

BELLEY

Agiot. Admis membre de la société populaire de Belley, le 21 fructidor an II.

Alacou Melchior. Journalier demeurant à Belley. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley du 4 au 8 nivôse an II.

Amondru Jean-Baptiste, né en 1741. Sait écrire. Citoyen demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Greffier de la maîtrise des eaux et forêts demeurant à Belley. Il obtient un certificat de résidence le 13 février 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Aniel François. Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Archer Anthelme. Demeurant à Chazey. Il signe une pétition, le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 frimaire an II.

Armand Anthelme père. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Greffier du juge de paix en brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Proclamé capitaine de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III. Nommé président lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale des cantons de Belley, Lhuis et Saint-Benoît, le 30 brumaire an IV. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu capitaine de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V.

Armand Joseph fils, né en 1753 à Belley. Cultivateur demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Député du district de Belley à Paris, en septembre 1793, pour l'acceptation de la Constitution. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Arnaud Charles, né en 1766 à Rochefort. (Voir *Virignin*). Cultivateur avant 1789 demeurant à Belley. Avoué. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Commissaire national du tribunal du district de Belley en nivôse an III. Nommé commissaire provisoire du directoire exécutif auprès du tribunal de police correctionnel de Belley par arrêté du 6 brumaire an IV. Avoué à Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Instruit et probe, bon avoué* ”¹.

Bailod Claude François. Cultivateur. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Bailod Jean Pierre, né le mardi 20 août 1771 à Songieu. Sait écrire. Fils de Joseph Bailod-Carme. Il reçoit des notions de grec et de latin de son oncle chanoine à Nyon et entre au collège de Belley où il se lie avec Benoît Prosper Sibuet, et Anthelme Brillat-Savarin.

¹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d. A.D. Ain 2M.

Secrétaire-adjoint de la municipalité de Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Fédéraliste, il déclare vouloir réunir une armée départementale pour l'envoyer contre Paris. Pour tenter de fuir, il s'engage le 22 septembre avec son frère aîné dans le 11^e bataillon de l'Ain qui se forme à Belley. Il est élu capitaine de la 7^e compagnie le 27 septembre. Le 8 novembre, le bataillon de Belley reçoit l'ordre de se rendre à Lyon où il arrive le 25 novembre et ne se borne qu'à des opérations policières. Baillod qui n'est pas très enthousiaste est dénoncé par son chef de bataillon comme aristocrate. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley, le 25 brumaire an II, par Gache. Arrêté, emprisonné, il comparait devant la Commission Temporaire de Lyon. Ami de l'un des juges, qui se porte garant de son civisme, il est remis en liberté. Puis le 11^e bataillon est placé sous les ordres de Kellermann, général en chef de l'armée des Alpes. En décembre 1794, Baillod est dans l'armée d'Italie et participe à la bataille de Loano. Le 22 décembre 1795, il est affecté à l'état-major de la 8^e division intérieure comme adjoint à l'adjudant général Stabenrath. Le 31 janvier 1800, il est chef de bataillon attaché à Saint-Hilaire qui a pris le commandement de la 8^e division. Il est nommé chef de bataillon au 22^e Régiment d'Infanterie Légère le 20 janvier 1802. Réintégré à l'état major, il rejoint la Grande Armée à Boulogne le 20 février 1804. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 juin 1804. Il fait les campagnes d'Allemagne, de Prusse et de Pologne avec la division Ste Hilaire. Il a un cheval tué sous lui à Austerlitz, un autre à Heilsberg et reçoit une balle dans le flanc droit à Eylau le 8 février 1807. Il est nommé le 4 mars adjudant-major et chef d'état-major de la division Saint-Hilaire en remplacement de son ami Stabenrath affecté à l'Etat-Major général. Il est fait baron de l'Empire par décret impérial du 23 mai 1809. Nommé officier de la Légion d'Honneur. Intègre le 2^e corps de l'armée d'Allemagne le 8 avril 1809. Commandeur de la Légion d'Honneur le 23 avril 1809. Le 22 mai 1809, il est à la bataille d'Essling où il est blessé d'un coup de biscaïen au genou droit. Chef d'état-major le 20 août 1810 dans la 14^e division. Général de brigade et baron d'empire le 6 avril 1811. Commandant militaire de la Manche. Il se marie à Valognes le 28 janvier 1812 avec une jeune fille de cette localité, Nathalie Guiard. Le 22 mars 1812 il est affecté au camp de Boulogne où il a la direction du camp de gauche puis provisoirement le commandement supérieur de toutes les troupes. Le 20 janvier 1813, il reçoit l'ordre de se rendre à Magdebourg comme chef d'état-major au corps d'observation de l'Elbe sous les ordres de Lauriston. Il y fait venir son frère Jacques en tant que secrétaire particulier. Le 27 mars 1813, de Königsborn, il autorise le lieutenant Covillot de la compagnie d'artillerie de la 11^e cohorte à se retirer dans ses foyers. Chevalier de la Couronne de Fer le 30 septembre 1813. Son cheval est tué sous lui le 13 octobre 1813 au combat de Gossa. Il est à Lutzen et à Leipzig, le 18 octobre, où il a la mâchoire inférieure fracassée par un éclat d'obus. Il obtient le commandement du département de la Manche le 12 janvier 1814. Sous la première Restauration, son commandement est confirmé, mais le 24 mars 1815, Napoléon le nomme chef de l'état-major général du gouvernement des 14^e et 15^e divisions à Rouen. Après Waterloo, le 15 juillet, son commandement lui est retiré. Il est placé en demi-solde le 1^{er} octobre 1815 jusqu'au 30 décembre 1818, date à laquelle il est réintégré dans son rang d'ancienneté. Il est admis d'office à la retraite le 1^{er} janvier 1825. Le 1^{er} novembre 1826, Charles X le nomme lieutenant-général honoraire. Replacé le 22 mars 1831 comme maréchal de camp disponible, il est mis à la retraite le 1^{er} octobre 1833. Plus tard, un décret du 25 janvier 1853 le relèvera de sa retraite et le placera dans le cadre de réserve à compter du 1^{er} janvier. Le 3 juillet 1830 il est élu député de la Manche par 179 voix sur 339 votants et 392 inscrits et siège dans l'opposition. Il fait partie de la trentaine de députés qui se réunissent chez le banquier Laffitte et qui pilotent la révolution de juillet. Réélu député de la Manche en juin 1831, il entre également au conseil général de ce département. Il défend la Charte de 1830 et Louis-Philippe.

En 1834, il se retire de toute vie publique. Il décède au manoir de Saint-Germain-de-Tournebut à Valognes le 1er mars 1853. Son nom est gravé sur l'arc de triomphe de l'Etoile, côté ouest.

Bal Jean dit Fusier. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Bal Pierre, né le 8 septembre 1754 à Belley. Il sert comme sous-officier au 38^e régiment d'infanterie de ligne du 14 novembre 1772 à 1780. Il est nommé sous lieutenant de la 8^e compagnie du 2^e bataillon de volontaires de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Nommé capitaine le 1^{er} mai 1793 pour prendre le commandement du dépôt à Huingue par Deprez Crassier. "*Bon à un grade supérieur*"². Capitaine de la 6^e compagnie en germinal an III à St Malo. « *Officier intelligent, aimant la discipline. Très actif à son service* »³. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale du canton de Belley, le 12 messidor an V (?).

Bal Pierre Joseph, né le 3 mars 1770 à Belley. Sait écrire. Praticien. Fils de Joseph Bal et de Anne Guillet. Caporal à la 6^e compagnie du 2^e bataillon de l'Ain à sa formation le 1^{er} décembre 1791. Sergent major le 1^{er} mai 1792. Sous-lieutenant le 1^{er} août 1793. « *Bon à remplir la place qu'il occupe* »⁴. En garnison en Bretagne, il épouse Louise Michèle Bisson, à Saint-Servan le 29 octobre 1794. « *Officier intelligent, actif, aimant la discipline et susceptible d'avancement* »⁵.

Ballet Anthelme. (Voir *Virieu-le-Grand*). Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Balme Benoît, né en 1721 à Mâcon. Sait signer. Marchand confiseur demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 18 juin 1791 au 28 avril 1792. Nommé directeur de la poste aux lettres par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Il atteste du domicile d'Antoine Chervet devant la municipalité de Belley le 15 messidor an II. Membre de la société populaire du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Admis à la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Directeur de la poste en nivôse an III.

Balme Jean Baptiste Grégoire, né en 1739 à Emieu. Sait écrire. Notaire à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Administrateur au directoire du district de Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il fait don de 20 livres pour les défenseurs de la patrie le 18 mars 1793. Destitué de sa place d'officier municipal de Belley par un arrêté du représentant du peuple Prost, du 7 octobre 1793. Il proteste de sa destitution dans une lettre adressée à Ferrand, le 9 novembre 1793, dans laquelle il accuse Carrier et Bonnet d'intrigants. Officier municipal de Belley en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Auteur d'un mémoire, le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Il fait don d'un fusil 1777 et de sa baïonnette le 9 nivôse an II. Ses filles demandent sa libération le 16 ventôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu archiviste de la société populaire de Belley le 16 fructidor an II. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la

² Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, St Malo, 4 germinal an III. S.H.A.T. A.D. Ain 108J.

³ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

⁴ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, St Malo, 4 germinal an III. S.H.A.T. A.D. Ain 108J.

⁵ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Balme Marie. Citoyenne. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Balme de Sainte Julie Charles Auguste. (Voir *Sainte-Julie*). Nommé colonel de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789.

Barbe Marin. Demeurant à Ambléon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Barbier aîné. Cordonnier. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Barbier dit Pirolin. Demeurant à Parves. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Barbier Jean. Caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Barbier Joseph. Tailleur d'habit demeurant faubourg Ca ira à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Barbier Philibert. Proclamé sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III. Elu sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV et le 10 frimaire an VI.

Barlet Marc, né en 1745 à Yenne, Mont-blanc. Sait signer. Tailleur d'habit demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Elu caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Barquet François. Père d'une fille. Citoyen demeurant à Belley. Chirurgien. Reçoit de Joseph Perrody 179 livres dues à son père, le 2 décembre 1770. Nommé sous-aide major de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Signataire du projet de règlement de la fête de la fédération de Belley le 11 juillet 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu secrétaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 7 mai 1791. Major de la Garde Nationale de Belley en 1791. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 11 septembre 1791. Recensé comme chirurgien dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791. Nommé le 25 février 1792 pour former le comité de surveillance de la société populaire de Belley et surveiller les manœuvres des ennemis de la constitution. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Nommé commissaire de la société populaire de Belley, le 28 avril 1793, pour porter un arrêté de la société populaire à la municipalité dressant une liste de 24 personnes à désarmer. Reçoit un diplôme de la société populaire de Belley, le 2 mai 1793. Nommé par la société populaire de Belley, le 3 juin 1793, pour faire une distribution de soupe, viande et boisson aux prisonniers de la ville de Belley. Elu commissaire de la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Nommé député de la société populaire de Belley pour se rendre fraternellement à la société populaire de Ceyzérieu le 25 août 1793. Commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley, le 1er septembre 1793, pour enquêter sur une saisie de grains à Peyzieu et sur un prêtre réfractaire, Solland, réfugié chez l'aubergiste Delastre. Chargé, le 8 septembre 1793, par la société des Sans-Culottes de Belley de s'occuper des dénonciations faites contre des membres de la société du Temple. Président de la société des Sans-Culottes de Belley en l'absence de Bonnet en octobre 1793. Elu secrétaire de la société des Sans-

Culottes de Belley, le 11 octobre 1793, comme une "*reconnaissance aux zèles qu'ils ont constamment manifesté pour la République*"⁶. maire de Belley du 25 novembre 1793 au 19 février 1794. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Trésorier de la société des Sans-Culottes de Belley en brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Il se prononce pour la réunion des deux sociétés populaires en brumaire an II, puis se rétracte par faiblesse. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions dans les subsistances. Nommé maire de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Mis en état d'arrestation par arrêté du Comité de Salut Public du 4 floréal an II comme fédéraliste. Terroriste. Sa réception à la société populaire de Belley par le comité épurateur est ajournée le 14 fructidor an II. Le 15 fructidor an II, un membre demande à reporter son ajournement de réception à la société populaire de Belley, car il a retiré sa signature de la dénonciation contre Gouly et a dénoncé Bonnet, Dupont et les autres détenus à Bourg. Le comité épurateur de la société populaire maintient son ajournement, le 15 floréal an II. Il dépose au bureau de la société populaire de Belley, le 16 fructidor an II, l'arrêté du Comité de Salut Public, le mettant en liberté. Nommé officier municipal par le représentant Méaulle. Il justifie le fait d'avoir signé la pétition contre Gouly par les injures et les mauvais propos qu'il a essuyé, provoqués par la femme Bonnet. Sa fille pétitionne pour demander sa libération au début de thermidor an III. Libéré provisoirement le 14 thermidor an III.

Bartelier Joseph-Marie. Cultivateur demeurant à Samonaz. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 18 frimaire an II.

Bate. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Bavosat Anthelme. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Bavosat Mathieu fils. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sergent de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Béard Pierre François Claude. Laboureur demeurant à Poulieu. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Béatrix, né en 1754 à Belley. Ordonné en 1777. Religieux à Belley. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II.

Béatrix André. Elu caporal de la compagnie Marie de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu sergent de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Béatrix François-Joseph, né en 1753 à Belley. Contrôleur des actes demeurant à Belley. Dénoncé à la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 24 juin 1793 pour n'avoir pas déclaré une vente de seigle. Fait don, le 22 frimaire an II, d'un assignat de 100 livres, de 12 livres en numéraire et de ses boucles d'argent pour les défenseurs de la Patrie. Taxé de 1000 livres par Gouly le 2 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Receveur des droits d'enregistrement en nivôse an III. Receveur de

⁶ Registre de délibérations de la société populaire de Belley. A.D Ain série L.

l'enregistrement dans l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *très versé dans cette partie* ”⁷.

Béatrix Humbert, né en 1751 à Belley. (Voir *Cuzieu*). Officier au bailliage du Bugey. Officier municipal de Belley. Membre de la société populaire de Belley du 2^e jour complémentaire de l'an II au 7 nivôse an III. Accusateur public au tribunal en l'an II. Dénoncé par Paul Vuillet au comité de surveillance de Belley. Mis en état d'arrestation comme suspect par le représentant Gouly le 7 nivôse an II. Il est soutenu par la municipalité de Cuzieu le 7 nivôse an II. Mis en liberté par Gouly le 9 nivôse an II. Libéré, le 1^{er} floréal an II, par le représentant du peuple Méaulle. Nommé au jury d'instruction publique du district de Belley le 25 frimaire an III.

Beauchamp Narcis, né en 1752 à Duquenin. Perruquier demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Sous-commandant de la Garde Nationale de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 9 nivôse an II. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II contre une amende de 10 Livres. Membre de la société populaire de Belley du 20 brumaire au 7 nivôse an III. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Beaume. Demeurant à Culoz. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 15 mai 1791 au 28 avril 1792.

Beauregard. Instituteur au collège de Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Belmont Anthelme. Agent des nobles. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Berard Barthélemy dit **Provençal**, né en 1740. Tailleur de pierre demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly, du 4 nivôse an II. Terroriste. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Il s'évade de la prison de Belley le 9 vendémiaire an IV.

Berge Marin. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Berger Jean. Caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Berger Joseph dit **Culoz**. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Bergerat François, né en 1742 à St Symphorien, Isère. Boucher demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Berlioz Marc, né en 1736 à Belley. Marchand demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II : “ *agioteur, royaliste, ennemi des patriotes* ”⁸. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II contre une

⁷ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain

2M.

⁸ Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

amende de 10 000 livres. Employé à secourir les indigents. Membre de la société populaire de Belley du 28 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Berlioz Michel. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Bernard Joseph, né en 1752 à Roussillon. Sait écrire. Cheveux poivre et sel, front découvert, sourcils noirs, yeux noirs, nez petit et épaté, bouche moyenne, menton rond, visage plein et rond marqué de petite vérole. Avoué avant 1789 demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 10 mars 1791. Nommé commissaire, par la société populaire de Belley le 13 mai 1791, pour surveiller la conduite des fonctionnaires publics et ecclésiastiques. Nommé commissaire par la société populaire de Belley le 1er juin 1791 pour aller féliciter l'évêque au sujet de son départ pour l'assemblée nationale. Elu secrétaire de la société populaire de Belley le 2 juillet 1791. Nommé, le 25 février 1792, pour former le comité de surveillance de la société populaire de Belley et surveiller les manœuvres des ennemis de la constitution. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il reçoit un passeport le 14 octobre 1793, de la municipalité de Cordon, pour se rendre à Lyon. Mis en état d'arrestation par le comité de surveillance de Belley le 20 octobre 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Nommé membre du bureau de paix du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Juge de paix en pluviôse an II. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II contre une amende de 10 livres, il reste sous la vigilance du comité de surveillance de Belley jusqu'à réception d'un certificat de civisme. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Juge de paix de la campagne de Belley en nivôse an III. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier de la 2e section du 1er peloton de la compagnie de Belley de la colonne mobile de Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sergent de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI. Avoué à Belley sous le 1^{er} Empire : "*Brave et connaissant la partie qu'il exerce*"⁹. La députation de Belley le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Bernard Louis. (Voir *Yon*). Marchand demeurant à Cerveyrieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, pour remplir des fonctions à la Commission des Subsistances. Franc-maçon, membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1819. Maître tailleur.

Bernes Melchoir. Fourrier de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Bernier Jacques Antoine. Avoué. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Il menace de mort Antoine Bonnet, le 5 frimaire an II, "*s'il découvrait leurs perfidies à la Convention*"¹⁰, lors de son séjour à Paris. Dénoncé au comité de surveillance de Belley le 5 frimaire an II. Cultivateur. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Nommé membre du comité de

⁹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain

2M.

¹⁰ Registre de délibérations de la société populaire de Belley. A.C.Belley.

surveillance de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Nommé commissaire de la société de Belley, le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Agent municipal du canton de Belley en l'an VI.

Bertelet dit la Fleur. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Berthelet Claude (?). Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?). Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V (?).

Bertet Augustin. Demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville (?). Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Bertet François. (Voir *Virieu*). Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Bertet Jean Baptiste. Proclamé caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III.

Bertet Laurent. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Bertet Louis. Demeurant à Yon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Bertrand Antoine. Elu caporal de la compagnie Marie de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Bertrand Jean-Baptiste, né en 1726 à Belley. Directeur des messageries. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Secrétaire du district de Belley en nivôse an III. Elu sous-lieutenant de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Besson Anthelme. Tailleur de pierre. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Besson Louis, né en 1741 à Belley. Franc-maçon, membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1774. Greffier au bailliage puis au tribunal. Greffier du tribunal du district de Belley en 1793 et nivôse an II. Cultivateur demeurant à Belley. Dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley par le comité de surveillance de la société, le 22 septembre 1793, pour propos inciviques. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte du 14 ventôse an II, contre une amende de 600 livres. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Greffier au tribunal du district de Belley en nivôse an III. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20

floréal an VII. Greffier au tribunal civil de l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : *"Honnête homme et propre à la place qu'il occupe"*¹¹.

Bienne Melchior. Instituteur. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Sa réception à la société populaire de Belley par le comité épurateur est ajournée le 15 fructidor an II.

Bigard Anthelme. Demeurant à Chazey. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Billiémaz François, né en 1740 à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Greffier civil et criminel jusqu'en 1790. Homme de loi demeurant à Lyon. Il devient un des plus ardents propagateurs des idées républicaines à Lyon. Fondateur de la société populaire des Amis de la Constitution de Lyon, le 30 mai 1790, suite à un voyage à Paris. Elu juge de paix en 1791. Il s'active contre les prêtres non-jureurs dans des discours et dans la presse. Le 16 août 1792, il prononce un virulent discours contre les aristocrates et les administrations du district de Lyon et du département du Rhône. Fédéraliste. Il est condamné à mort par la Commission Révolutionnaire de Lyon et fusillé le 5 décembre 1793.

Billiémaz Jean-Claude, né en 1753 à Belley. Procureur au bailliage de Belley. Avoué demeurant à Belley. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte du 14 ventôse an II, contre une amende de 25 livres. Assesseur du juge de paix. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire de la société de Belley, le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Commis au bureau des enregistrements de Belley en nivôse an III. Secrétaire de la société populaire de Belley en nivôse an III. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de Belley de la colonne mobile de Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Billiémaz Jean Louis, né en 1722 à Belley. Ordonné en 1759. Chanoine à Belley. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV.

Blanc Guillaume. Charpentier. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Blanc Guillaume Antoine. Huissier demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Nommé assesseur du juge de paix du canton de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II.

Blanc Paul. Avoué. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Blanchard Joseph Ygnace, né en 1750 à Belley. Cultivateur demeurant à Belley. Propriétaire d'un fusil à deux coups et d'une épée. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

¹¹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Suppléant au tribunal du district de Belley en nivôse an III. Administrateur municipal du canton de Belley en l'an VI. Maire de Magnieu de 1800 à 1809.

Bogeat Anthelme fils. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Boget Joseph, né le jeudi 2 mai 1771 à Belley. Sait écrire. Citoyen, charpentier. Il obtient un certificat de résidence le 13 février 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Elu membre du comité de surveillance de la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Il est élu capitaine, lors de la formation de la compagnie franche de Belley, en août 1793, laquelle devint 8e bataillon des volontaires de l'Isère, le 2 brumaire an II. Il fait les campagnes des ans II et III à l'armée d'Italie et à celle des Alpes, et de 1796 à 1799 en Italie. Il se fait remarquer à la bataille de Castiglione, le 18 thermidor an IV. Pendant la campagne de Naples, il est fait prisonnier en combattant vaillamment. Rendu par échange, le 1er mars 1801, il passe à l'armée d'observation du Midi. Membre de la Légion d'honneur le 25 prairial an XII à Turin. Il part avec le 8e corps de la Grande Armée en l'an XIV, et fait la campagne de Dalmatie en 1806. Admis à la retraite le 16 mai 1807, pour cause de blessures. Il décède à Lyon le 29 mai 1823.

Boget Marin. (Voir *Matafelon*). Demeurant au Montillet. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Boget Philibert. Tailleur d'habit. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Journalier.

Boisseau Joseph. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 frimaire an II.

Boiron. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Boital Fabien, né en 1746 à Yenne, département du Mont-Blanc. Marchand demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de Belley de la colonne mobile de Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sergent-major de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Boital François, né en 1757 à Belley. Cordonnier demeurant à Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sergent de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Fusilier du 2e section du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Boital Jean, né à Belley. Il sert comme capitaine dans le 2^e bataillon de Marseille. Il reçoit un certificat de civisme, à Brome, le 14 prairial an II.

Bollet. Tailleur demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Bollet Anthelme. Marchand. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Bolley Joseph dit **Morel**. Sait écrire. Demeurant à Arbignieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 2 juin 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Il insulte et menace le prêtre d'Arbignieu, Siriat, lorsque ce dernier passe devant le café où il est attablé. Cette dénonciation donne lieu à un procès le 17 octobre 1793.

Bolley Laurent dit **Moret**. Caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Bolley Louis, né en 1723 à Virignin. Archiviste. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Bonafon Jean. Maçon demeurant faubourg du Montillet à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II.

Boniface. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Recensé comme médecin dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791.

Bonnet. Citoyenne. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Fait part à la société des Sans-Culottes de Belley, le 6 frimaire an II, des menaces de mort faites par des "méchants"¹² à l'égard de son mari, parti pour Paris. Elle est dénoncée par Barquet, le 16 fructidor an II, pour avoir provoqué contre lui des injures qui l'obligent à signer la pétition contre Gouly.

Bonnet Antoine, né en 1760 à Belley. Sait écrire. Marchand confiseur. Vend un jardin à Jean-Baptiste Peysson le 13 Novembre 1788. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Reçoit un certificat de civisme de la société des Amis de la Constitution de Belley le 2 juillet 1791. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 10 mars 1791. Nommé commissaire par la société populaire de Belley, le 17 avril 1791, pour accompagner l'évêque de l'Ain à Seyssel. Nommé commissaire par la société populaire de Belley le 1er juin 1791 pour aller féliciter l'évêque au sujet de son départ pour l'assemblée nationale. Reçoit un certificat de la société des Amis de la Constitution de Belley le 2 juillet 1791. Nommé, le 8 août 1791, par la société populaire de Belley pour retirer toute la correspondance de la société à la poste. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 11 septembre 1791. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793 à floréal an II. Elu commissaire de la société populaire de Belley le 31 mars 1793. Auteur du règlement de la société populaire de Belley accepté le 2 avril 1793. Auteur de la demande d'affiliation de la société populaire de Belley aux Jacobins de Paris du 2 avril 1793. Acquéreur d'une partie de l'église des Saines de Bons. Nommé commissaire de la société populaire de Belley, le 28 avril 1793, pour porter un arrêté de la société populaire à la municipalité dressant une liste de 24 personnes à désarmer. Auteur d'un discours, le 2 mai 1793, à la société populaire de Belley sur les personnes à surveiller. Auteur d'un discours patriotique et fraternel, le 5 mai 1793, aux volontaires du 1er bataillon du Mont Blanc. Nommé commissaire de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley, séant aux Ursulles, le 17 mai 1793, pour se rendre auprès de celle de la municipalité pour demander la réunion. Assiste à la réunion des Gardes Nationales du canton de Belley le 19 mai 1793. Député du district de Belley auprès de l'administration du département de l'Ain le 27 mai 1793 pour envoyer les suppléants siéger à Bourges (?).

¹²

Registre de délibérations de la société populaire de Belley. A.C.Belley.

Menacé de mort par des antirépublicains pour avoir soit disant voulu lever une taxe révolutionnaire sur les riches et les suspects en juin 1793. Vice président de la société des Sans-Culottes de Belley en juin 1793. Auteur d'un discours, le 9 juin 1793 à la société des Sans-Culottes de Belley sur le règne des lois, de la Liberté et de l'Egalité. Elu président de la société des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Achète à Joseph Peysson et son beau-frère Torombert, une terre en friche sur Chazey pour 150 livres, le 12 août 1793. Se rend, le 22 août 1793, en compagnie de Michel, auprès des représentants du peuple au camp de Caluire. Instruit par courrier la société populaire de Belley des actions autour de Lyon. Auteur d'un discours à la société des Sans-Culottes de Belley, le 8 septembre 1793, imprimé puis envoyé à la Convention Nationale, au Comité de Salut Public, aux sociétés populaires et aux assemblées primaires. Dénoncé par Sariat à la Convention Nationale. Négociant demeurant à Belley. Mis en arrestation le 18 septembre 1793, il est interrogé par le juge de paix du canton de Belley le 22 septembre 1793. Auteur d'un discours, le 22 septembre 1793, à la société des Sans-Culottes de Belley pour dénoncer les abus que commettent certains administrateurs. Il insulte et menace le prêtre d'Arbignieu, Sariat, lorsque ce dernier passe devant le café où il est attablé. Cette dénonciation donne lieu à un procès le 17 octobre 1793. Victime des tractations des membres de la société du Temple, il doit fuir Belley avec Carrier au début d'octobre 1793 pour se rendre à Bourg. Il informe la société des Sans-Culottes de son départ, le 2 octobre, en invitant la société à redoubler de surveillance et de courage. De retour à Belley le 11 octobre 1793. Elu président de la société des Sans-Culottes de Belley, le 11 octobre 1793, comme une *"reconnaissance aux zèles qu'ils ont constamment manifesté pour la République"*¹³. Nommé commissaire par le comité de surveillance de Belley, le 15 brumaire an II, pour porter à la Convention le résultat des opérations du comité de surveillance. Il obtient de la société des Sans-Culottes de Belley un diplôme le même jour. Défendu à la société des Sans-Culottes de Belley, le 24 brumaire an II, par Alban. Menacé de mort par le citoyen Bernier le 5 frimaire an II, *"s'il découvrait leurs perfidies à la Convention"*¹⁴, lors de son séjour à Paris. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, pour apte à remplir des fonctions à la Commission des Subsistances. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley, le 20 frimaire an II, pour aller fraterniser avec la société des Sans-Culottes de Bourg. Directeur de la poste aux lettres. Mis en état d'arrestation par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Nommé agent national du district de Belley par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Président de la société populaire de Belley en germinal an II. Agent national de la commune de Belley en floréal an II. Il est en correspondance avec Villard, officier du bataillon de la Montagne à l'armée des Alpes en floréal an II. Mis en état d'arrestation par arrêté du Comité de Salut Public du 4 floréal an II comme fédéraliste et oncle de Chavence, secrétaire de Précý. Son frère est lieutenant en poste à St Malo en prairial an II, ce dernier partage les sentiments hébertistes de son frère. *"Patriote ardent dès 89, victime comme maratiste au 31 mai des manoeuvres des fédéralistes qu'il a combattu avec une intrépidité incroyable, distingué parmi les sans-culottes et généralement aimé cependant dénoncé il y a quelques temps par l'aristocratie comme ayant prévarié dans les places de directeur des postes et d'administrateur du district, qu'il avait occupé malgré cette dénonciation. Il ne nous est jamais revenu aucuns renseignements désavantageux sur son compte"*¹⁵. Terroriste, il est incarcéré aux Claristes. Il est dénoncé par L. Meygret Collet, le 9 fructidor an II, au représentant Boisset comme un intrigant opprimant les patriotes du district de Belley. Il est dénoncé par François Barquet, le 15 fructidor an II, qui cherche ainsi à faire lever les

¹³ Registre de délibérations de la société populaire de Belley. A.C.Belley.

¹⁴ Registre de délibérations de la société populaire de Belley. A.C.Belley.

¹⁵ Avis du comité de surveillance de la commune de Bourg, 6 pluviôse an II. A.D.A. série L.

soupons pesant sur lui. Sa libération est refusée le 16 floréal an III, car il est « *l'émissaire des hommes pervers* »¹⁶.

Bonnet Joseph, né le 1^{er} décembre 1759 à Belley. Il s'engage à Hainault Infanterie le 24 décembre 1773 et y sert jusqu'au 10 septembre 1778. Cultivateur demeurant à Belley. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Il est nommé lieutenant de la 8^e compagnie du 2^e bataillon de volontaires de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Sans-culotte, il annonce à Belley, par une lettre le 30 prairial an II, la défaite « *des brigands de Charrette* »¹⁷ à Savenay. Il est en garnison à Saint-Malo en germinal an III. « *Propre à son état* »¹⁸. Capitaine en l'an IV. « *Brave officier, intelligent & propre à son état* »¹⁹.

Bordonnat Christophe. Sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Bornarel Marin. (Voir *Virieu*). Cultivateur demeurant à Vouglans. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 18 frimaire an II.

Borot Augustin, né en 1748 à Belley. Boulanger demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Pâtissier. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Bossey Anthelme, né en 1759 à Belley. Cultivateur demeurant à Belley. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Demande un certificat de civisme au comité de surveillance de Belley le 14 germinal an II.

Bossi Joseph. Elu sergent à la compagnie Marie, de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu sergent de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Bossy Antoine. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV et réélu le 10 frimaire an VI.

Boudon Claude Denis, né en 1749 dans le département du Puy-de-Dôme. Habite à Champagne. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Perruquier demeurant à Belley en l'an III.

Bourbon Claudine. Mariée à Blanc. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Bourguignon Jean Jacob. Serrurier demeurant à Belley. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II.

Bourin Nicolas. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Bouvard Jean. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Bouvet Claude. Demeurant à Parves. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

¹⁶ A.D. Ain série L.

¹⁷ A.D. Ain 13L 60.

¹⁸ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, St Malo, 4 germinal an III. A.D. Ain 108J.

¹⁹ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

Bouvet Félix (?). Chapelier. Son ouvrier s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Nommé officier municipal de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Tambour de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Bouvet Jacques. Serrurier. Elu caporal à la compagnie Marie, de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Bouvet Louis. Chapelier. Elu caporal de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Bouvier Claude. Demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Il reçoit un sac de peau, le 24 nivôse an II, à Lyon. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Bouvier Marin. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793.

Bouvier des Eclaz Marin. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Boyer Marc. Invalide pensionné. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Bozot Charles. Chapelier. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Brachet Claude. (Voir *Champagne*). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Brandon François, né en 1757 à Belley. Maître en chirurgie demeurant à Belley, reçu par la communauté et par les lieutenants du 1^{er} chirurgien du roi de Belley, le 18 avril 1766. Recensé comme chirurgien dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791. Il est nommé chirurgien major du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Membre de la société populaire de Belley du 11 brumaire au 7 nivôse an III. Nommé scrutateur pour l'élection des officiers de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Elu sous-lieutenant de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Brangue Antoine. Sait écrire. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brilat-Savarin. Le 5 frimaire an II, il se porte volontaire pour devenir cavalier jacobin de la société des Sans-Culottes de Belley et jure "*de ne quitter le champ de bataille qu'après la destruction des tyrans*"²⁰. Il part pour Saint-Denis, à côté de Paris, le 22 frimaire an II, équipé et armé.

Brave Joseph. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Brevard Anthelme, né en 1778 à Belley. Il entre comme volontaire à la 6^e compagnie du 2^e bataillon de l'Ain le 3 thermidor an III.

²⁰

Registre de délibérations de la société populaire de Belley. A.C.Belley.

Brevard Joseph. Sergent de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Brevard Pierre. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792.

Brez. Sait écrire. Serrurier demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin.

Brez Claude fils. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Elu sergent de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Brillat François-Xavier, né en 1759 à Belley. Frère de Brillat-Savarin. Marchand cultivateur demeurant à Belley. Propriétaire d'un fusil de chasse. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 25 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire de Belley attaché à la municipalité en mai 1793. Commissaire de la société populaire de Belley attaché à la municipalité pour se rendre auprès de celle des Ursules pour demander la réunion. Arrêté par le comité de surveillance de Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 brumaire au 7 nivôse an III. Commissaire de la société populaire de Belley pour se rendre à Paris en vendémiaire an III, pour lutter contre les sans-culottes. Elu capitaine de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Fusilier du 2^e section du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie du faubourg de la Louvatière de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V. Suppléant au tribunal civil. Substitut du commissaire près le tribunal criminel sous le 1^{er} Empire : "*Homme probe, doux et bien intentionné. La nouvelle carrière qu'il parcourt dans la partie judiciaire ne lui à pas encore permis de montrer ses talents*"²¹.

Brillat Marie Frédéric, né le jeudi 29 décembre 1768 à Belley. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Trésorier du 1^{er} bataillon de volontaires de l'Ain le 1^{er} septembre 1793. Adjudant major à la 22^e demi-brigade l'infanterie légère. Il fait les campagnes d'Italie, puis participe à la campagne d'Egypte. Il se distingue particulièrement lors de la prise de Jaffa le 7 mars 1799 et au siège de St Jean d'Acre de mars à mai 1799. Chef de bataillon au 26^e Régiment d'Infanterie Légère le 27 décembre 1803. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 juin 1804. Servant à la Grande Armée, il est blessé à la tête au combat de Hoff le 6 février 1807. Officier de la Légion d'Honneur le 14 mai 1807. Il obtient une dotation de 2000 francs en Westphalie le 19 mars 1808. Nommé major au 28^e régiment d'infanterie de ligne le 6 septembre 1808. Il combat en Espagne où il commande les bataillons de guerre en 1810. Nommé major au 45^e Régiment d'Infanterie de Ligne le 27 avril 1811. Chevalier d'Empire le 14 août 1813. Colonel du 134^e Régiment d'Infanterie de Ligne et du 55^e Régiment d'Infanterie de Ligne le 28 janvier 1813. Sa nomination au 55^e Régiment d'Infanterie de Ligne est rapportée quelques jours plus tard. Il combat en Saxe, où il reçoit un coup de feu au bras droit à Lowenberg le 19 août 1813. Mis en non activité le 13 octobre 1814. Désigné pour commander un régiment de gardes nationaux le 26 mai 1815. Mis en demi solde le 1^{er} août 1815. Mis à la retraite le 10 juillet 1816. Il décède à Pugieu le 4 octobre 1836.

²¹

Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d. A.D. Ain 2M.

Brillat des Terreaux François Xavier. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Elu chef de bataillon de la Garde Nationale de Belley, le 21 messidor an V. Elu capitaine de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Brillat Moine François, né en 1758 à Belley. Cultivateur et marchand demeurant à Belley. Employé au greffe de la maîtrise. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Commissaire du Gouvernement auprès du tribunal de Police Correctionnel. Fusilier de la 2^e section du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu porte-drapeau de la Garde Nationale de Belley, le 21 messidor an V (?). Assesseur du juge de paix. Contrôleur des contributions directes dans l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : "*Actif et intelligent*"²².

Brillat Savarin Jean Anthelme, né le 2 avril 1755 à Belley. (Voir *Nattages*). Il suit des études à Lyon puis à Dijon de 1775 à 1778. Intelligent et doué, il passe son baccalauréat en février 1778 puis sa licence en juillet 1778. Il parle cinq langues plus le latin et le grec. Formé à la littérature classique romaine. Amateur de musique, il se passionne pour la chimie et la médecine. Jurisconsulte à Belley en 1778. Il anime un orchestre aux Bernardins de Belley dès 1782. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Député à l'Assemblée Constituante. Il ne se passionne pas pour les premiers débats qu'il trouve fastidieux. Toutefois, il se montre patriote lors de la prise de la Bastille et se range dans le parti anti-aristocrate. Il se lance alors dans de grands débats notamment sur la réforme judiciaire où, le 28 avril 1790, il se prononce contre l'établissement de jurés, puis dans les débats sur la peine de mort qu'il soutient contre Robespierre. Il quitte toutefois l'Assemblée satisfait et sans regret. Proche du mouvement des idéologues. De retour à Belley, il se montre favorable à la Constitution Civile du Clergé mais aussi à la guerre. Il est élu président du tribunal civil de l'Ain. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 25 mars 1791 au 28 avril 1792. Nommé le 25 février 1792 par la société populaire de Belley pour rédiger un mémoire aux habitants des campagnes pour les inviter à s'armer pour se préparer à la guerre. Elu président de la société des Amis de la Constitution de Belley le 22 mars 1792. Elu maire de Belley en décembre 1792. Prononce l'oraison funèbre du général Dampierre à la tribune de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité, séant à la maison commune de Belley, le 2 juin 1793. Président de la société de la maison Commune en juin 1793. Il inaugure le Temple de la Liberté de Belley le 26 juin 1793. Il signe une pétition, le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Il se rend à Bourg avec 146 bellesysans de la compagnie franche de Belley en route contre Lyon. Dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley le 5 septembre 1793, par Girerd et Chaboud, pour avoir facilité l'enlèvement de blé le 2 septembre 1793. Dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley par le comité de surveillance de la société, le 22 septembre 1793, pour propos inciviques. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Maire de Belley en l'an II. Destitué de sa place de maire le 13 octobre 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Attaqué lors de la séance de la société des Sans-Culottes de Belley, le 29 brumaire an II. Il se rend à Dôle auprès de Prost. Il le rencontre au cours d'un dîner et obtient un sauf conduit grâce à l'appui de l'épouse du représentant du peuple Prost,

²² Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

amatrice de musique. Il récupère la mairie de Belley, le 6 novembre 1793. Il quitte sa place à la municipalité de Belley sans passeport le 13 frimaire an II et s'enfuit à cheval avec Rostaing. Destitué et mis en état d'arrestation par arrêté de Gouly le 1^{er} nivôse an II. Mis en état d'arrestation et de transfert devant le tribunal révolutionnaire par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Ils séjournent au Lion d'Argent à Lausanne et commencent une émigration gastronomique. De passage à Yverdon, en Suisse, il est accueilli par une tante qui lui donne la recette de la fondue et son oncle un passeport. Ils embarquent à Rotterdam, le 12 juillet 1794. Ils débarquent à New York le 30 septembre 1794. Il gagne sa vie comme violoniste dans un théâtre et côtoie les pubs. Lors de l'épidémie de fièvre jaune, il quitte New York pour Boston, en passant par le Connecticut. A Boston, où il arrive en octobre 1795, il passe à une vie mondaine de fêtes, entouré de jolies femmes. Il rentre à New York en février 1796. Là, il prend soin de se faire enregistrer, le 24 vendémiaire an III, auprès du Consulat Français de New York et le 29 brumaire an IV, auprès de la chancellerie du Consulat français de Boston. Le 1^{er} messidor an III, il écrit de New York au département de l'Ain pour obtenir sa radiation de la liste des émigrés. Sa mère écrit aussi au département pour obtenir la radiation de son fils. Le 3 fructidor an III, le département de l'Ain émet un avis favorable à la radiation de Brillat-Savarin. Sans travail, suite à la dissolution de l'orchestre, il embarque pour la France grâce à un prêt du Consul Général, le 17 juin 1796. Le 29 vendémiaire an IV, l'administration municipale du canton de Belley le raye de la liste des émigrés. Le 7 fructidor an IV, il débarque à Cherbourg et s'empresse d'écrire au département de l'Ain pour lui demander de l'aider dans les différentes démarches à faire, pour obtenir une radiation définitive. Le 16 ventôse an V, le Directoire Exécutif le raye définitivement de la liste des émigrés. Il gagne Paris et s'installe provisoirement chez les Récamier. Nommé juge au tribunal de cassation en l'an V, destitué après le 18 fructidor. Il est nommé secrétaire à l'état-major de l'armée de Rhin et Moselle sous le commandement d'Augereau, grâce au soutien de Rostaing. Nommé président du tribunal criminel de l'Ain. Nommé commissaire du gouvernement près le tribunal de Seine-et-Oise le 3 mai 1798. Il participe aux honneurs rendus à Joubert, au Museum des Antiques, le 19 fructidor an VII, à Paris. Son réquisitoire en faveur d'une jeune fille du canton d'Argenteuil qui fait fuir des brigands attaquant la maison de son père est cité par le Bulletin Décadaire de la République Française du 30 pluviôse an VIII. Conseiller à la cour de Cassation le 9 avril 1800 grâce à l'appui de Talleyrand : il est l'auteur de 169 arrêts rendus entre le 22 juillet 1800 et le 19 janvier 1826. Il est de tout les grands événements parisiens : Te Deum du 18 avril 1802 à Notre Dame et est reçu au cercle de l'Empereur au nouvel an 1805. Il fréquente aussi le salon de sa cousine, Juliette Récamier, auquel il voue un profond attachement et une certaine complicité : ainsi, il lui permet d'assister au procès de Moreau en 1804. Toutefois, son style de vie en désaccord avec la stature de son intelligence et de son statut social dérange : le général Ménard, chargé d'une enquête secrète sur les notables de l'Ain pour le premier Consul, le lui reproche : « *aimant les orgies et la débauche. Peu travailleur. Ayant cependant des capacités. Attaché au gouvernement* ». Il siège d'abord à la chambre des requêtes puis il siège à la chambre civile du tribunal de cassation de 1805 à 1808. Durant cette période, outre d'être le rapporteur d'un arrêt concernant la rétroaction de la radiation de la liste des émigrés, il s'intéresse, dès 1801, à un meilleur fonctionnement de l'administration promouvant un corps de fonctionnaires efficaces. Il s'intéresse aussi à l'aménagement routier du territoire ainsi qu'au commerce et à l'industrie pour lesquels il recommande, en visionnaire, l'usage des expositions. De même pour l'agriculture, il recommande la multiplication des sociétés d'agronomies et des comités locaux. En 1808, ses travaux sur la justice en font un partisan des tribunaux d'arrondissements et un ami de l'indépendance des juges. Chevalier d'Empire le 26 avril 1808. Il siège à la chambre criminelle de 1809 à 1811. Membre de la Légion d'honneur en juin 1810. Ses revenus annuels

sont de 6 000 francs en 1811. Cette même année, il entre à la chambre des requêtes qu'il ne quittera qu'à son décès. En 1814, son goût pour les avancées révolutionnaires et impériales lui font publier un autre ouvrage, où il propose de ne pas supprimer les avancées en matière judiciaire au profit de la réapparition des parlements et affirme l'indépendance des pouvoirs. En 1819, il publie une nouvelle théorie judiciaire sur le Duel. Reconnu comme buveur, il n'en est pas pour autant un connaisseur. Amateur de vin de Seyssel, Manicle, Machuraz et Côte Grèle. Il recommande un violoniste pour un poste à la chapelle du Roi en 1824. En 1826, il publie son chef d'œuvre : la Physiologie du goût, référence bibliographique d'une bourgeoisie aristocratisée dans laquelle il fait figure de grand pontife. Dans son chef d'œuvre (il ne publie pas d'autre essai ni aucun ouvrage ou opuscule sur la gastronomie durant sa vie), il édicte, à la façon d'un homme de loi, les codes de la bienséance gastronomique, moralisant les habitudes frumentaires créant la mode sensualiste. Il n'a malheureusement pas le temps de connaître son succès puisqu'il décède à Paris le 2 février 1826, des suites d'une pneumonie contractée lors d'une messe à la mémoire de Louis XVI.

Brodaz Anthelme. Menuisier demeurant à Peyrieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Brodaz Melchior. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II.

Brossette Claude. Jardinier demeurant à Belley. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II. Reçu à la société populaire de Belley, par le comité épurateur le 15 fructidor an II. Elu caporal de la compagnie Marie de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Brun Philibert. Sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Brun Pierre Anthelme, né en 1760 à Belley. Secrétaire de la municipalité avant 1789. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Greffier du juge de paix de la ville de Belley. Il frappe et insulte Lacroix, à l'issue d'un repas civique donné à la société populaire du Temple de la Raison à Belley, le 3 septembre 1793. Tient des propos contre les sans-culottes chez Carran le 3 septembre 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Nommé secrétaire de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Greffier du juge de paix en l'an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Employé au bureau des contributions. Greffier du juge de paix sous le 1^{er} Empire : “ *Bon pour remplir une place de greffier et plus propre encore pour la partie administrative* ”²³.

Brunet Jacques. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Brunet Jean. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 3 octobre 1793. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Brunet Joseph. Demeurant à Parves. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

²³ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Bugnet Joseph, né en 1732 à Songieu. Entrepreneur et maçon demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 25 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Architecte. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire de la société de Belley, le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Elu sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV.

Burde Anthelme Laurent. Sait écrire. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brilat-Savarin. Chargé par la société des Sans-Culottes de Belley le 15 frimaire an II, de l'instruction d'une adresse de la commission des subsistances. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances, pour remplir des fonctions dans les subsistances.

Burdet François. Cultivateur. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Burdet Jacques Anthelme, né en 1745 à Belley. Ordonné en 1769. Vicaire épiscopal à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 20 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brilat-Savarin. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II.

Burdet Joseph. Cordonnier. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Burdet Louis. Fils de Joseph. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Burdet Du Bac Jacques. Sait écrire. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brilat-Savarin.

Burge Jean. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

Burtin Anthelme. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Burtin Jean. (Voir *Brens*). Demeurant à Brens. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Cadot Benoît. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Callamand Jean dit **Recaty**. Demeurant au faubourg de la Montagne à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Callet Jean fils. Elu caporal de la compagnie Marie de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V.

Canut Antoine. (Voir *Seillonnaz*). Curé constitutionnel de Seillonnaz en 1791. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Demande à se retirer à Meximieux puis à St Etienne dans la Loire.

Carra Louis. Demeurant à Yon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II. Commissaire de la société le 15 fructidor an II, afin de savoir si Jean Louis Turrel ou sa belle-mère ont accepté de prendre un assignat déchiré de 15 sous pour un de dix sous.

Carrel Marc. Fils de Charles. Bourgeois demeurant à Belley. Vend pour 27 livres une terre située au Ferraz à Contrevoz, à Romain Delapierre, le 12 novembre 1758. Procureur. Praticien demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Elu maire de Magnieu le 23 février 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 11 juin 1791 au 28 avril 1792. Taxé de 6000 livres par Gouly le 2 nivôse an II.

Carrier François. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Elu sergent de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Carrier Joseph (?). Sait écrire. Sous-agent militaire en mai 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Nommé garde bois dans la forêt d'Arvière par arrêté du département de l'Ain du 20 juin 1793 (?).

Carrier Louis Anthelme, né le mardi 30 mars 1773 à Belley. Commandant de la Garde Nationale du district de Belley en 1792. Auteur d'un discours, le 14 juillet 1792 à Belley. Sous-agent militaire en mars 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793. Lieutenant au 11^e bataillon de l'Ain. Nommé capitaine le 25 septembre 1793. Passe avec ce grade à la 22^e demi-brigade légère le 8 juillet 1794. Il fait la campagne d'Italie et se distingue devant Mantoue et Vérone. A la campagne d'Egypte, il participe à la prise d'Alexandrie, aux batailles de Chebreys, des Pyramides, d'Héliopolis et de Koraim. Il est blessé d'un coup de feu à l'épaule droite et d'un autre à l'épaule gauche à l'affaire de Beni Souef en Haute Egypte, le 6 février 1799, où il prend la tête d'un bataillon de la 22^e demi-brigade légère après que son commandant ait été tué, puis repousse près de 700 mamelouks et ramène son bataillon, tous ses morts et blessés au campement après une retraite de 6 lieux. Le jour même, il est acclamé chef de bataillon après la mort du commandant en titre, par ses carabiniers, le 6 février 1799. Capitaine dans la division des grenadiers de Junot. Il commande 8 compagnies de carabiniers à la bataille de Caldiero le 29 octobre 1805, qu'il prend en repoussant l'arrière-garde autrichienne. Il s'y maintient plus de deux heures sous le feu continu de deux batteries ennemies et ne se replie que sur un ordre du général Partouneaux. Le 30 octobre 1805, il protège la retraite de l'armée en chargeant les autrichiens et les repoussant dans Caldiero jusqu'à la nuit. Nommé capitaine dans les grenadiers de la Garde Napolitaine le 30 septembre 1806. Chevalier de l'ordre des Deux Siciles le 18 mars 1808. Nommé chef de bataillon commandant les voltigeurs de la Garde royale le 12 décembre 1808. Major au 4^e régiment d'infanterie de ligne napolitain le 28 août 1809. Nommé colonel du régiment des voltigeurs de la Garde Royale Napolitaine le 25 mars 1811, devenu 2^e régiment des Vélites italiens. Nommé maréchal de camp dans la Garde Napolitaine le 27 janvier 1814. Il refuse ce grade proposé par Murat et quitte Naples le 30 janvier. De retour en France, il est nommé major du 5^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale, le 15 mars 1814. Louis XVIII le nomme maréchal de camp le 9 septembre 1814. Mis en demi solde. Chevalier de la Légion d'Honneur le 9 novembre 1814. Employé par le maréchal Suchet comme commandant des gardes nationaux de l'arrondissement de Belley en juin 1815. Mis en demi solde le 1^{er} janvier 1816. Chevalier de St Louis le 8 mars 1818. Mis en disponibilité le 1^{er} avril 1820, il est admis à la retraite le 1^{er} décembre 1824. Il décède à St Martin de Bavel le 31 octobre 1838.

Carrier Louis, né en 1742. Sait écrire. Cheveux noirs et gris crêpés, sourcils épais, un peu chauve. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril

1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Elu président de la société populaire de Belley le 31 mars 1793. Agent militaire pour la levée des 300 000 hommes. Abandonne sa profession pour son poste de chef de légion en mai 1793. Electeur. Capitaine de gendarmerie. Il reçoit un certificat de la société populaire de Belley le 27 septembre 1793 : *“ il a constamment depuis 1789 professé et propagé les principes de la liberté et d'égalité, qu'il a lutté avec fermeté contre les fédéralistes ”*²⁴. Il insulte et menace le prêtre d'Arbignieu, Siriat, lorsque ce dernier passe devant le café où il est attablé. Cette dénonciation donne lieu à un procès le 17 octobre 1793. Victime des tractations des membres de la société du Temple, il doit fuir Belley avec Bonnet au début d'octobre 1793 pour se rendre à Bourg. Il informe la société des Sans-Culottes de son départ, le 2 octobre, en invitant la société à redoubler de surveillance et de courage. Fait un discours à la société des Sans-Culottes de Belley le 29 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brissot-Savarin. Désigné pour un emploi par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances. Capitaine de la gendarmerie en l'an II. *"Patriote bien prononcé et connu depuis la révolution mais généralement deteste de l'aristocratie, ce qui lui a valu de Gouly son arrestation"*²⁵. Se promène avec un sabre. Mis en état d'arrestation par arrêté du Comité de Salut Public du 4 floréal an II. Recherché, il déjeune néanmoins, le 12 floréal an II, avec Gripière lors de sa tournée dans les brigades de l'Ain. Terroriste. Il est épuré et obtient le soutien de la société de Belley le 3 thermidor an II. Il est dénoncé par L. Meygret Collet, le 9 fructidor an II, au représentant Boisset comme un intrigant opprimant les patriotes du district de Belley. Terroriste, il est incarcéré aux Claristes. Décrété d'accusation par le jury d'accusation du tribunal du district de Belley le 8 messidor an III. demeurant à Grollé puis officier de santé demeurant à Lhuis en l'an III. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Il s'évade de la prison de Belley le 9 vendémiaire an IV.

Carroz Jean-François, né en 1750 à Salin. Sait écrire. Entrepreneur en bâtiment demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Il soutient la demande de mise en liberté du prêtre Delestraz, le 4 mai 1793. Chargé par la société des Sans-Culottes de Belley, le 13 brumaire an II, d'aménager la nouvelle salle de réunion au rez-de-chaussé de chez Michel. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brissot-Savarin. Chargé, par la société des Sans-Culottes de Belley, le 15 frimaire an II, de l'instruction d'une adresse de la commission des subsistances. Désigné pour un emploi par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances. Nommé membre du noyau épurateur de la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Il ne peut pas assister à cette séance car il accompagne le représentant Boisset à Seyssel. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu secrétaire de la société populaire de Belley le 16 fructidor an II. Commissaire de la société de Belley, le 20 fructidor an II, pour se renseigner sur les conditions d'adjudication des travaux de démolitions du clocher. Nommé commissaire de la société de Belley, le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

²⁴ Certificat de Carrier, 27 septembre 1793. A.C. Belley, rév. 10.

²⁵ Avis du comité de surveillance de la commune de Bourg, 6 pluviôse an II. A.D.A. série L.

Castin François. Caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Castin Joseph. (Voir *Passin*). Prêtre de Passin. Jureur. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Abdique.

Castin Pierre, né en 1753. Sait écrire. (Voir *Virieu*). Fils de Joseph. Aubergiste demeurant à Rossillon. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Nommé administrateur du district de Belley par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Adjoint de l'agent municipal de Rossillon de l'an IV à l'an VI. Agent de Rossillon de l'an VI à l'an VIII. Il décède en 1840.

Cavoret François. Sait écrire. (Voir *Virieu-le-Grand*). Citoyen demeurant à Belley puis à Virieu en l'an II. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley, le 26 brumaire an II, pour se rendre à Villebois et Saint-Rambert pour demander des secours en sel. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin.

Cayent Jean. Demeurant à Pierre-Châtel. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 26 frimaire an II.

Cegiol Jean François. Imprimeur. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Cellier Joseph Louis. Confiseur. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Cellier Pierre. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Cerdon François, né le 1^{er} février 1762 à Belley. Il sert au 7^e régiment d'Infanterie de Ligne du 6 décembre 1782 au 6 décembre 1790. Il obtient son congé absolu en 1791. Elu sergent major à la 4^e compagnie lors de la formation du 2^e bataillon de l'Ain. Il est nommé capitaine le 2 décembre 1792. Il prend le commandement des grenadiers du bataillon en brumaire an II. Lors de la revue de St Malo, le 2 germinal an III, il est à la tête de la 4^e compagnie. "*Bon à la place qu'il occupe*"²⁶. « *Bon officier. Très brave, et propre à la place qu'il remplit, ayant donné plusieurs fois des preuves de sa valeur* »²⁷. Il passe à la 10^e demi-brigade le 8 brumaire an V.

Cerdon Louis, né en 1757 à Béon. Procureur au bailliage du Bugey. Avoué au tribunal de Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il signe une pétition, le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Officier municipal de Belley en brumaire an II. Auteur d'un mémoire, le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II contre une amende de 50 livres. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Cultivateur demeurant à Belley en l'an III. Suppléant au tribunal du district de Belley en nivôse an III. Maire de Béon de 1800 à 1801. Avoué dans l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : "*Brave et bon avoué, bon pour les places municipales*"²⁸.

²⁶ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, St Malo, 4 germinal an III. A.D. Ain 108J.

²⁷ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

²⁸ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Cerdon Victor Anthelme. (Voir *Talissieu*). Curé de Talissieu en 1791. Jureur. Apostat, il abjure sa foi et sa profession. Schismatique. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 20 avril 1791 au 28 avril 1792. Demeure à Talissieu en 1824 mais ne se rend plus à l'église.

Chabert Anthelme, né le 13 février 1773 à Belley. Sait écrire. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Nommé sergent dans la compagnie franche de Belley le 5 août 1793. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Il reçoit un sac de peau, le 24 nivôse an II à Lyon. Il passe au 8^e bataillon de l'Isère puis à la 135^e demi-brigade de ligne. Il combat dans l'armée des Alpes puis d'Italie. Sous-lieutenant de grenadier le 10 prairial an V. Il combat vaillamment à Legnago, où il est blessé d'une balle au pied gauche. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25 prairial an XII. Sous-lieutenant au 5^e régiment d'infanterie de ligne. Le général Valette, commandant militaire du département de l'Ain, reçoit la légion d'honneur de Chabert, le 26 février 1806 et est chargé par le général Ménard de la lui remettre. Lieutenant au 56^e régiment d'infanterie de ligne le 18 juillet 1806, année de sa mort.

Chabert Gaspard, né en 1749 à Colomieu. Sait écrire. Cultivateur demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Désigné pour un emploi par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances. Nommé officier municipal de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé juré d'accusation et de jugement au tribunal correctionnel de l'arrondissement de Belley, le 22 ventôse an IV. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie de la place de la Liberté, le 11 messidor an V.

Chabert Jean-Jacques, né en 1752 à Belley. Sait écrire. Huissier. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793. Elu commissaire de la société populaire de Belley le 31 mars 1793. Auteur du règlement de la société populaire de Belley, accepté le 2 avril 1793. Nommé commissaire de la société populaire de Belley, le 28 avril 1793, pour porter un arrêté de la société populaire à la municipalité, dressant une liste de 24 personnes à désarmer. Nommé commissaire de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley, séant aux Ursules, le 17 mai 1793 pour se rendre auprès de celle de la municipalité pour demander la réunion. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Nommé commissaire épurateur de la société populaire de Belley, le 12 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Chabert Louis. Sergent de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Chabert Marin fils. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale de Belley, le 21 messidor an V. Sous-lieutenant de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI. Elu sergent de la compagnie de la place de la

Liberté, le 10 frimaire an VI. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale de Belley, le 4 nivôse an VI.

Chaboud Jacques. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville (?). Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793.

Chaboud Jean-Baptiste. Tailleur de pierre. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793.

Chaboud Marc, né en 1760 à Belley. Sait écrire. Cultivateur demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Dénonce Brillat-Savarin à la société des Sans-Culottes de Belley le 5 septembre 1793, pour avoir enlevé une voiture remplie de blé et recouverte de foin. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Attaché au service du Directoire du district de Belley en nivôse an III. Concierge. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Chaboud Marin, né en 1764 à Belley. Jardinier citoyen demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Chaboud Philippe. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793.

Chaboud Pierre. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Chaboux François, né le jeudi 22 juillet 1773 à Belley. Cordonnier (?). Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II (?). S'engage comme soldat au 1^{er} bataillon de volontaires de l'Ain le 22 septembre 1793. Sous lieutenant le 6 vendémiaire an II. A l'armée d'Italie jusqu'en l'an V. Amalgamé au 22^e régiment d'infanterie légère. Participe à l'expédition d'Egypte. Il est fait lieutenant le 16 fructidor an VI. Blessé d'un coup de feu à la nuque le 18 pluviôse an VIII, lors de la révolte de la Haute Egypte. Capitaine à la 7^e compagnie du 2^e bataillon du 22^e régiment d'infanterie légère le 11 messidor an XII. Il est en Italie jusqu'en 1810 puis passe à l'armée de Naples en 1811. Il se couvre de gloire lors d'une tentative de débarquement anglais le 27 mai 1807 à Mileto. Chef de bataillon au 151^e régiment d'infanterie de ligne le 22 mars 1813. Il participe à la bataille d'Hanau, le 26 mai 1813, où il reçoit quatre coups de sabres sur la tête et une balle à l'épaule. Fait prisonnier, il est délivré le jour même. Chevalier de la Légion d'Honneur le 18 juin 1813. Le 15 mars 1814, il passe major en second dans un régiment de gardes nationaux. Officier de la Légion d'Honneur le 2 août 1814 par le duc de Berry. Il se rallie rapidement à la monarchie et ne semble pas participer aux Cents Jours puisqu'il va prendre les eaux à Bourbonne les Bains. Chef de bataillon du 21^e régiment d'infanterie de ligne. Malgré son attachement à la monarchie, il est mis en demi-solde le 20 septembre 1815 et se retire à Belley. Mis en non-activité en 1818. maire de Chavornay le 12 septembre 1823. Membre du Conseil d'Arrondissement le 18 avril 1837.

Chambrun Pierre. Distillateur demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Chapel Joseph. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Chappon Bernard, né en 1764 à Belley. Cultivateur demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Chapuy Etienne. (Voir *Argis*). Curé d'Argis en 1791. Jureur. Schismatique. Apostat. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 18 juin 1791 au 28 avril 1792. Bibliothécaire de l'Ecole Centrale à Bourg.

Charcot Anthelme. Lieutenant de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Charcot Antoine. Elu sergent-major de la compagnie Marie de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu sergent-major de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Charcot Claude Anthelme, né le 25 février 1765 à Belley. Sait écrire. Homme de loi. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Elu officier municipal de Belley en décembre 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Destitué de sa place d'officier municipal de Belley par un arrêté du représentant du peuple Prost, du 7 octobre 1793. Il proteste de sa destitution dans une lettre adressée à Ferrand le 9 novembre 1793, dans laquelle il accuse Carrier et Bonnet d'intrigants. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Officier municipal de Belley en brumaire an II. Arrêté en brumaire an II pour fédéralisme (?). Agriculteur en l'an II. Nommé commissaire par la municipalité de Belley le 29 brumaire an II, pour se rendre auprès de la Convention et du Comité de Sûreté Générale pour répondre aux attaques faites contre la municipalité. Suspecté par le comité de surveillance de Belley, il se rend à la société des Sans-Culottes de Belley le 29 brumaire, où il fait un discours pour tenter de se disculper sur son voyage à Paris. Quitte sa place à la municipalité de Belley sans passeport le 13 frimaire an II. Auteur d'un mémoire le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Mis en état d'arrestation par Albitte le 29 pluviôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 18 fructidor an II, pour témoigner de la satisfaction des sociétaires sur la conduite de Boisset dans le district de Belley. Il est nommé adjoint aux commissaires de la société de Belley le 22 fructidor an II, chargés de vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Nommé défenseur officieux de Mablier, par la société populaire de Belley, le 24 fructidor an II. Membre du comité révolutionnaire du district de Belley en nivôse an III. Président de l'administration municipale du canton de Belley, le 12 octobre 1795. Dénoncé comme compagnon de Jéhu par Masse en l'an IV. Président de l'administration municipale du canton de Belley, il prête serment lors d'une fête en l'honneur de l'armée d'Italie, le 12 pluviôse an V. Elu électeur du canton de Belley, le 1^{er} germinal an VII. Maire de Belley du 28 octobre 1800 au 5 janvier 1804 : *“ Homme à grands talents. Bon pour la partie judiciaire, plus propre encore aux fonctions administratives et législatives ”*²⁹. Nommé sous-préfet de Belley le 8 octobre 1803. Sa fiche de police sous le Consulat en l'an X porte : *homme d'un grand mérite et d'un grand talent,*

²⁹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

*très modeste et sans ambition*³⁰. Désigné comme électeur pour la nomination des candidats au corps législatif de 1806. Il écrit à l'architecte lyonnais Forobert le 9 mai 1812, au sujet du remplacement du clocher de Belley. Il annonce à l'architecte Forobert le 12 juin 1812, qu'il est désigné par le chancelier du sénat pour procéder à la reconnaissance de la mise en état du palais sénatorial de Belley. Il annonce à l'architecte Forobert de Lyon le 5 décembre 1812, que le préfet de l'Ain l'a chargé le 1^{er} mai 1812, de l'expertise du clocher de Belley et des réparations à faire au toit. Il écrit à Forobert, le 29 juillet 1813, pour lui annoncer que l'adjudicataire des travaux à faire à l'église de Belley l'attend pour le 8 août. Il écrit à l'architecte Forobert le 2 septembre 1813, pour l'inviter à se rendre à Belley pour effectuer les travaux sur l'église. Il fait part du mécontentement du préfet de l'Ain à Forobert le 30 septembre 1813, pour ses absences du chantier de Belley. Il s'occupe le 21 février 1815, avec le maire de Culoz, de l'établissement d'un signal sur le Colombier. Franc-maçon, membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1819. Conseiller de l'arrondissement de 1822 à 1830.

Charcot Jacques. Employé dans les vivres. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Charcot Pierre Joseph. Sait écrire. (Voir *Virieu*). Officier de santé demeurant à Virieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Commandant en second de la Garde Nationale de Virieu. Il dénonce Genin des Prost comme un intrigant. Obligé de se rendre auprès des représentants du peuple à Lyon le 25 septembre 1793, pour se défendre d'accusations faites contre lui par le détenu Genin des Prost, depuis les prisons de Grenoble. Il demande un diplôme de patriotisme à la société des Sans-Culottes de Belley. Nommé administrateur du district de Belley par le représentant Prost, le 8 octobre 1793. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley, le 8 frimaire an II, pour aller fraterniser avec les sans-culottes d'Hauteville. Président de la société des Sans-Culottes de Belley en frimaire an II. Nommé commissaire, par la société des Sans-Culottes de Belley le 13 frimaire an II, pour établir des tableaux de citoyens en état de remplir des places. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 20 frimaire an II, pour aller fraterniser avec la société des Sans-Culottes de Bourg. Commissaire pour se rendre à Grenoble pour escorter Bonnet et Torombert à Bourg. Présent à la séance de la société des Sans-Culottes de Bourg, le 19 pluviôse an II. Administrateur du district de Belley en frimaire an II. *"un sans-culotte de Belley vint nous voir, il fut touché de nos maux, il intéressa tout le club en notre faveur, le club de Belley décida de nous arrêter et de ne pas souffrir qu'un ordre arbitraire nous envoya dans un département étranger. Charcot que je n'ai jamais connu que dans cette circonstance fut l'homme qui nous montra de l'humanité et le seul homme qui nous servit"*³¹. Il est dénoncé par L. Meygret Collet le 9 fructidor an II, au représentant Boisset comme un intrigant, opprimant les patriotes du district de Belley. Terroriste, il est incarcéré aux Claristes à Bourg. Il demande le 2 ventôse an III, les secours alimentaires dues aux détenus, car ses biens sont séquestrés. Le 9 ventôse il se voit signifier un refus. Décrété d'accusation par le jury d'accusation du tribunal du district de Belley le 8 messidor an III. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain, de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Signataire d'une pétition le 21 vendémiaire an IV, dénonçant les agissements de la municipalité de Belley, qui le prive de moyens d'écrire et qui

³⁰ Visages de l'Ain, n° 101, 1969, Fiches de police sous le Consulat.

³¹ Lettre de Loubat de Bohan à Genin des Prost, 27 messidor an II. A.D. Ain 79J2.

a cherché à le faire assassiner, et de la Garde Nationale qui est accusée d'avoir prévenue les compagnons de Jéhu de Bourg. Dénoncé comme conjuré dans l'affaire de Graccus Babeuf.

Charlin Jean-François dit **le Mâle**, né en 1743 à Belley. Contrôleur de l'enregistrement en nivôse an III, demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé scrutateur pour l'élection des officiers de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Chartron Etienne, né en 1734 à Charin. Cuisinier dans la maison Saint-Joseph. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Homme à gage au collège de Belley en l'an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Le comité de surveillance de Belley ajourne la validation de son certificat de civisme le 14 germinal an II. Cultivateur et jardinier demeurant à Belley en l'an III.

Charvet Antoine, né en 1766 à Mâcon. Marchand demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Fusilier de la 2e section du 1er peloton de la compagnie de Belley, de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Charvin Gaspard. Sait écrire. Cordonnier demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley jusqu'au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 1er septembre 1793, pour enquêter sur une saisie de grains à Peyzieu et sur un prêtre réfractaire, Solland, réfugié chez l'aubergiste Delastre. Chargé le 8 septembre 1793, par la société des Sans-Culottes de Belley de s'occuper des dénonciations faites contre des membres de la société du Temple. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly le 4 nivôse an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Nommé secrétaire pour l'élection des officiers de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV où il est élu capitaine.

Chausson Nicolas. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Chaudois Philippe. Ecrivain commis. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Chaudois Pierre. Instituteur. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Accusé d'être un compagnon de Jéhu le 18 brumaire an 7, par le tribunal civil d'Yssingaux.

Chavance Anthelme, né en 1768 à Belley. Instituteur demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Il sert comme sous-lieutenant dans la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent au bataillon lors de la revue du 21 pluviôse an III à Annecy. Fusilier de la 2e section du 1er peloton de la compagnie de la de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sergent-major de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII. Franc-maçon, membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1819.

Chavance Antoine aîné. Sait écrire. Fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Domicilié à Lyon.

"*Secrétaire de Pressi, prêchant la contre-révolution*"³². Il est condamné à mort par la Commission Révolutionnaire de Lyon et guillotiné le 14 janvier 1794.

Chavance Mathieu, né en 1766 à Belley. Sait écrire. Demeurant à Belley. Secrétaire du receveur des impositions avant 1789. Citoyen demeurant à Belley. Nommé administrateur du district de Belley par le représentant Prost, le 8 octobre 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 9 octobre 1793. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brilat-Savarin. Dénonce les citoyens Bernier et Larochette (commissaire national près le tribunal) au comité de surveillance de Belley le 5 frimaire an II. Membre du comité de correspondance de la société des Sans-Culottes de Belley en frimaire an II. Nommé commissaire, par la société des Sans-Culottes de Belley le 13 frimaire an II, pour établir des tableaux de citoyens en état de remplir des places. Nommé membre du Directoire du district de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Ecrivain. Membre de la société populaire de Belley du 1er frimaire au 7 nivôse an III. Sergent-major de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier de la 2e section du 1er peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI où il est élu sergent-major. Propriétaire en 1807. Nommé juré d'accusation et de jugement pour le trimestre de janvier 1807.

Chaventon Claude. Elu sous-lieutenant de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Chaventon Marin. Demeurant à Ambléon. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Chavin Jacques, né en 1758 à Mouelle, Jura. Sait écrire. Cloutier demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Nommé député de la société populaire de Belley le 3 mars 1792, pour se rendre à la bénédiction du drapeau du 21e Régiment d'Infanterie de Ligne. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Elu commissaire de la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions dans ce corps. Nommé agent national de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Elu secrétaire de la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu président de la société populaire de Belley le 16 fructidor an II. Commissaire de la société le 21 fructidor an II, pour changer l'inscription se trouvant sur l'arbre de la Liberté. Commissaire de la société populaire de Belley pour se rendre à Paris en vendémiaire an III, pour lutter contre les sans-culottes. Nommé juré d'accusation et de jugement au tribunal correctionnel de l'arrondissement de Belley, le 22 ventôse an IV. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Chavin Pierre cadet. Sait écrire. Armurier demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brilat-Savarin. Membre de la 1^{ère} compagnie de la

³²

A.D. Ain 2L 186.

Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu sergent de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Chemillaud. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Cheminet Anthelme, né en 1741 à Chavillieux. Cordonnier demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 11 brumaire au 7 nivôse an III.

Chenel Anthelme. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Chenel Joseph, né en 1772 à Belley. Sergent des grenadiers du bataillon de la Montagne en nivôse an III. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Chenelle Vincent, né en 1768 à Belley. Fils d'Ennemond Chenelle et Aimable Bernier. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain le 21 ventôse an III. Fusilier de la 2^e section du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Chef de musique à Belley, créateur d'une société de jeunes musiciens sous le Consulat : « La musique est le plaisir réduit en principe »³³. Il demande au maire de Belley, Charcot, le 24 messidor an IX, de faire délivrer un mandat pour acheter une paire de cymbale ce que la mairie accorde.

Chervet Antoine. Elu sous-lieutenant de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Chervet Marc. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II.

Chevalier Antoine, né en 1736 à Belley. Sait écrire. Homme de loi avant 1789. Nommé aide major de la Garde Nationale par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Signataire du projet de règlement de la fête de la fédération de Belley le 11 juillet 1790. Suppléant du juge. Juge. Demande un certificat de civisme au comité de surveillance de Belley le 14 germinal an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Commissaire national au district de Belley en nivôse an III. Elu lieutenant de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V.

Chevalier Bernard, né en 1733 à Belley. Cabaretier demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793. Il dénonce Anthelme Bouvier au comité de surveillance de Belley le 16 frimaire an II, pour avoir dit que l'on allait faire mourir toutes les personnes de plus de 60 ans. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley, du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Chevalier Etienne, né en 1754 à Jonyeux, Mont-blanc. Boulanger demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley, du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Chevalier François. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Il est employé par la municipalité de Belley le 10 août 1793, pour construire un grill et faire brûler des terriers.

Chevalier Hypolite, né en 1752 à Paris. Imprimeur demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Chevalier Jean. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley, du 10 mars 1791 au 28 avril 1792.

Chevalier Jean-Claude, né le 17 mai 1781 à Belley. Il sert comme volontaire dans le 1^{er} Bataillon de l'Ain. Il fait les campagnes d'Italie et les campagnes de France en 1814 et 1815. Il est blessé à la bataille de Brienne le 29 Janvier 1814. Il ne bénéficie pas de pension et se trouve dans le besoin en 1857. Sans doute fait-il une demande de médaille de Sainte-Hélène.

³³

Lettre de Chenel au maire de Belley, A.D. Ain 4M 58.

Chevalier Joseph fils. Sait écrire. En apprentissage chez Joseph Bugnet à Belley en 1778. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Fait don de 2 chemises et d'un assignat de 20 livres pour les défenseurs de la Patrie, le 16 frimaire an II.

Chevillard Anthelme. Lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier de la 2^e section du 1^{er} peloton de la compagnie de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu lieutenant de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Chevillard Jacques, né en 1743 à Briord. Menuisier demeurant à Belley. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 frimaire au 7 nivôse an III.

Chevallier Bernard. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu sergent-major de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Chevallier Raisin (?). Boulanger. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Il obtient un passeport pour voyager dans le département de l'Ain "*en commission pour la société populaire de cette commune*"³⁴ le 24 thermidor an II, de la municipalité de Belley.

Chevallier François. Sait signer. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Membre de la société populaire de Belley en frimaire an II. Terroriste, il est incarcéré aux Claristes. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain, de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Signataire d'une pétition le 21 vendémiaire an IV, dénonçant les agissements "thermidoriens" de la municipalité de Belley, qui le prive de moyens d'écrire et cherche à le faire assassiner, et la Garde Nationale qui est accusée d'avoir prévenue les compagnons de Jéhu de Bourg. Sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu sergent de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Chevrier Joseph. Demeurant à St Germain les Paroisses. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 2 juillet 1791 au 28 avril 1792.

Chevrier Vincent. Demeurant aux Paroisses. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Chodoy Philippe, né en 1762 à Lons-le-Saunier (Jura). A résidé dans le département du Mont-Blanc. Maître d'écriture demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Garde magasin des subsistances militaires en nivôse an III.

Chubert. Sait écrire. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley.

Ciriay Joli. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II.

Clapelle Jean Joseph. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Claron Melchior. Voiturier demeurant à Belley. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley, par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II.

Clerc Claude François. Procureur. Avoué. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de

³⁴

A.C. Belley rév. 10.

Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Avoué à Belley sous le 1^{er} Empire : « *Honnête homme et âgé* »³⁵.

Clerc Charles. Sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Sous-lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Clerc Nicolas cadet. Demeurant à Brens. Membre de la société des sans-culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Clermont Pierre, né en 1743 dans le département du Mont-blanc. Boulanger demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Caporal du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Cochet Jean. Tissier. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Il soutient la demande de mise en liberté du prêtre Delestraz, le 4 mai 1793. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Elu caporal de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Codex Nicolas. Demeurant à Brens. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Coin Philippe. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Collard Georges. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Collet Anthelme Etienne, né le 3 décembre 1760 à Belley. Soldat au régiment de Vermandois le 5 décembre 1778. Caporal le 9 mai 1780. Prend son congé absolu le 5 décembre 1786. Sergent recruteur au 6^e régiment de chasseurs du 8 octobre 1787 au 23 mars 1789. Volontaire au 4^e bataillon de l'Isère le 13 novembre 1791. Employé à la construction des ponts de l'armée du Midi le 24 juillet 1792. Sergent dans la compagnie franche de Mortier le 5 octobre 1792. Sergent-major le 6 décembre 1792. Adjudant sous-officier au 1^{er} bataillon fanc de la République le 13 mars 1793. Sous-lieutenant le 6 avril 1793. Menuisier à Belley. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV puis le 10 frimaire an VI. Adjoint provisoire du génie de 2^e classe le 7 ventôse an VI. Chevalier de la Légion d'honneur le 5 août 1804, matricule 3 195. Il décède le 14 mai 1820.

Collet Jean fils. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Collet Jean-Baptiste. Marié à Claudine Bertin. Menuisier. Son épouse fabrique des robes pour les dames nobles du pays. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il réunit chez lui des camarades républicains où ils boivent du vin et ils rient des exécutions de nobles à Lyon. « Il avait fabriqué une petite machine qui sert à couper les brindilles de bois : on les engageait sous une sorte de portique, on appuyait dessus et une lame tombait du haut du portique en tranchant le petit bout de bois »³⁶. Déclaré suspect par le comité de surveillance et

³⁵ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

³⁶ NIAUSSAT (Michel) : *Je n'étais pas né pour le crime. Itinéraire d'un malfrat. Anthelme Collet (1785 – 1840)*. Editions Ouest-France, 2003.

révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Nommé commissaire de la société de Belley le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Elu lieutenant de la compagnie Marie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu lieutenant de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII. Marchand. Maire de Yon sous le 1^{er} Empire.

Combet. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Chef de Légion de la Garde Nationale. Membre de la société populaire de Belley. Nommé substitut du commissaire du pouvoir exécutif près les tribunaux criminel et civil de l'Ain par le représentant Reverchon le 11 nivôse an IV (?).

Compare Claude, né en 1756 à St Rambert. Boulanger demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Conand François. Caporal puis fusilier de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Cordel Pierre, né en 1738 à Aiguebelle, Mont-blanc. Notaire et châtelain avant 1789. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu receveur de la société populaire de Belley, le 16 fructidor an II. Nommé commissaire de la société de Belley le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Préposé aux subsistances militaires en nivôse an III.

Corobert Jean, né en 1772 à Belley. Fils de Jacques. Garçon cordonnier demeurant à Pont de Veyle. Il entre au 3^e bataillon de l'Ain le 29 juillet 1792. Il reçoit un certificat de bons services le 19 février 1793. Il reçoit un certificat de civisme et de bons services le 15 germinal an II à Kelisbach.

Cotin Jean. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

Cottin. Citoyenne. Elle apporte les registres de la société des Sans-Culottes de Belley au président de la société, le 11 fructidor an II. Elle monte à la tribune de la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II pour déclarer ne rien savoir de la disparition du feuillet de la séance du 3 ventôse an II.

Cottin Jacques, né en 1734 à Sainte-Julie. Marchand clincailler demeurant à Belley. Nommé concierge de la société des Sans-Culottes de Belley le 7 juillet 1793, pour 5 francs par mois. Sa femme fait don le 22 frimaire an II, d'une croix en argent pour les défenseurs de la Patrie. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Il ouvre la porte des séances de la société populaire de Belley le 11 fructidor an II. Il monte à la tribune de la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II pour déclarer ne rien savoir de la disparition du feuillet de la séance de la société des Sans-Culottes du 3 ventôse an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Accusé par le comité de surveillance de Belley le 24 fructidor an II, d'avoir tenu des propos. Le 25 fructidor an II, un membre de la société populaire de Belley demande de rapporter l'arrêté le concernant.

Costaz Michel Joseph. Notaire. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 17 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Adjoint au maire de Champagne sous le 1^{er} Empire. Notaire à Champagne. Désigné comme électeur pour la nomination des candidats au corps législatif de 1806.

Courrant Pierre. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II.

Crean Claude. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Crean Georges. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Cristophe. Sait écrire. Imprimeur à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin.

Cruaz Villeneuve Anthelme. Tailleur d'habits. Caporal du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Cullet Jean-Baptiste dit **le Chêne**, né en 1751 à Belley. Sait écrire. Maître particulier des eaux et forêts. Il est accusé par le tanneur Alombert de Saint-Martin-du-Fresne, en 1788, de l'avoir insulté, malmené et frappé avec un couteau de chasse, "*en regrettant hautement de n'avoir pas de pistolets pour me brûler la cervelle*"³⁷, à l'auberge Duport car il était pauvre et mal habillé mais assis à sa table. Il obtient un certificat de résidence le 18 février 1793. Mis en état d'arrestation comme suspect par le représentant Gouly le 7 nivôse an II : "*royaliste et aristocrate forcené, il a facilité l'émigration de plusieurs officiers de Guyenne*"³⁸. Propriétaire d'un fusil simple, d'une épée, d'un sabre, une boussole, un sac de plomb et deux fusils neufs. Quand il récupère son sabre, ce dernier a été utilisé et usé par Chevalier. Cultivateur demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 28 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elargi par Boisset. Administrateur forestier en nivôse an III. Conservateur forestier du 17^e arrondissement à Grenoble sous le 1^{er} Empire. Il s'occupe en brumaire an XII, avec le conte maître de la Marine Reboul, du comptage des arbres de la forêt de Seillon, bon pour le service de la marine. "*Surnommé La Chêne, parce que l'Empereur lui demanda tout d'un coup combien il y avait de chênes dans sa conservation et qu'il resta court avec sa voie de castra. Un malin qui après une discussion lui reprochait d'être châtié reçut cette réponse : si châtié, demande donc à ta femme si je le suis*"³⁹.

Cullet Jean Marie, né en 1761 à Belley. Ordonné en 1791. Chanoine à Belley. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II. Elu lieutenant de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Sous-lieutenant du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Son élection est invalidée par l'article 281 de l'acte constitutionnel. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie du faubourg de la Louvatière de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V. Elu sous-lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Cullet Louis-Joseph. Demeurant à Belley. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Cullet-Chirol Jean-Jacques. Demeurant à Pugnieu. Homme de loi. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II : "*royaliste intrigant, s'est sauvé à Paris pour*

³⁷ Mémoire d'Alombert, 1788. S.E.A.

³⁸ Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

³⁹ Note de Sirand. A.D. Ain 18J 3.

agir contre les patriotes. Ensuite de Paris à suivi Boisset. Commissaire dans la procédure contre les patriotes”⁴⁰. Nommé juré d'accusation et de jugement au tribunal correctionnel de l'arrondissement de Belley, le 22 ventôse an IV.

Curial Antoine. Sait écrire. Cordonnier. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Currel Jean Louis. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Curtet Marin. Demeurant à Ambléon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II. Désigné pour remplir des fonctions par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances.

Cyvoct Anthelme. Instituteur. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Il est membre de la chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de Belley en 1809 (?).

Cyvoct Claude François, né en 1767 à Virieu-la-Montagne. (Voir *Virieu-le-Grand*). Sait écrire. Deux de ses cousins, les Cyvoct de Thézillieu, servent en 1793 dans le régiment de Vivarais et sont morts en émigration. Ami de Brillat-Savarin. Homme de loi. Désigné pour faire parti du juré de jugement du district de Pont-de-Vaux en juin 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Fédéraliste. Officier municipal de la commune de Belley en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Destitué par Gouly. Fait don le 8 frimaire an II, d'une culotte de peau pour le cavalier jacobin. Auteur d'un mémoire le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Membre de la société populaire de Belley du 28 fructidor an II au 7 nivôse an III. Agent national de la commune de Belley en nivôse an III.

Cyvoct Louis, né le 21 mai 1733 à Virieu-le-Grand. Sait écrire. (Voir *Virieu-le-Grand*). Notaire de 1767 à l'an X à Lompnieu puis en 1782 à Virieu-le-Grand. Avoué avant 1789. Maire de Virieu-le-Grand. Il est adjudicataire le 4 avril 1791 de la chartreuse d'Arvières. Membre du directoire du district de Belley en 1792. Deux de ses cousins, les Cyvoct de Thézillieu, servirent en 1793 dans le régiment de Vivarais et sont morts en émigration. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II contre une amende de 1500 livres. “*Ami des fédéralistes, égoïste, royaliste*”⁴¹. Membre de la société populaire de Belley en nivôse an III. Juge au tribunal du district de Belley en nivôse an III.

Dagrout Georges, né en 1741 à Belley. Imprimeur à Garen avant 1789. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Imprimeur demeurant à Belley.

Dangeville Claude, né en 1736 à Belley. Avoué. Membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1786. Lieutenant colonel au service de l'Espagne. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de septembre 1791 au 28 avril 1792. Nommé le 25 février 1792, pour former le comité de surveillance de la société populaire de Belley et surveiller les manœuvres des ennemis de la constitution. Nommé député de la société populaire de Belley, le 3 mars 1792, pour se rendre à la bénédiction du drapeau du 21^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Cultivateur.

⁴⁰ Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

⁴¹ Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

“ *Egoïste* ”⁴². Membre du comité de surveillance. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre du comité révolutionnaire du district de Belley en nivôse an III. Nommé commissaire provisoire du directoire exécutif auprès du tribunal de police correctionnel de Châtillon-sur-Chalaronne, par arrêté du 6 brumaire an IV.

David Joseph, né en 1736 à Torchefelon, Isère. Boulanger. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Chef boulanger des subsistances militaires demeurant à Belley.

Deborde François. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley, par arrêté du représentant du peuple Gouly du 8 nivôse an II.

Deborde Joseph, né en 1762 à Saint-Trivier. Sait écrire. Marchand demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sergent de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Deglise Claude, né en 1734 à Belley. Sait écrire. Ordonné en 1758. Franc-maçon. Membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1774. Trésorier en 1774. Prêtre habitué à Belley, "*au service publique en consolant les malheureux*"⁴³. Officier municipal. Membre du bureau de conciliation. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Fait une avance de 600 livres à la société des Sans-Culottes de Belley, le 20 brumaire an II. Membre du comité de correspondance de la société des Sans-Culottes de Belley en brumaire an II. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 27 brumaire an II, pour prendre des renseignements sur les secours qui doivent être accordés aux indigents. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II.

Deglise Claude. Charron. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Elu sergent de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Degrange Anthelme, né en 1754 à Cerdon. Cultivateur demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Officier municipal de la commune de Chazey. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Assesseur du juge de paix. Membre du comité révolutionnaire du district de Belley en nivôse an III. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Juge de paix sous le 1^{er} Empire. “ *Bon cultivateur et de rien de plus* ”⁴⁴.

Delastre Charles. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

⁴² Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

⁴³ Registre de délibérations de la société populaire de Belley, A.C.Belley.

⁴⁴ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Delastre Joseph, né en 1741 à Briord. Cabaretier aubergiste demeurant à Belley. Loue un appartement le 21 août 1786 pour 6 ans à Jean Duché, jardinier de Belley. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 17 avril 1791 au 28 avril 1792. Héberge un prêtre réfractaire, Solland, en septembre 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé scrutateur pour l'élection des officiers de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Alors qu'il est en service, son auberge est perquisitionnée par la municipalité, le 15 nivôse an VI, qui découvre des marchandises de drap anglais déposé dans une chambre par le marchand colporteur Juif qui lui sont confisquées.

Deleaz Joseph. Demeurant à Parves. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Délechand Anthelme. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?). Elu caporal de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Delechand Joseph. Elu sergent-major de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Delerme Jean Claude. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Delestraz. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Delestraz Anthelme, né en 1741 à Belley. Franc-maçon. Membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1774. Officier de santé demeurant à Belley. Apothicaire. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Sa fille Marguerite est économiste de l'hôpital de la Charité de Belley de 1791 à l'an IV (?). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu commissaire de la société populaire de Belley le 2 juillet 1791. Recensé comme chirurgien dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Son fils est apothicaire à l'armée des alpes en brumaire an II. Nommé administrateur du district de Belley, par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Secrétaire de la société des Sans-Culottes de Belley. Il monte à la tribune de la société populaire de Belley le 11 fructidor an II, pour se déclarer innocent de la suppression du feuillet du 3 ventôse an II du registre de la société des Sans-Culottes. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale des cantons de Belley, Lhuis et Saint-Benoît, le 30 brumaire an IV. Capitaine du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Il prête serment de haine à la royauté lors d'une fête en l'honneur de l'armée d'Italie, à Belley le 12 pluviôse an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie de la place de la Liberté, le 11 messidor an V. Elu capitaine de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI. Elu chef de bataillon de la Garde Nationale de Belley, le 4 nivôse an VI. Il est reçu par le jury de Belley, le 11 messidor an XI. Membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1819.

Délestraz César, né en 1733 à Belley. Ordonné en 1748. Chanoine à Belley. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V.

Delestraz Joseph. Elu sergent de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI. Elu sergent de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Deléstraz Louis. Fourrier de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu sergent de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Devoud Benoît. Capitaine de gendarmerie. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Devoux Barthélemy, né en 1769. Instituteur demeurant dans le collège de Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il obtient un certificat de résidence le 20 février 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Devoux Benoît, né en 1735 à Moirand, Dauphiné. Maréchal des logis de la Gendarmerie avant 1789. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Capitaine de Gendarmerie en nivôse an III, demeurant à Belley.

Donjont Joseph. Demeurant à Pujus. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 26 frimaire an II.

Dony Jean Nicolas. Journalier. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Dor Joseph. (Voir *Lompnieu*). Nommé administrateur au directoire du district de Belley par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Administrateur au directoire du district de Belley en nivôse an III.

Dubiez Anthelme. Fils de Philippe Dubiez. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Caporal du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Dubiez Antoine, né en 1744 à Belley. Tailleur d'habit demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley jusqu'au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Dubiez Balthazard. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Dubiez Benoît. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Dubiez Martin. Demeurant faubourg Ca ira à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Dubois. Tissier. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Ducard André (?). Menuisier demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon

fédéraliste (?). Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse au 8 nivôse an II.

Ducarre Jean Baptiste. Menuisier. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Duchet Jean. Jardinier. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II, puis biffé. Elu caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Duclos Joseph. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Ducotés. Caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Ducrot Louis, né en 1750 à Cussy, Auvergne. Jardinier demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 2^e jour complémentaire de l'an II au 7 nivôse an III.

Ducroz Félix. Propriétaire. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II.

Duet Pierre. Sait signer. (Voir *Virieu*). Menuisier demeurant à Roussillon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin.

Dufford François. Demeurant faubourg de la Convention à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Dufford Pierre. Volontaire. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II.

Dufort Anthelme. Proclamé caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Dufort Benoît, né en 1765. Manœuvre demeurant à Belley. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791. Il se marie à Cancale le 26 mars 1795.

Dufort Jean-Claude, né en 1750 à Belley. Sergent demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Dumarest Auguste Joseph, né en 1761 à Champagne. Notaire demeurant à Seyssel. Homme de loi. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793 (?). Auteur d'un discours sur l'union des patriotes à la société des Sans-Culottes de Belley le 9 juin 1793, réclamant l'union des deux sociétés populaires. Député du district de Belley auprès de l'administration du département de l'Ain, le 19 juin 1793. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 frimaire an II, pour aller fraterniser avec les sans-culottes d'Hauteville. Nommé administrateur au directoire du district de Belley par le représentant Albitte, le 30 pluviôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14

fructidor an II au 7 nivôse an III. Thermidorien. Administrateur du directoire du district de Belley en nivôse an III. Il est membre de la chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de Belley en 1809. Il décède le 6 septembre 1834.

Dumarest Philibert. Bourgeois demeurant à Lompnes. Membre de l'administration du département de l'Ain en 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Dumolard. Prêtre-vicaire de Purieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 15 mai 1791 au 28 avril 1792.

Dumolard Denis. Chirurgien. Recensé comme chirurgien dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II.

Dumolin père. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 18 fructidor an II, pour témoigner de la satisfaction des sociétaires, sur la conduite de Boisset dans le district de Belley.

Dumolin Antoine. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Dumolin Claude-Antoine, né en 1755 à Belley. Sait écrire. Homme de loi et notaire avant 1789. Administrateur du district de Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlage de terriers. Fédéraliste. Receveur du district de Belley en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Fait don de deux chemises, un habit veste d'uniforme tout neuf le 4 frimaire an II, pour les défenseurs de la Patrie. Le 11 ventôse an II, il est dénoncé avec Rivail, à la société des Sans-Culottes de Bourg comme un partisan de Gouly par Chaigneau. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur le 13 fructidor an II jusqu'au 7 nivôse an III. Elu secrétaire de la société populaire de Belley le 16 fructidor an II. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 18 fructidor an II, pour lever les scellés sur les registres de la société des Sans-Culottes de Belley. Commissaire de la société de Belley le 18 fructidor an II, pour rédiger une adresse proclamant les principes de la société. Receveur du district de Belley en nivôse an III. Nommé au jury d'instruction publique du district de Belley, le 25 frimaire an III. Receveur de la sous-préfecture de Belley sous le 1^{er} Empire : "*bon pour l'administration et la comptabilité*"⁴⁵.

Dumolin Gilbert Antoine, né en 1765 à Belley. Etudiant au collège, demeurant à Belley, copiste. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Fédéraliste. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Secrétaire du receveur du district de Belley en nivôse an III.

Dumolin Melchior dit **Truchard**, né en 1753 à Belley. Propriétaire de deux pistolets de poche. Homme de loi demeurant à Belley. Désigné pour faire partie du juré de Jugement du district de Belley en juin 1793. Destitué de sa place de procureur syndic du district de Belley le 8 octobre 1793, par le représentant du peuple Prost (?). Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Procureur syndic du district de Belley en brumaire an II.

⁴⁵ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Administrateur au directoire du district de Belley. Officier municipal. Juge eu tribunal. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Destitué, il se présente devant le Comité Central de Surveillance le 22 brumaire an II muni d'un arrêté du représentant Prost du 16 brumaire, ordonnant la réintégration de plusieurs destitués dont Siriat " *mais il ne pouvait s'empêcher de convenir que cet individu était indigne de la confiance que la Convention lui avait donnée parce que depuis la Révolution il avait été constamment un mauvais sujet, un intrigant et par dessus tout incivique et dangereux* " ⁴⁶. Nommé membre du directoire du département de l'Ain par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Dumoulin Alexis Marie. (Voir *Nantua*). Demeurant à Belley en l'an IV. Percepteur des contributions à Belley en 1815. La députation de Belley le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Duplatre Jean, né en 1760 à Belley. Marchand tailleur d'habit. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Reçu membre de la société et prête serment le 22 fructidor an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier de la 2e section du 1er peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Dupommier Jean. Nommé capitaine de la compagnie de la place de la Liberté, le 11 messidor an V. Elu lieutenant de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Dupont Georges, né à Bourg. Sait signer. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 5 mai 1793, pour porter une lettre de dénonciation contre le curé Fournier, prêtre soumis à la déportation, à la municipalité. Elu membre du comité de surveillance de la société populaire des Sans-Culottes de Belley, le 23 juin 1793. Nommé commissaire par la société des Sans-Culottes de Belley, le 5 août auprès des représentants du peuple près l'armée des Alpes et de la société populaire de Saint-Rambert, afin de dénoncer la conduite des nobles belleysans réfugiés à Lyon. Membre de la société populaire de St Rambert en août 1793. Député à Chambéry en septembre 1793. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley, le 26 brumaire an II, pour se rendre à Villebois et St Rambert pour demander des secours en sel. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Se promène avec une paire de pistolet. Mis en état d'arrestation par arrêté du Comité de Salut Public du 4 floréal an II. Il demande à la société de Bourg le 21 messidor an II, de surveiller les détenus et de veiller à ce qu'ils ne puissent pas correspondre avec l'extérieur et demande pour cela qu'on leur enlève leur argent. Terroriste, il est incarcéré aux Claristes. Il est dénoncé par François Barquet le 15 fructidor an II, qui cherche ainsi à faire lever les soupçons pesant sur lui.

Duperrier Louis. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Dupré Claude, né en 1775 à Belley. Garçon imprimeur travaillant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Dupré Louis, né en 1744 à Belley. Sellier demeurant à Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Il atteste du domicile d'Antoine Chervet devant la municipalité

⁴⁶

Registre de délibérations du Comité Central de Surveillance. A.D. Ain 14L.

de Belley, le 15 messidor an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Notable de la municipalité de Belley en nivôse an III.

Dupré Louis Claude. Imprimeur. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Dupré Pierre fils, né en 1761 à Belley. Sait signer. Sellier demeurant à Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Nommé assesseur du juge de paix du canton de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Membre du comité de surveillance du district de Belley en nivôse an III. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Il est nommé adjoint aux commissaires de la société de Belley le 22 fructidor an II, chargés de vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Fusilier de la 2^e section du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Durand André fils, né en 1753 à Belley. Huissier demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 28 avril 1793, pour porter un arrêté de la société populaire à la municipalité, dressant une liste de vingt-quatre personnes à désarmer. Membre de la société populaire du Temple de Belley. Nommé commissaire de la société des Amis de la l'Egalité et de la Liberté de Belley séante aux Ursules, le 17 mai 1793, pour se rendre auprès de celle de la municipalité et demander la réunion. Sa nomination comme secrétaire du district est dénoncée à la société des Sans-Culottes de Belley, le 29 vendémiaire an II. Secrétaire au district de Belley en vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé secrétaire général du district de Belley par le représentant Albitte, le 30 pluviôse an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Nommé commissaire épurateur de la société populaire de Belley, le 12 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Secrétaire au district de Belley en nivôse an III.

Durand Augustin. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Instituteur en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Durand Georges. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Durand Joseph. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 17 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 8 nivôse an II. Gendarme. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Proclamé sous-lieutenant de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III. Elu caporal de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Durochat Anthelme aîné. Marchand demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II,

marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé assesseur du juge de paix du canton de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII. Son cheval noir, requis pour le service de l'armée, est passé en revue le 27 prairial an VIII par le sous préfet de Belley et l'officier du 10^e régiment de chasseurs à cheval Lapoire.

Durochat Antoine. Marchand. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Nommé membre du Conseil d'Administration du district de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Ernard Anthelme dit **Villeneuve**. Tailleur demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley, par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Fardel Pierre André. Sergent royal. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 25 mars 1791 au 28 avril 1792. Caporal du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Favier Anthelme. Demeurant à Preymezol. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Favier François, né en 1740 à Poisieu. Officier de la maîtrise des eaux et forêts de Belley avant 1789. Homme de loi demeurant rue Marat à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Taxé de 1200 livres par Gouly le 2 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu vice-président de la société populaire de Belley le 16 fructidor an II. Président de la société populaire de Belley en vendémiaire an III.

Favier François, né en 1754 à Saint-André, Isère. Boulanger. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Chargé par la société des Sans-Culottes de Belley le 15 frimaire an II, de l'instruction d'une adresse de la commission des subsistances. Désigné comme apte pour remplir un poste, par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Commissaire de la société le 15 fructidor an II, afin de savoir si Jean Louis Turrel ou sa belle-mère ont accepté de prendre un assignat déchiré de 15 sous pour un de dix sous.

Favier Louis. Sous-lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Feard Laurent. Demeurant à Innimond. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 17 avril 1791 au 28 avril 1792. Procureur de la commune de Belley en 1793 (?). Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séante aux Ursulines le 3 juin 1793. Destitué il se présente devant le Comité Central de Surveillance le 22 brumaire an II muni d'un arrêté du représentant Prost du 16 brumaire, ordonnant la réintégration de plusieurs destitués dont Siriat " *mais il ne pouvait s'empêcher de convenir que cet individu était indigne de la confiance que la Convention lui avait donnée parce que depuis la Révolution il avait été constamment un mauvais sujet, un intrigant et par dessus tout incivique et dangereux* " ⁴⁷ (?).

⁴⁷

Registre de délibérations du Comité Central de Surveillance. A.D. Ain 14L.

Feidard. Sait écrire. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Fermet Hugues. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Fornet Claude. Menuisier. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Elu sergent-major de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Fornier Guillaume, né en 1755 à Belley. Propriétaire d'une épée et d'un fusil double. Procureur au bailliage avant 1789. Avoué au tribunal avant 1789. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Membre du comité révolutionnaire de Belley. Officier municipal de Belley. Notable de Belley. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Commissaire de la société de Belley le 18 fructidor an II, pour rédiger une adresse proclamant les principes de la société. Membre de la société populaire de Belley en nivôse an III. Cultivateur en l'an III. Assesseur du juge de paix. Avoué à Belley sous le 1^{er} Empire. Membre du Conseil de la sous-préfecture de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Instruit et probe. Bon avoué et pouvant être employé aux places judiciaires et municipales* ”⁴⁸.

Fornier Jean Claude. Elu sous-lieutenant de la compagnie Marie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu sous-lieutenant de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Fornier Melchior. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Fourrier César. Tourneur. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Fructus Philibert. (Voir *Virieu-le-Grand*). Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Gache Anthelme. Sait écrire. Orfèvre. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 9 octobre 1793. Dénonce les propos fédéralistes de Baillod, à la société des Sans-Culottes de Belley le 25 brumaire an II. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 27 brumaire an II, pour prendre des renseignements sur les secours qui doivent être accordés aux indigents. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 3 nivôse an II, pour estimer l'argenterie du château de Grammont. Nommé officier municipal de la commune de Belley par Gouly, le 4 nivôse an II.

Gacon Anthelme. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Gacon François. Caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Gaillard. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II.

Galley Anthelme. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

⁴⁸ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Galley Philibert, né en 1774 à Belley. Cultivateur demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Galliot. Avoué. Sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Gargoux Charles. Journalier. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Garin. Capitaine. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Elu commissaire de la société populaire de Belley, le 2 juillet 1791.

Gariod Gaspard. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Gariod Joseph. Cabaretier. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Gariod Louis Joseph. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Garioud Joseph, né le 2 novembre 1770 à Belley, fils de Joseph et de Josephte Berthet. Il entre au 11^e bataillon de l'Ain en juin 1793 puis comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain le 30 nivôse an IV.

Garnier Jean Antoine. Administrateur au district de Belley en octobre 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 octobre 1793. Il fait don d'une épée au pommeau d'argent et de deux chemises pour les défenseurs de la Patrie, le 10 frimaire an II. Nommé membre du Directoire du district de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II.

Garnier Joseph Anthelme, né en 1762. Sait écrire. Taille de 5 pieds et 2 pouces, cheveux et sourcils châains, front découvert, yeux gris, gros nez, bouche moyenne, menton rond, visage ovale. Praticien demeurant à Belley. Il travaille comme tel durant sept ans chez plusieurs notaires et procureurs de la ville. Il reçoit la capacité notariale par onze notaires le 11 décembre 1789. Donne 49 livres 16 sols pour des lettres de dispense d'âge, le 22 décembre 1789. Reçoit une dispense d'âge de Louis XVI le 31 décembre 1789, pour se pourvoir d'un office de notaire. Destitué de sa place d'administrateur du district de Belley le 8 octobre 1793, par le représentant du peuple Prost (?). Administrateur en brumaire an II. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Il obtient un certificat de civisme le 10 nivôse an II. Nommé administrateur au directoire du district de Belley par le représentant Albitte, le 30 pluviôse an II. Terroriste. Il reçoit un passeport de la municipalité de Belley le 15 thermidor an II, pour se rendre à Aix les Bains avec autorisation de Méaulle pour se soigner. Il arrive à Aix le 17 thermidor, et y prend des bains jusqu'au 29. Il envoie un mémoire justificatif à Boisset. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain, de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Il s'évade de la prison de Belley le 9 vendémiaire an IV.

Gariod Gaspard. Elu caporal de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Gariod Joseph. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Gariot Anthelme (?). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley entre février et mars 1792. Nommé député de la société populaire de Belley le 3 mars 1792, pour se rendre à la bénédiction du drapeau du 21^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Garrioux Louis-Joseph. Demeurant au faubourg de la Montagne à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Gaudet. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Gaudet Pierre Clément, né en 1746 à Belley. Franc-maçon, membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1774. Orateur en 1774. Avocat. Secrétaire et receveur du Tiers-Etat. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Receveur des deniers publics. Membre du bureau de conciliation. Receveur du district en juin 1791. Officier municipal de Belley. Maire de la commune de Magnieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 2 juin 1791 au 28 avril 1792. Citoyen en 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Procureur syndic du district de Belley en juin 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Fait don le 5 frimaire an II, d'un habit uniforme, d'une veste de draps, d'une culotte, d'une paire de guêtres de toile, d'une giberne membre, de trois chemises et d'un sabre avec sa banderole aux défenseurs de la Patrie. Fait don le 10 frimaire an II, d'une épée au pommeau d'argent pour les défenseurs de la Patrie. Taxé de 2500 livres par Gouly le 2 nivôse an II. Rayé de la liste des taxés révolutionnaires par Gouly le 9 nivôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 2^{ème} jour complémentaire de l'an II au 7 nivôse an III. Nommé au jury d'instruction publique du district de Belley le 25 frimaire an III. Membre du Conseil général du département de 1803 à 1805. Désigné comme électeur pour la nomination des candidats au corps législatif de 1806. Propriétaire demeurant à Belley en 1815. La députation de Belley le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Gauthier Pierre, né en 1751 à Dunoyer, Hautes-Alpes. Libraire. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 3 avril 1791 au 28 avril 1792. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Suspecté par le Police Impériale. Il obtient un passeport pour aller à Turin faire des affaires, le 4 messidor an X.

Gay. Sait signer. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Genet Louis Henry. (Voir *Virieu-le-Grand*). Elu administrateur au district de Belley en mai 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Dénoncé comme suspect par le représentant Gouly le 7 nivôse an II.

Genin Pierre. Sergent de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu adjudant-major de la Garde Nationale de Belley, le 4 nivôse an VI. Contraint par corps, le 12 nivôse an XII, pour payer la portion de fourniture de chevaux et mulets au 5^e bataillon du train d'artillerie.

Genin de Montègre Antide, né en 1749 à Champagne. Marié à Marguerite Claudine Charcot. Prévôt général. Subdélégué de l'intendant de Bourgogne en fonction à Belley en 1789. Il passe ses actes notariés chez Balme. Subdélégué ayant l'entrepôt et débitant de sel demeurant à Belley. Il reçoit sans aucune réserve 391 livres de sa cousine Etiennette Soland, le 30 septembre 1781. Achète en 1784 une manufacture de mousseline située à l'emplacement de l'ancien hôpital. Maréchal de camp. Emigré. Il se fait rayer de la liste des émigrés après avoir obtenu un certificat de résidence à Lyon. Il dénonce Charcot de Virieu aux représentants du peuple à Lyon en septembre 1793. Dénoncé comme aristocrate et suspect par la société des Sans-Culottes de Belley le 25 septembre 1793. Taxé de 5000 livres par Gouly le 2 nivôse an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie du faubourg de la Louvatière de la Garde Nationale de

Belley, le 11 messidor an V. Il revend sa manufacture à sa belle mère, le 24 brumaire an VI pour 26 000 livres. Vente entre Mme Genin de Montègre et Alexis Tournier de Billieu, 27 juin 1813. Vente entre Mme Genin de Montègre et Anthelme Quaire de Billieu, 29 juin 1813. Vente entre les époux Genin de Montègre et Louis Mignot de Billieu, 14 novembre 1814. Quittance entre les époux Genin de Montègre et Louis Mignot, 24 mars 1816. Vente entre Jeanne Roux Jolijean et Edouard Montègre, 25 novembre 1822. Quittance entre la veuve Perrin et Edouard Genin de Montègre, 5 août 1826. Transport de créance entre Jules Edouard Genin de Montègre et Françoise Brevard de Belley, 10 août 1826.

Genin des Prost Jean Louis, né le 31 janvier 1745 à Champagne. Sait écrire. Il entre aux gendarmes de la Garde du Roi le 25 juillet 1758. Il sert dans la Légion de Lorraine jusqu'au 6 mai 1774. Ecuyer. Chevalier de St Louis. Prévôt de maréchaussée du Bugey du 6 mai 1774 au 1^{er} juillet 1778. Lieutenant de maréchaussée à Charolles du 1^{er} juillet 1778 au 22 avril 1780. Prévôt général de la compagnie de maréchaussée de Bourgogne et Bresse du 22 avril 1780 jusqu'au 18 mai 1791. Il reçoit un certificat de résidence de la section du Palais Royal de la municipalité de Paris, le 26 septembre 1791. Colonel de Gendarmerie de la 12^e division à Aix-en-Provence du 18 mai 1791 jusqu'au 10 juin 1792. Il paye 417 livres 11 sols et 11 deniers pour son troisième terme de contribution patriotique, le 15 juin 1792 à Dijon. Nommé maréchal de camp par Louis XVI le 13 juillet 1792. Nommé inspecteur de la Gendarmerie Nationale, le 23 juillet 1792. Soupçonné d'émigration le 19 juillet 1792. Son fils est sergent major de remplacement dans un bataillon de volontaires de l'Ain. Il reçoit un passeport de la municipalité de Lyon, le 28 septembre 1792. Il reçoit un certificat de résidence de la commune de Lyon, section de la Halle aux blés, le 10 avril 1793. Il se rend à Lyon en carrosse, du 23 au 27 juillet 1793. Capitaine de la Garde Nationale de Virieu-le-Grand. Il est dénoncé par Charcot comme un intrigant. Déclaré en état d'arrestation par Dubois Crancé et Gauthier des Orcières le 18 septembre 1793. Mis en état d'arrestation le 20 septembre 1793, il est détenu à Grenoble. Rostaing délivre un passeport à sa cousine, la femme de Genin des Prost le 8 octobre 1793, pour qu'elle puisse se rendre à Lyon, et essaye d'intercéder le jour même auprès de Gauthier des Orcières pour obtenir la libération de Genin des Prost, mais, "*ma mauvaise étoile a voulu que le citoyen Gauthier fut parti au moment où je suis arrivé*"⁴⁹. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nomme Alexandre Mugnier de Virieu-le-Grand comme son fondé de pouvoir, le 23 frimaire an II. Taxé de 500 000 livres par le représentant Gouly le 22 décembre 1793, il refuse de payer, mais le fait le 15 nivôse. Sa femme demande sa libération à la société populaire de Virieu-le-Grand le 26 nivôse an II, qui soutient la demande de mise en liberté : "*la société populaire et notre comité qui demandent que la liberté lui soit rendu, ayant été toujours bon citoyen, bon républicain*"⁵⁰. Le 30 ventôse an II, deux commissaires de la société de Virieu sont délégués pour demander la libération de Genin des Prost à Gouly. Le 30 pluviôse an II, sur une demande de sa femme, le comité de surveillance de Virieu reconnaît qu'il n'existe aucune dénonciation contre lui sur les registres du comité de surveillance. Il rédige un mémoire justificatif le 4 ventôse an II. Il est transféré à la prison de Belley le 22 ventôse an II. Il est libéré par ordre du district de Belley, le 28 ventôse an II. Sa femme reçoit l'autorisation de Boisset le 26 thermidor an II, de lui amener de la nourriture et des vêtements. Libéré par Boisset, le 30 thermidor an II. Libéré le 1^{er} fructidor an II. Il reçoit un certificat de résidence de la commune de Lyon, le 24 brumaire an III. Il obtient une pension viagère de 3 000 livres de la Convention Nationale le 12 prairial an III. Président du canton de Virieu le grand sous le

⁴⁹ Lettre de Rostaing à la femme Genin des Prost, 8 octobre 1793. A.D. Ain 79J2.

⁵⁰ Certificat pour Jean Louis Genin. N.d. A.D. Ain 79J2.

1^{er} Empire. Maire de Virieu-le-Grand de 1802 à 1817 : “*Bon militaire, et bon officier de gendarmerie*”⁵¹. Désigné comme électeur pour la nomination des candidats au corps législatif de 1806. Il est à Paris, le 12 septembre 1806, lorsque la Garde Impériale se met en route pour la campagne de Prusse.

Gerrel Pierre Antoine, né en 1744 à Tillier, Pas-de-Calais. Entrepreneur des casernes demeurant à Carouges. Garde magasin demeurant à Belley depuis fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 brumaire au 7 nivôse an III.

Gindre Claude François. Demeurant à Virieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Girerd François. Sait écrire. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin.

Girod Alexis (?). Fournit une horloge pour la cathédrale de Belley pour 900 livres, le 19 février 1783 (?). Horloger demeurant à Champagne. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 15 mai 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Girod Joseph. (Voir *Lhuis*). Demeurant à Groslée. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Gojat Labatie Pierre, né en 1741. Procureur du roi à la maîtrise. Commissaire du pouvoir exécutif à Saint-Trivier jusqu'en septembre 1792. Juge au tribunal de la ville de Belley en janvier 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il obtient un certificat de résidence le 27 janvier 1793. Juge au tribunal en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Adjoint au maire de Talissieu sous le 1^{er} Empire : “*Bon pour une place municipale*”⁵². Maire de Talissieu en 1809.

Gonard Anthelme. Demeurant à Artemare. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Gonet Michel. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Gonnet Antoine (?). Sait écrire. Tailleur de pierre demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 5 mai 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Gonnet Jacob, né en 1744 à Belley. Chirurgien à l'hôpital de Belley. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 17 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Gonnet Jacques Auguste. Maître en chirurgie demeurant à Belley, reçu par la communauté et par les lieutenants du 1^{er} chirurgien du roi de Belley, le 22 juin 1772. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II.

Gonnet Marianne. Epouse Bugnet. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 4 août 1793.

Gonot Anthelme. Demeurant à Artemare. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution

⁵¹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain
2M.

⁵² Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain
2M.

de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Propriétaire. Juge de paix sous le 1^{er} Empire : “ *médiocre* ”⁵³.

Goriot Joseph. Demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 18 juin 1791 au 28 avril 1792.

Gouge Jacques, né en 1776 à Belley. Etudiant au collège avant 1789. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Secrétaire adjoint de la municipalité. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Secrétaire à la municipalité de Belley en nivôse an III.

Gouge Marin, né en 1734 à Belley. Cultivateur propriétaire. Membre du bureau de conciliation. Administrateur au bureau de l'hôpital. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Ami de Tendret. Détaché auprès des représentants du peuple au quartier général de la Pâpe en octobre 1793. Il agit en sa faveur, le 5 octobre 1793, en écrivant à Sibuet. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre du comité révolutionnaire du district de Belley. Elu sergent-major de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV.

Gouge Poutarly Louis. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Gouvet François. Notaire. Capitaine de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Capitaine de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Goux Jean Nicolas. Proclamé sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III.

Goux Nicolas. Marchand. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Goux Pierre Nicolas. Sait signer. Marchand. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Fait don de boucles en argent le 17 frimaire an II, pour les défenseurs de la patrie. Nommé membre du Conseil d'Administration du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II.

Graven André. Sait écrire. Demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 4 juin 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Il dénonce les propos modérés de Tendret, à la société des Sans-Culottes de Belley le 25 brumaire an II. Chargé par la société des Sans-Culottes de Belley le 15 frimaire an II, de l'instruction d'une adresse de la commission des subsistances. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, pour remplir des fonctions à la Commission des Subsistances. Terroriste. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Il s'évade de la prison de Belley le 9 vendémiaire an IV.

Greffe Joseph. Sabotier demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II.

Gressot Jean dit **Margot**. Demeurant à Rothoz. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

⁵³ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Grillat Joseph. Sait écrire. Signataire de la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Sergent de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Grivel. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Grolet. Citoyenne. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Gros François. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Groslet Pierre, né en 1739 à Lyon. Sait écrire. Secrétaire du subdélégué de l'intendant avant 1789. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793. Reçoit un diplôme de la société populaire de Belley le 2 mai 1793, pour pouvoir se justifier dans le Mont-Blanc. Nommé le 3 juin 1793, par la société populaire de Belley, pour l'organisation d'une cueillette de nourriture pour les pauvres de la ville. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire de la société de Belley le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Commissaire de la société le 21 fructidor an II, pour changer l'inscription se trouvant sur l'arbre de la Liberté. Il est invité à déposer sur le bureau de la société les devises par lui trouvés, le 25 fructidor an II. Chargé de rédiger une lettre d'invitation, aux sociétés populaires du district, le 26 fructidor an II, pour les inviter à la fête du 5^e jour complémentaire. Il est chargé, le même jour d'acheter les vêtements offerts par la société à Moret. Gendarme en nivôse an III demeurant à Belley.

Groscassand Dorimond Claude Marie. (Voir *Bourg & Treffort*). Prêtre. Vicaire-épiscopal. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Guerin Joseph. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

Guerry Anthelme, né en 1732 à Belley. Cordonnier demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale de Belley, le 4 nivôse an VI.

Guignod fils. Sait écrire. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Guiguard François, né en 1755 à Groslée. Menuisier demeurant à Belley. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Lieutenant du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Guilland Aimé. (Voir *Talissieu*). Commandant les bataillons de l'Ain à Huningue. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Maire de Béon de 1800 à 1809 : "Intelligent"⁵⁴.

⁵⁴ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Guilland Louis. (Voir *Talissieu*). Huissier demeurant à Talissieu. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Maire de Talissieu sous le 1^{er} Empire : “*Intelligent, nommé garde général*”⁵⁵.

Guilland Pierre. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Guilland S. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Guillard Anthelme. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792.

Guillet Antoine, né en 1764 à Belley. Il suit les cours de l'école vétérinaire de Lyon. Vétérinaire. Greffier du juge de paix. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Elu secrétaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 11 septembre 1791. Il part pour l'armée. Il demande un certificat de congé le 5 janvier 1793, pour venir à Belley régler des affaires. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Nommé commissaire par Gouly pour faire des visites domiciliaires, le 1^{er} nivôse an II. Jugé “*actif, instruit*”⁵⁶ en fructidor an II. Secrétaire de la municipalité de Belley de fructidor an II à nivôse an III. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Travaillant en pratique en l'an III.

Guillon Jacques Emmanuel, né en le 28 novembre 1751 à Genevray. Sait écrire. Avoué. Notaire à Virieu-le-Grand de 1783 à 1790. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Administrateur au directoire du département de l'Ain du 18 mai 1790 jusqu'en novembre 1792. Nommé administrateur du département par arrêté du 7 août 1793 des représentants Dubois-Crancé et Gauthier, en remplacement de Jean-Louis Billion, suspendu. Président du tribunal du district de Nantua jusqu'en ventôse an II. Nommé administrateur au Directoire du département de l'Ain le 13 messidor an II, par le représentant du peuple Méaulle. Nommé administrateur du département par Boisset le 28 thermidor an II. Thermidorien. Membre de la société populaire de Belley du 28 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé agent national du district de Belley en fructidor an II. Nommé administrateur du département par le représentant Borel le 16 floréal an III, il refuse ce poste pour celui de procureur-syndic à Belley. Elu membre de l'administration centrale du département, le 25 vendémiaire an IV. Destitué par arrêté du Directoire exécutif du 28 fructidor an V pour négligence de l'administration envers les prêtres inconstitutionnels et les émigrés. Elu à l'administration centrale du département par l'assemblée électorale en germinal an VII, il est installé le 15 floréal. Il est le seul maintenu de cette administration après le coup d'Etat du 30 prairial an VII. Il siège à l'administration du département de l'Ain jusqu'au 19 germinal. Nommé secrétaire général de la préfecture de l'Ain le 5 mai 1800 jusqu'au 8 septembre 1815. Nommé adjoint au maire de Jasseron en 1817 puis maire le 6 août 1821. Il démissionne en 1825 pour cause d'infirmité mais il est néanmoins nommé conseiller municipal puis est élu à ce poste du 18 septembre 1831 jusqu'en 1837. Il décède dans son château le 19 juin 1848, après avoir légué 500 francs aux pauvres de la commune.

Guillot Jean Baptiste. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

⁵⁵ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain

2M.

⁵⁶ Etat des artistes vétérinaires du district de Belley, 27 fructidor an II. A.D. Ain 3L.

Guillot Marc Anthelme, né en 1744 à Belley. Notaire et directeur de la poste aux lettres avant 1789. Juge de paix. Assesseur au juge de paix. Notaire. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu secrétaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 10 mars 1791. Souscrit l'abonnement au Point du Jour pour la société populaire de Belley le 7 mai 1791. Souscrit l'abonnement au courrier du Mont-Jura pour la société populaire de Belley le 15 mai 1791. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Officier municipal de Belley en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Auteur d'un mémoire le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Nommé assesseur du juge de paix du canton de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Il est mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II, contre une amende de 200 livres. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire de la société de Belley le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Officier municipal de Belley en nivôse an III. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu capitaine de la compagnie Marie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu capitaine de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Guillot Pierre, né en 1749 à Belley. Commis greffier au bailliage du Bugey. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Secrétaire du directoire du département de l'Ain. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Secrétaire du directoire du district de Belley en nivôse an III demeurant à Belley. Employé au bureau des émigrés. Il fait une pétition en pluviôse an V, pour obtenir son traitement. Elu sergent de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Guinet Jean. Sait écrire. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Terroriste, il est incarcéré aux Claristes à Bourg. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ, la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Signataire d'une pétition le 21 vendémiaire an IV, dénonçant les agissements "thermidoriens" de la municipalité de Belley, qui le prive de moyens d'écrire et a cherché à le faire assassiner. Il accuse aussi la Garde Nationale d'avoir prévenue les compagnons de Jéhu de Bourg.

Guinot Joseph-François. Demeurant à Briord. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Gunet Humbert. Bâtier. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Gunet Jacob. Recensé comme chirurgien dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791 (?). Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Gunet Jacques. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

Gunet Jean Claude, né en 1773 à Belley, fils de François et de Françoise Juge. Il entre au 11^e bataillon de l'Ain en juin 1793. Il entre comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain le 30 nivôse an IV.

Gunet Michel. Cordier. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly, le 4 nivôse an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu caporal de la compagnie Marie de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V.

Gunnet Joseph. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Gurin Marin. Bâtier demeurant à Peyzieu, hameau de Corbonod. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Guyonnet. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Guyonnet François, né en 1753 à Saint-Germain-les-Paroisses. Procureur au bailliage de Belley. Avoué au tribunal du district de Belley. Cultivateur demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 4 juin 1791 au 28 avril 1792. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II, contre une amende de 800 livres. Officier municipal à Belley en nivôse an III. Membre de la société populaire de Belley du 2^e jour complémentaire de l'an II au 7 nivôse an III. Avoué dans l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Brave et bon avoué, bon pour les places municipales* ”⁵⁷.

Héritier Anthelme. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Horiot Jean-Baptiste. Sait écrire. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Hôte. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Hôte Anthelme. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Jacob Anthelme dit **Content**. Demeurant à Preymezél. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, pour remplir des fonctions à la Commission des Subsistances.

Jacob Anthelme. Cultivateur demeurant à Preymezél. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Propriétaire demeurant à Preymezél en 1807. Désigné pour être juré d'accusation et de jugement pour le trimestre de juillet à septembre 1807.

Jacob Jean, né en 1746 à Joussavir, Côte d'Or. Serrurier demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Jacob Jean-Baptiste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

⁵⁷ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Jacob Joseph. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville (?). Maire en 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793.

Jacquier Marin. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Maire de Belley en l'an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Jacquier Melchior fils. Sait écrire. Cultivateur. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley en brumaire an II, signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé membre du conseil d'administration du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Nommé receveur général du district de Belley par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Agent municipal. Cultivateur. Maire de Cleyzieu sous le 1^{er} Empire.

Jambe Claude-Maximin, né en 1752 à Billieu. Perruquier demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 brumaire au 7 nivôse an III. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Jandel Moiroux Anthelme. Elu caporal de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Janin Guillaume, né en 1755 à Seyssel. Sait écrire. (Voir *Seyssel*). Receveur de la Régie Générale. Cultivateur, sur ses propriétés demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Thermidorien. Elu secrétaire de la société populaire de Belley le 16 fructidor an II. Commissaire de la société de Belley le 18 fructidor an II, pour rédiger une adresse proclamant les principes de la société. Nommé commissaire de la société de Belley le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Chargé de rédiger une lettre d'invitation, aux sociétés populaires du district, le 26 fructidor an II, pour les inviter à la fête du 5^e jour complémentaire. Administrateur au directoire du district de Belley en nivôse an III.

Jeambelle Claude. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Jenin de Montègre Antide, né en 1749 à Champagne. Prévôt général. Subdélégué de l'intendant de Bourgogne en fonction à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley le 10 mars 1789, à l'hôtel de ville. Taxé de 5 000 livres par Gouly le 2 nivôse an II. Il demande un diplôme à la société populaire de Belley le 18 fructidor an II, qui lui est accordé.

Jillet Ambroise, né en 1749 à Richoux. Employé des fermes avant 1789. Journalier demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Joly François (?). Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Joly Sariat. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Jop Joseph fils. Elu sergent de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Jop Pierre. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793.

Jomnat. Chirurgien à l'hôpital de Belley. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley entre le 4 et le 8 nivôse an II.

Jordan Jean-Marie, né en 1755 à Thoy. Sait écrire. Homme de loi le 18 novembre 1791. Officier municipal de Belley. Membre du bureau de conciliation. Suppléant au tribunal du district en septembre 1792. Maire de Belley en novembre 1792. Juge au tribunal du district de Bourg. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre du conseil général de Belley en Décembre 1793. Nommé officier municipal de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Il écrit une lettre aux membres du comité épurateur de la société populaire de Belley le 14 fructidor an II, où il fait part de ses regrets de ne pas pouvoir venir assister aux séances à cause de ses occupations au Directoire. Thermidorien. Administrateur au directoire du district de Belley en nivôse an III. Procureur syndic du district de Belley en l'an III et IV. Nommé commissaire provisoire du directoire exécutif auprès de l'administration municipale du canton de Belley par arrêté du 6 brumaire an IV. Nommé membre de l'administration du département de l'Ain par le Département le 3 nivôse an IV. Sa nomination est invalidée par le Directoire le 22 pluviôse an IV. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Il écrit à Guillon administrateur au département de l'Ain le 23 prairial an V, pour que Richerand soit nommé élève à l'Ecole de Santé de Paris. Elu électeur du canton de Belley, le 1^{er} germinal an VII. Juge au tribunal civil de l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Plus propre aux fonctions administratives qu'aux fonctions judiciaires, extrêmement sévère pour l'exécution des lois* ”⁵⁸.

Jourdan Anthelme. Sait écrire. Marchand demeurant à Silignieu, hameau d'Arbignieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 20 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Député du district de Belley à Paris en septembre 1793, pour l'acceptation de la Constitution. Il insulte et menace le prêtre d'Arbignieu, Siriat, lorsque ce dernier passe devant le café où il est attablé. Cette dénonciation donne lieu à un procès le 17 octobre 1793. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, pour remplir des fonctions à la Commission des Subsistances. Nommé administrateur du district de Belley par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Elu juge du tribunal civil de l'Ain le 20 vendémiaire an IV.

Jourdan Marin, né à Belley le 5 avril 1748. Avocat à Trévoux. Il est élu député du Tiers-Etat, le 28 mars 1789. Administrateur du département de l'Ain le 5 septembre 1791. Il accompagne le général en chef de l'armée du Midi, Montesquiou, le long de la frontière du département en juin 1792. Nommé vice-président du directoire par arrêté des représentants Dubois-Crancé et Gauthier du 14 août 1793. Soupçonné de fédéralisme, il est destitué par arrêté de Bassal et Bernard du 25 septembre 1793. Il s'enfuit du département le 6 octobre. Le représentant Boisset suspend les poursuites à son égard en fructidor an II. Commissaire du pouvoir exécutif auprès de l'administration du district de Belley, il prête serment de haine à la royauté lors d'une fête en l'honneur de l'armée d'Italie à Belley, le 12 pluviôse an V. Il est élu juge au tribunal civil du département le 20 germinal an VII. Nommé juge au tribunal d'appel de l'Ain le 8 avril 1800. Il décède à Belley le 13 septembre 1807.

Jouvanon François. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793.

⁵⁸ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Juillard Louis. Sait signer. Son fils Bathazar, est volontaire. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 3 nivôse an II, pour estimer l'argenterie du château de Grammont. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Locataire de la maison Compard. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Julliard Apolinaire. Demeurant à Colomieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 2 juillet 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793.

Julliard Joseph. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Kindelem Jean-Baptiste, né en 1758 à Paris. Fils de Rodolphe, imprimeur à Dijon et de Charlotte Renée Massieut. Il se marie le 7 février 1780 à Trévoux, avec Marie Suzanne De l'Homme, fille de Jacques et d'Antoinette Bergougnout de Saint-Cyprien en Lyonnais. Compagnon imprimeur chez Vatard de la Roche à Lyon en 1771. Il l'engage en 1780, pour diriger son imprimerie à Trévoux. Grâce à des prêts de 1 400 livres de Vatard de la Roche et de 2 000 livres de son fondeur, il s'installe comme imprimeur à Belley. Propriétaire d'un sabre. Il reçoit un certificat de travail de Vatard de la Roche le 17 décembre 1790. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 25 mars 1791 au 28 avril 1792. Nommé sous lieutenant de la 4^e compagnie de la Garde Nationale de Belley en mai 1792. Tient des propos contre les sans-culottes chez Carran le 3 septembre 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Mis en état d'arrestation le 28 pluviôse an II. Il demande sa libération et indique Bonnet comme son persécuteur, le 19 germinal an II. *"a toujours fait & nous fait faire le service avec exactitude & même sévérité...il a manifesté dans toutes les circonstances son amour du nouvel ordre de chose & sa haine pour les tyrans"*⁵⁹. Il obtient un certificat de bonne conduite de la Garde Nationale de Belley le 2 ventôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Thermidorien. Il imprime les proclamations de Boisset et des thermidoriens belleysans. Il s'installe à Lyon. Il se porte garant le 21 prairial an XI, de son commis, conscrit de l'an IX, arrêté alors qu'il regardait une rixe Pont au Change. Imprimeur 3 rue de l'Evêché à Lyon en 1815.

Lacheise. Receveur des droits en l'an II. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 8 brumaire an II.

Lacorbrière Jean, né en 1746 à Belley. Cordonnier demeurant à Belley. Il signe une pétition, le 14 juillet 1793, pour demander le brûlage de terriers. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Secrétaire au bureau de conciliation du district de Belley en nivôse an III. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Lacroix Aimé. Sait signer. Serrurier. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Nommé le 3 juin 1793, par la société populaire de Belley pour organiser une cueillette de nourriture pour les pauvres de la ville. Elu membre du comité

⁵⁹ Certificat de Kindelem délivré par la Garde Nationale de Belley. 2 ventôse an II. A.D. Ain 181J, Gorini, boîte 151.

de surveillance de la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Son ouvrier s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Frappé et insulté par Fournier, procureur, et Brillat Deterrau, à l'issue d'un repas civique pris à la société du Temple de la Raison le 3 septembre 1793. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Mis en état d'arrestation par arrêté du Comité de Salut Public du 4 floréal an II. Terroriste. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Lafond Jean, né en 1744 à Agen. Marchand fripier demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Lagoutte Anthelme, né en 1734 à Belley. Cultivateur demeurant à Belley. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale de Belley, le 4 nivôse an VI.

Lahure Adrien, né en 1734 à Longouin. Perruquier demeurant à Belley. Vétéran. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 octobre 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Fait don d'une tabatière en argent pour les défenseurs de la Patrie le 18 frimaire an II. Sa femme fait don d'une croix en or le 17 frimaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Il est chargé, le 26 fructidor an II d'acheter les vêtements offerts par la société populaire de Belley à Moret. Garde-magasin militaire en nivôse an III. Proclamé sous-lieutenant de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III. Elu capitaine de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu lieutenant de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Landeau Joseph-François. Sait signer. Maréchal ferrant. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Larochette Jean-François, né le 5 Janvier 1750 à Belley. Sait écrire. Fils d'Antoine Larochette, notaire et châtelain à Lhuis et de Marie Laurence Chavent. Il épouse Marie-Marthe Jaillet, veuve Duclos à Belley, le 2 juillet 1781. Homme de loi demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Signataire du projet de règlement de la fête de la fédération de Belley le 11 juillet 1790. Juge. Commissaire national près le tribunal. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 10 mars 1791. Chargé d'écrire le règlement de la société populaire de

Belley qu'il présente à la société populaire de Belley le 17 mars 1791. Elu secrétaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 7 mai 1791. Fusilier de la Garde Nationale de Belley en 1791. Elu président de la société des Amis de la Constitution de Belley le 11 septembre 1791. Nommé le 25 février 1792 par la société populaire de Belley, pour rédiger un mémoire aux habitants des campagnes pour les inviter à s'armer pour se préparer à la guerre. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Fédéraliste. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire provisoire du directoire exécutif auprès de l'administration municipale du canton de Lhuis par arrêté du 6 brumaire an IV. En affaire avec Charassin de Bourg au sujet de la donation d'Antoinette Biluvire à Vacher. Il décède le 16 février 1811.

Laveniere. Sait écrire. Adjudant-général en 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793.

Lavigne. Citoyenne. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Lavigne Melchior. Sait écrire. Franc-maçon (?). Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Nommé commissaire par la société populaire de Belley le 13 mai 1791, pour surveiller la conduite des fonctionnaires publics et ecclésiastiques. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793. Elu membre du bureau de correspondance de la société des Sans-Culottes de Belley, le 23 juin 1793. En correspondance avec Deydier en octobre 1793. Nommé procureur syndic du district de Belley par le représentant Prost, le 8 octobre 1793. Chargé par la société des Sans-Culottes de Belley d'aménager la nouvelle salle de réunion au rez-de-chaussé de chez Michel le 13 brumaire an II. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé commissaire, par la société des Sans-Culottes de Belley le 13 frimaire an II, afin d'établir des tableaux pour inscrire les citoyens en état de remplir des places. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions. Nommé juge de paix du canton de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Il est dénoncé au représentant Boisset par L. Meygret Collet, le 9 fructidor an II, comme un intrigant opprimant les patriotes du district de Belley.

Lavigne Philibert. Sait écrire. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793. Elu secrétaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 27 brumaire an II, pour prendre des renseignements sur les secours qui doivent être accordés aux indigents.

Léaz Joseph-Benoît. Cultivateur. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Adjoint au maire de Sutrieu sous le 1^{er} Empire.

Lehot Marianne. Epouse Chabout. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 4 août 1793.

Leloup. Huissier. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Lescalier Denis. Demeurant à Virieu. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Dénoncé comme suspect par le représentant Gouly le 7 nivôse an II. Mis en état d'arrestation par Gouly le 8 nivôse an II.

Levoret Louis. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Libegotte Pierre, né en 1764 à Thionville. Sait écrire. Menuisier et carrossier demeurant à Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Longin Joseph, né en 1752 à Belley. Huissier. Il soutient la demande de mise en liberté du prêtre Delestraz, le 4 mai 1793. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II, contre une amende de 10 livres. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Nommé commissaire, par la société populaire de Belley le 13 mai 1791, pour surveiller la conduite des fonctionnaires publics et ecclésiastiques. Tient des propos contre les sans-culottes chez Carran le 3 septembre 1793. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Cultivateur en nivôse an III. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Sergent de la compagnie des canonniers de la Garde Nationale de Belley en ventôse an V. Elu sous-lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Longin Louis. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Loriol. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 28 mai 1791 au 28 avril 1792. Nommé député de la société populaire de Belley le 3 mars 1792, pour se rendre à la bénédiction du drapeau du 21^e Régiment d'Infanterie de Ligne.

Lucain Guillaume. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Lurin Antoine. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Mablier. Il fait parvenir une pétition à la société populaire de Belley, qui est lue à la séance du 24 fructidor an II. La société décide alors de lui fournir deux défenseurs officieux. Il est remis en liberté le 25 fructidor an II. La société accueille cette nouvelle avec le plus grand intérêt.

Macey Victor-Julien. Sait écrire. (Voir *Bourg*). Commissaire des guerres. Membre de la société populaire de Belley attachée à la municipalité. Commissaire de la société populaire de Belley attachée à la municipalité pour se rendre auprès de celle des Ursules afin de demander leur réunion. Il fait un discours énergique et patriotique le 5 octobre 1793, à la société des Sans-Culottes de Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Magnin Denis. (Voir *Virieu-le-Grand*). Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Magnin Joseph. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Mandet Joseph. Demeurant à Thoy, hameau d'Arbignieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 11 juin 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Mandon Jean. Maçon demeurant faubourg Montillet à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 août 1793.

Manjot Laurent-Marin, né en 1752 à Belley. Sait écrire. Greffier de la justice seigneuriale. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Elu secrétaire de la société populaire de Belley le 31 mars 1793(?). Dénoncé à la société populaire de Belley le 12 mai 1793, comme absentéiste des séances car il est inscrit à la seconde société populaire de Belley attachée à la municipalité. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Greffier au tribunal du district de Belley en nivôse an III demeurant à Belley. Elu sergent de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII. Il est membre de la chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de Belley en 1809.

Manjot Philippe Aimé. (Voir *Ceyzérieu*). Curé de Ceyzérieu en 1791. Jureur. Schismatique. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Marié. Il fait don de trois gobelets d'argent le 17 frimaire an II, pour les défenseurs de la Patrie. Il est dénoncé par L. Meygret Collet le 9 fructidor an II, au représentant Boisset comme un intrigant opprimant les patriotes du district de Belley. Terroriste, il est incarcéré aux Clarisses à Bourg. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Signataire d'une pétition le 21 vendémiaire an IV, dénonçant les agissements "thermidoriens" de la municipalité de Belley qui le prive de moyens d'écrire, qui a cherché à le faire assassiner. Il dénonce aussi la Garde Nationale qui est accusée d'avoir prévenue les compagnons de Jéhu de Bourg.

Manjot Victor, né en 1740 à Belley. Sait écrire. Il sert durant 33 ans dans le régiment du Lyonnais. Il obtient le 29 mars 1786, un brevet signé par le maréchal Ségur. Le 29 février 1792, il obtient une pension de 207 livres par mois. Il obtient un congé du Royal Vivarais, à Metz, en mars 1792. Militaire retiré par congé, demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Il fait parvenir au ministre de la Guerre, le 1^{er} pluviôse an II, par l'intermédiaire de Barquet, son brevet de vétéran, son congé militaire et sa pension. Il demande à Ferrand de lui faire passer un nouveau brevet de vétéran le 27 prairial an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale de Belley, le 21 messidor an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI. Elu sergent-major de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Manthe François Joseph fils. Sait écrire. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Conscrit de 2^e classe. Il sert dans le 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Infirmes, son corps lui délivre une exemption de service limitée. Il demande l'obtention d'un congé de réforme le 19 floréal an 8.

Manthe Ennemond, né en 1734 à Saint-Marcelin, Isère. Notaire demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Désigné pour faire partie du juré de Jugement du district de Pont-de-Vaux en juin 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley le 27 brumaire an II, pour prendre des renseignements sur les secours qui doivent être accordés aux indigents. Nommé commissaire par la société des Sans-Culottes de Belley le 13 frimaire an II, afin d'établir des tableaux pour inscrire les citoyens en état de remplir des places. Nommé membre du Conseil d'Administration du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Nommé administrateur du district

de Belley par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Demande un certificat de civisme au comité de surveillance de Belley le 14 germinal an II. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Marchand Ennemond. Elu lieutenant de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Martin. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Maire en 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Martin, père. (Voir *Saint-Bois*). Cultivateur demeurant à Saint-Bois. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Martin Anthelme, né en 1755 à Belley. (Voir *Saint-Bois*). Cultivateur demeurant à Veyrin, hameau de Saint-Bois. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792.

Martin Guillaume-Philibert. (Voir *Brégnier-Cordon*). Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Marchand demeurant à Cordon en l'an II. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions.

Martin Jean, aîné (?) né en 1765 à Natay. Sait écrire. Marchand tailleur d'habits demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793 (?). Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Il acquiert du général Dallemagne l'église de Bons le 12 thermidor an X. Il subroge l'église des religieuses de Bons aux citoyennes d'Angeville et veuve d'Ivoley, en l'an XIII.

Martin Modeste (??) cadet. Tailleur de pierre demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 5 mai 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793 (?). Nommé commissaire de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley, séant aux Ursulles, le 17 mai 1793, pour se rendre auprès de celle de la municipalité afin de demander l'éunion (?). Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (??).

Masse Jean-Humbert-André. (Voir *Ruffieu*). Homme de loi de Culoz. "*Connu seulement depuis 92 comme excellent patriote. Auparavant il ne s'était pas prononcé, victime comme maratiste au 31 mai des machinations des fédéralistes et poursuivis avec acharnement comme tel par toute l'aristocratie plumassière*"⁶⁰. Nommé administrateur au directoire du district de Belley par le représentant Albitte le 30 pluviôse an II. Terroriste, il est incarcéré aux Clarisses en l'an III. Il demande à bénéficier des secours accordés par la loi aux détenus en l'an III. Décrété d'accusation par le jury d'accusation du tribunal du district de Belley le 8 messidor an III. Fait un mea-culpa le 19 messidor an III et dénonce "*le système qui saccagea la France avant le 9 thermidor*"⁶¹. Il est porté sur la liste des émigrés, "*l'injustice et la persécution l'avaient fait placer sur la liste générale des émigrés, l'intrigue et la fureur réactionnaire l'y*

⁶⁰ Avis du comité de surveillance de Bourg, 6 pluviôse an II. A.D. Ain série L.

⁶¹ Extrait des minutes déposées au secrétariat du district de Belley. A.D. Ain bibliothèque D339.

on maintenu ⁶². Signataire d'une pétition le 21 vendémiaire an IV, dénonçant les agissements "thermidoriens" de la municipalité de Belley qui le prive de moyens d'écrire, qui a cherché à le faire assassiner. Il dénonce aussi la Garde Nationale qui est accusée d'avoir prévenue les compagnons de Jéhu de Bourg. Rayé de la liste des émigrés le 24 thermidor an V.

Mathieu Claude. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Mathieu Jean-Jacques. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II.

Matthieu Nicolas. Cuisinier demeurant à Belley. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 682. Il démissionne le 1^{er} janvier 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Mayot Benoît. Capitaine de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Mayot Jacques, né en 1739 à Peizieu. Cultivateur demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé membre du bureau de paix du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Caporal du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Mayot Jean. Demeurant à Peyzieu, hameau de Corbonod. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 4 juin 1791 au 28 avril 1792.

Mayot Joseph. Cultivateur. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Mellet François. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 frimaire an II.

Mercier Anthelme. Sait signer. Charpentier. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Elu membre du comité de surveillance de la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Mercier Georges. Nommé commissaire épurateur de la société populaire de Belley, le 12 fructidor an II. Nommé membre du comité de surveillance de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Michaillon Laurent. Cultivateur. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Nommé commissaire de la société de Belley le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Michel Anthelme. Sait écrire. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brilat-Savarin. Elu caporal de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

⁶²

Lettre de l'administration municipale du canton de Ruffieu, an VI. A.D. Ain 2L.

Michel Jean-Antoine, fils aîné, né en 1754 à Belley. Sait écrire. Aubergiste-traiteur et cultivateur. Membre de la municipalité de Belley. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 25 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793. Propose de loger la société populaire de Belley le 13 avril 1793. Elu commissaire de la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Se rend, en compagnie de Bonnet, auprès des représentants du peuple au camp de Caluire le 22 août 1793. Propose l'appartement au rez-de-chaussée de sa maison comme local à la société des Sans-Culottes de Belley, le 13 brumaire an II. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Chargé le 4 frimaire an II, par la société des Sans-Culottes de Belley, de recevoir les offrandes pour les défenseurs de la Patrie. Chargé par Gouly, le 1^{er} nivôse an II, d'arrêter Brillat Savarin. Commissaire nommé par le représentant du peuple Gouly le 2 nivôse an II, pour poser les scellés sur les affaires du Brillat-Savarin alors en fuite. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sous-lieutenant de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Mirabole Louis, né en 1752 à Belley. Traceur demeurant à Lyon. Fédéraliste. "*Commissaire de section et contre-révolutionnaire*"⁶³. Il est condamné à mort par la Commission Révolutionnaire de Lyon et fusillé le 26 janvier 1794.

Missot C. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Moiret Claude. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

Moissat. Charpentier. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 septembre 1793.

Moisset Anthelme. Charpentier demeurant au faubourg Ca Ira. Le 27 janvier 1793, il reçoit de sa sœur Anne, tous les droits d'une terre située à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Moliard Anthelme. Demeurant à Peyrieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du début avril au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Moliard Pierre dit **Vinel**. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Mollat Etienne, né en 1763 dans le département du Montblanc. Sait écrire. Marié, deux enfants. Procureur au bailliage de Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Nommé officier municipal de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Commandant de la Garde Nationale de Belley jusqu'au 9 nivôse an II. Officier municipal. Président de la société des Sans-Culottes de Beley. Il porte les registres de la société au représentant Boisset, le 10 fructidor an II. Il monte à la tribune de la société populaire de Belley le 11 fructidor an II, au sujet de la disparition du feuillet de la séance du 3 ventôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Commissaire de la société de Belley le 18 fructidor an II, pour rédiger une adresse proclamant les principes de la société.

⁶³

A.D. Ain 2L 186.

Officier public de la commune de Belley en nivôse an III. Cultivateur en l'an III. Nommé juré d'accusation et de jugement au tribunal correctionnel de l'arrondissement de Belley, le 22 ventôse an IV. Homme de loi en l'an IV. Agent municipal de Belley en l'an VIII. Il adresse la liste des réquisitionnaires et des conscrits de Belley qui ont des congés au préfet de l'Ain le 26 germinal an VIII. Juge au tribunal de l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *il a des mœurs et des opinions politiques sont bonnes. . . peu d'influence* ”⁶⁴. Sa fortune est de 80 000 francs. En contact avec Ferrand et la famille Peysson, ami de Sirand, il se félicite de son accession à la députation : “ *lorsque vous fûtes nommé à la députation...j'étais loin de penser qu'il venait de s'élever un rempart en ma faveur contre la perversité* ”⁶⁵. Royaliste : “ *la sagesse du roi est grande, voilà ma boussole* ”⁶⁶.

Mollet Jean Luc Anthelme, né le 23 mai 1752 à Belley. Fils de Philibert et Sébastienne Mugnier. Il a un demi-frère, Jean-Joseph et une demie-sœur, Marie-Madeleine. Il vit d'abord en concubinage avec Etiennette Roux, fille de Charles et de Marie Didelot. Il l'épouse le 6 janvier 1790. Il a 9 enfants. Il fait ses études au collège de Belley puis fait ses études de droit à Dijon. Homme de loi, il est admis au serment le 17 mars 1777. “ *Se distinguait dans le barreau par un esprit juste et brillant* ”⁶⁷. Syndic de Belley avant la Révolution. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Il est nommé membre du district de Belley le 22 mai 1790. Il est au directoire du district le 17 juin. Il est nommé juge au tribunal du district le 11 septembre 1791. Officier municipal. Il est élu député à la Convention le 5 septembre 1792 par 208 voix sur 371. Il refuse de voter la mort de Louis XVI et se prononce pour l'appel au peuple. Il est absent lors de l'appel nominal pour la mise en accusation de Marat. Atteint d'hémorroïdes il démissionne le 16 août 1793. Retiré à Belley il attire l'attention de Gouly. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Il est incarcéré aux Clarisses à Bourg le 4 ventôse an II. Il est libéré le 24 floréal an II. Officier au tribunal de Belley en nivôse an III. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Capitaine de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Avocat demeurant à Belley en 1807. Désigné pour être juré d'accusation et de jugement pour le trimestre de juillet à septembre 1807. Juge de paix à Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Excellent jurisconsulte. Bon pour la partie judiciaire. Bon législateur* ”⁶⁸. Maire de Belley durant les Cent Jours. Il est élu à la Chambre par l'arrondissement de Belley le 13 mai 1815. Il décède à Belley le 14 mars 1834.

Molliard Anthelme, né en 1754 à Massignieu-de-Rive. Sergent avant 1789. Citoyen demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Cultivateur à Saint-Champ en l'an III. Il vend deux journaux et demi de bois de taillis, le 22 germinal an III, à Marguerite Claudine Charcot, femme d'Antide Jenin de Montègre, pour 30 livres.

Molliard Jean Marie. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

⁶⁴ Noms des magistrats qui composent les tribunaux de l'Ain, n.d . A.D. Ain série M.

⁶⁵ Lettre de Mollat à Sirand, 2 janvier 1816. A.D. Ain 18J 9.

⁶⁶ Lettre de Mollat à Sirand, 2 janvier 1816. A.D. Ain 18J 9.

⁶⁷ Eloge funèbre de Mollet. A.D. Ain 181J Archives Gorini, boîte 150.

⁶⁸ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Molliard Philibert. Charron. Elu caporal de la compagnie Marie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Monier Laurent. Demeurant à Innimond. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions.

Monier Melchior Antoine, né le 30 juillet 1746 à Belley. Sait écrire. Marié, père de 3 enfants. Avocat en 1766. Seigneur de Montcarraz en 1769. Conseiller du roi au bailliage du Bugey et en la juridiction des gabelles. Procureur du roi au bailliage de Belley avant 1789. Commissaire du roi auprès du tribunal du district de Belley. Commissaire national près le tribunal de Belley. Membre du conseil général de la commune de Belley. Officier municipal de Belley. Fédéraliste. Destitué par le représentant Prost. Auteur d'un mémoire le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Elargi par Boisset. Taxé de 2 000 livres par Gouly le 2 nivôse an II. Mis en détention par Gouly le 6 nivôse an II. Privé de ses droits de citoyen durant 6 mois. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 18 fructidor an II, pour témoigner de la satisfaction des sociétaires sur la conduite de Boisset dans le district de Belley. Maire de Belley en nivôse an III. Juge suppléant au tribunal de l'arrondissement de Belley. Démissionne, car il est le beau-père du président. Nommé membre du Conseil Général et installé le 1^{er} thermidor an VIII. Président du canton de Belley le 15 pluviôse an XII. Membre du collège électoral du département le 18 germinal an XII. Sa fortune est estimée à 6 000 francs en 1810. Suppléant au tribunal civil de l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *bon jurisconsulte, bon administrateur, et très apte pour remplir les fonctions de commissaire près un tribunal et bon législateur* ”⁶⁹. Il décède à Belley le 20 février 1824.

Monin Joseph. Sait signer. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin.

Monnet Joseph. Serrurier. Elu caporal de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Montjouvent De La Batie Pierre. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Morand Joseph. Journalier. Secrétaire du juge de paix du canton de Songieu. Membre de la municipalité de Songieu en 1790. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Il essaye de ne pas être compris dans la levée en masse grâce à l'appui de la municipalité de Songieu. Sa demande est rejetée le 3 mars 1791. Maire de Songieu du 18 juin 1800 à 1813.

Moret Bernard. Sait signer. Cultivateur. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Pauvre et infirme, le 26 fructidor an II, la société populaire de Belley décide d'utiliser les 19 livres 19 sols se trouvant dans ses caisses

⁶⁹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

pour lui offrir une veste, une culotte et des sabots. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Mornieu Philibert, né en 1739 à Belley. Tailleur d'habit demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Caporal du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Mornieu Corlier Joseph. (Voir *Virieu-le-Grand*). Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Mottier Joseph. Vicaire. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792.

Moyssset Anthelme. Demeurant à Peyrieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 4 juin 1791 au 28 avril 1792.

Mugnery Humbert. Notaire (?). Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II. Dénoncé comme suspect par le représentant Gouly le 7 nivôse an II (?).

Mugnery Guillard Jean. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Mury Brangue. Citoyenne. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Mury Brangue fils. Sa réception à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II est ajournée.

Mury Brangue Anthelme. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II (?). Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Mury Brangue Etienne. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Mury François. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Navette Louis, né en 1757 à Seysieu. Cabaretier demeurant à Belley. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu caporal de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Negrin Joseph. Sergent du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Neyrond. Maire en 1791. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792.

Nicolas Jean, né en 1727 à Corbonoz. Marchand demeurant à Belley. Assesseur au juge de paix. Notable de la commune de Belley. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Nicoud Claude. Sait écrire. Perruquier. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé officier municipal de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II.

Nicoud Josephthe. Femme Dupont. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Ninoz Antoine. Sait écrire. Nommé lieutenant colonel de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Président de la société le 10 mars 1791. Fait un discours à la société populaire de Belley le 7 mai 1791 sur la nécessité d'envoyer les enfants de l'école chrétienne et de M. de Saint-Joseph, aux instructions paroissiales. Nommé commissaire, par la société populaire de Belley le 13 mai 1791, pour surveiller la conduite des fonctionnaires publics et ecclésiastiques, nommé commissaire par la société populaire de Belley le 1er juin 1791 pour aller féliciter l'évêque au sujet de son départ pour l'assemblée nationale. Fusilier de la Garde Nationale de Belley en 1791. Elu président de la société populaire de Belley le 2 juillet 1791. Nommé le 25 février 1792 par la société populaire de Belley pour rédiger un mémoire aux habitants des campagnes, pour les inviter à s'armer et se préparer à la guerre. Juge de paix en 1793. Il obtient un certificat de résidence le 13 février 1793.

Nivière Anthelme, né le 21 août 1734 à Belley. Avocat. Maire de Belley le 16 octobre 1774 jusqu'au 8 février 1790. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Maire de Belley le 6 juin 1790 jusqu'au 27 mai 1791. Elu sous-lieutenant de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V. Il décède à Belley le 12 avril 1807.

Nivière Laurent. Avocat, il est à Belley le 3 avril 1788. Agent de la municipalité, il prête serment de haine à la royauté lors d'une fête en l'honneur de l'armée d'Italie, à Belley le 12 pluviôse an V. Maire de Belley de 1804 jusqu'aux Cent Jours. Il devient alors juge de paix du canton de Belley en 1816. Conseiller de l'arrondissement de 1816 à 1830.

Nodes. Capitaine-général en 1791. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 2 juillet 1791 au 28 avril 1792.

Noguet Jean. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Nouvellet Humbert, né en 1737 à Belley. Cultivateur citoyen demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Nommé membre du bureau de paix du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Nouvellet Joseph. Instituteur. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Dénoncé comme suspect par le représentant Gouly le 7 nivôse an II (?). Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Novel Humbert. Sergent puis sergent-major de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Novel Joseph-Marie, né en 1744 à Belley. Demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Commis au district en brumaire an II. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Ecrivain. Nommé secrétaire du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Adjudant de la Garde Nationale de Belley jusqu'au 9 nivôse an II. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II, contre une amende de 10 livres. Marchand. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Reçu membre de la société et prête

serment le 22 fructidor an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Nussin. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Olivier Jean (?). Tanneur. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 frimaire an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Oriol Jean-Baptiste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 24 juin 1793.

Orset Anthelme. (Voir *Virieu-le-Grand*). Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Orset Claude. Invalide. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Oustand Jean-Pierre. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Page Pollet. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Palmier Anthelme, né en 1756 à Belley. Sait écrire. Menuisier avant 1789. Conducteur des travaux publics. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Dénonce le procureur de la commune Parrat à la société des Sans-Culottes de Belley, le 2 juin 1793, pour avoir vendu du blé chez lui. Chargé le 8 septembre 1793, par la société des Sans-Culottes de Belley, de s'occuper des dénonciations faites contre des membres de la société du Temple. Commissaire du directoire du district de Belley pour faire une perquisition chez un citoyen. Il vient chercher 6 patriotes pour l'accompagner, à la société des Sans-Culottes, le 3 octobre 1793. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Nommé commissaire par la société des Sans-Culottes de Belley le 15 frimaire an II, pour faire les recherches d'armes et de cocardes blanches déposées au greffe du tribunal du district. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire épurateur de la société populaire de Belley, le 12 fructidor an II. Il est nommé adjoint aux commissaires de la société de Belley le 22 fructidor an II, chargés de vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Membre du comité révolutionnaire du district de Belley en nivôse an III.

Palmier Antoine. Elu caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Parrat François. (Voir *Preymezel & Saint-Germain-les-Paroisses*). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 5 mai 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Ex prêtre en l'an II. Demande un certificat de civisme au comité de surveillance de Belley le 14 germinal an II. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la compagnie de la place de la Liberté, le 11 messidor an V. Elu capitaine de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Parrat Etienne fils. Citoyen. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Signataire du projet de règlement de la fête de la fédération de Belley le 11 juillet 1790. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Président du tribunal en l'an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Parrat d'Andert Etienne, né en 1738 à Belley. Juge dans différentes justices seigneuriales. Député du Tiers-Etat à Belley le 18 mars 1789. Homme de loi. Il offre à l'Assemblée

Constituante, d'abandonner une rente de 2 000 livres le 3 octobre 1789. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il fait fabriquer un habit en nankin, un gilet rouge brodé et un habit en coton rayé chez Quinson le 15 décembre 1793. Président du tribunal de Belley en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II : “ *ami de l'ancien régime, ne fréquentant alors que les nobles* ”⁷⁰. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Président du tribunal de Belley en nivôse an III.

Parrat Brillat Anthelme-Philibert, né en 1753 à Belley. Avocat. Franc-maçon, membre de la loge des trois souhaits de Belley en 1774. Conseiller au bailliage de Belley avant 1789. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Procureur de la municipalité de Belley en mai 1793. Notable de Belley. Administrateur de l'hôpital de Belley. Membre de la société populaire de Belley, attachée à la municipalité en mai 1793. Président de la société populaire de Belley attachée à la municipalité. Dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley par Palmier, le 2 juin 1793, pour avoir vendu chez lui du blé. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley. Auteur d'un mémoire le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Taxé de 3500 livres par le représentant Gouly le 2 nivôse an II. Cultivateur. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Adjoint au membre du directoire du district de Belley en nivôse an III. Administrateur au conseil du district de Belley en nivôse an III. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII. Notaire public à Belley en l'an XIII. Suppléant du sous-préfet de Belley sous le 1^{er} Empire. Il est membre de la chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de Belley en 1809.

Pecout Benoît. Gendarme. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Pecout Joseph. Sait écrire. Citoyen demeurant à Belley. Cordonnier. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 5 mai 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 frimaire an II.

Pecruz François. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Adjoint de la municipalité, il prête serment de haine à la royauté lors d'une fête en l'honneur de l'armée d'Italie à Belley, le 12 pluviôse an V.

Pegon Anthelme, père. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Pegon Marc. Demeurant à Rothodod, hameau de Chazey-Bons. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Pejus Joseph. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793. Son fils est à l'armée de Mayence puis envoyé en Vendée. Il est nommé adjoint aux commissaires de la société de Belley le 22 fructidor an II, chargés de vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines.

Pelattier Joachim (?). Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Pellatier Etienne. Cultivateur. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Pellissier. Femme de Pellissier Cadet. Citoyenne. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Pellissier François cadet. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Sergent du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu caporal de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Pellissier François aîné. Marchand. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Sergent du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Pellissier Jean aîné. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Pellissier Jean François aîné. Marchand. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Penet Jacques. Demeurant à Vezin, hameau de Saint-Bois. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Pennet Anthelme. Demeurant à Veyrin, hameau de Saint-Bois. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 18 juin 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

Pennet Jacques. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 18 juin 1791 au 28 avril 1792.

Pernier Anthelme, né en 1771. Menuisier demeurant à Belley. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

Pernod Pierre. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793. Demande un certificat de civisme au comité de surveillance de Belley le 14 germinal an II. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Pernod Jules Anthelme. Proclamé caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV, puis réélu le 10 frimaire an VI.

Perout Benoît, né en 1762 à Belley. Tailleur de pierre. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Gendarme en nivôse an III demeurant à Belley.

Perret Anthelme. Notaire à Culoz en 1786. Notaire à Massignieu en 1787. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Destitué de sa place d'administrateur du district de Belley le 8 octobre 1793, par le représentant Prost. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Administrateur en brumaire an II. Il est destitué. Juge de paix en l'an IV. Nommé commissaire provisoire du Directoire Exécutif auprès de l'administration municipale du canton de Ceyzérieu par arrêté du 6 brumaire an IV. Juge de paix en l'an V. Notaire de 1797 à 1812.

- Perret Marin.** Maçon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 frimaire an II.
- Perret Maurice.** Cultivateur demeurant à Cressieu, hameau de Chazey-Bons. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 frimaire an II.
- Perrier Claude** (?). Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).
- Perrier François.** Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.
- Perrier Jean Marie,** né en 1777. Praticien demeurant à Belley. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.
- Perrin Benoît.** Demeurant à la Guinguette à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.
- Perrin Louis.** Prêtre. Vicaire épiscopal. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.
- Perrin Goloche.** Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du début avril au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793.
- Perrody Esprit.** Praticien. Secrétaire de la municipalité de Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Agent de la municipalité de canton. Maire de Contrevoz sous le 1^{er} Empire : “ *Borné à la place qu'il occupe dans sa commune* ”⁷¹.
- Perrody Joseph,** fils de Claude Perrody, sergent ordinaire du Comté de Rossillon. Huissier audiencier en l'élection de Belley. Prend un bail à ferme de 2 ans, le 15 mai 1763. Le même jour il reçoit une subrogation du père Barquet. Donne à François Barquet 179 livres de dues à son père, le 2 décembre 1770. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 30 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Juge au tribunal en brumaire an II. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.
- Perrotin Georges.** Boulanger. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Contraint par corps, le 12 nivôse an XII, pour payer la portion de fourniture de chevaux et mulets au 5^e bataillon du train d'artillerie.
- Perruquet Guillaume.** Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.
- Peysson Claude Anthelme.** (Voir *Bourg*). Maire de Belley en 1791. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Nommé par la société populaire de Belley le 17 avril 1791, commissaire pour accompagner l'évêque de l'Ain à Seyssel. Homme de loi le 27 mai 1791. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 7 mai 1791 (?). Il est dénoncé par L. Meygret Collet, le 9 fructidor an II, au représentant Boisset comme un intrigant opprimant les patriotes du district de Belley. Il écrit un mémoire justificatif à Boisset et une lettre à Ferrand, le 7 vendémiaire an III pour demander la libération de son frère Jean Louis et de son beau frère Torombert. Libéré définitivement par Anthelme Sibuet le 30 vendémiaire an IV. Procureur impérial au tribunal de l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Ses moeurs sont bonnes, ses opinions politiques ont pendant un temps été un peu exagérées, on le croit maintenant attaché au*

⁷¹

Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d. A.D. Ain 2M.

gouvernement actuel ”⁷². Sa fortune est de 20 000 francs. Il écrit à Antoine Sirand le 20 août 1807 pour l'inviter à organiser une chambre de discipline.

Peysson Jean-Baptiste fils, né en 1773 à Belley. Instituteur demeurant à Belley. Militaire au régiment de Guyenne, blessé au pied à Mayence. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Peysson Jean-Baptiste cadet, né en 1744 à Belley. Sait écrire. Marchand demeurant à Belley. Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Signataire du projet de règlement de la fête de la fédération de Belley le 11 juillet 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu receveur de la société des Amis de la Constitution de Belley le 10 mars 1791. Nommé commissaire par la société populaire de Belley, le 17 avril 1791, pour accompagner l'évêque de l'Ain à Seyssel. Nommé commissaire, le 15 mai 1791 par la société populaire de Belley, pour demander au district de faire transférer la poudre de Pierre-Châtel dans un autre fort, à l'abri des savoyards. Elu trésorier de la société des Amis de la Constitution de Belley le 2 juillet 1791. Nommé le 25 février 1792 ; pour former le comité de surveillance de la société populaire de Belley et surveiller les manœuvres des ennemis de la constitution. Trésorier de la société populaire, il n'a toujours pas rendu ses comptes en mai 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Dénoncé à la société populaire de Belley le 12 mai 1793, comme absentéiste des séances car il est inscrit à la seconde société populaire de Belley, attachée à la municipalité. Commissaire de la société populaire de Belley attachée à la municipalité pour se rendre auprès de celle des Ursules pour demander la réunion. Receveur de la société populaire des Ursules, il est dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley le 29 juin 1793, pour n'avoir pas rendu ses comptes. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Fait une avance de 600 livres à la société des Sans-Culottes de Belley le 20 brumaire an II. Offre le portrait de Challier à la société des Sans-Culottes de Belley, le 26 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Détenu, il est mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte, du 14 ventôse an II contre une amende de 600 livres. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé membre du comité de surveillance de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Peysson Jean Louis, né en 1752 à Belley. Beau-frère de Torombert. Ordonné en 1775. Vicaire, chanoine et curé à Belley. Il prête serment à la Constitution Civile du Clergé. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 15 septembre 1793. Auteur d'un discours patriotique à la société des Sans-Culottes de Belley le 15 septembre 1793. Abjure sa qualité de prêtre le 12 frimaire an II. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II.

Peysson Joseph-Henri, aîné (?). Sait écrire. Garde du corps du Roi. Nommé major de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Il dénonce à la municipalité, le 4 juillet 1790, les menées antipatriotiques de certaines personnes qui visent à empêcher le service de la Garde Nationale. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 10 mars 1791. Nommé commissaire par la société populaire de Belley, le 17 avril 1791, pour accompagner l'évêque de l'Ain à Seyssel. Nommé commissaire

⁷²

Noms des magistrats qui composent les tribunaux de l'Ain, n.d . A.D. Ain série M.

par la société populaire de Belley le 1er juin 1791 pour aller féliciter l'évêque au sujet de son départ pour l'assemblée nationale (?). Nommé le 25 février 1792 pour former le comité de surveillance de la société populaire de Belley et surveiller les manœuvres des ennemis de la constitution (?). Membre de la société populaire du Temple de Belley en jusqu'à une séance tumultueuse de juin 1793 où il démissionne. Vend une terre en friche sur Chazey à Antoine Bonnet pour 150 livres, le 12 août 1793. Juge au tribunal du district de Belley en 1793. Commandant du bataillon en l'an II. Déclare le 13 brumaire an II, à la société des Sans-Culottes de Belley, qu'il a désapprouvé les opérations faites à la société populaire du Temple. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Elu adjudant de brigade de la Garde Nationale des cantons de Belley, Lhuis et Saint-Benoît, le 30 brumaire an IV. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V. Elu capitaine de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale de Belley, le 21 messidor an V. Elu chef de bataillon de la Garde Nationale du canton de Belley, le 21 prairial an VII.

Peysson Louis puîné (?). Nommé capitaine de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 20 avril 1791 au 28 avril 1792.

Peysson Philibert, né en 1756 à Belley. Ordonné en 1786. Joséphiste à Belley. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II.

Peysson Chalarieu Anthelme, né en 1750 à Belley. Homme de loi avant 1789. Mis en liberté par arrêté du représentant du peuple Albitte le 14 ventôse an II, contre une amende de 10 livres. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé membre du comité de surveillance de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Nommé défenseur officieux de Mablrier, par la société populaire de Belley, le 24 fructidor an II. Cultivateur en l'an III. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V (?). Demeurant à Saint-Benoît en l'an VIII. Sa jument baie, requise pour le service de l'armée, est passée en revue, le 27 prairial an VIII par le sous-préfet de Belley et l'officier du 10^e régiment de chasseurs à cheval Lapoire.

Peyzieu Joseph. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Pichon Anthelme. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Pilaz Pierre dit **Masset**. Cabaretier. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Piquet Jean. Cordonnier. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Pithiou Marin. Demeurant à Cheignieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 4 juin 1791 au 28 avril 1792.

Planet François, né en 1745 à Thuelin, Isère. Cultivateur demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Officier municipal. Sous-commandant de la Garde Nationale de Belley jusqu'au 9 nivôse an II. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II : “ *égoïste, partisan des*

lyonnais ”⁷³. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Il est nommé adjoint aux commissaires de la société de Belley, le 22 fructidor an II, chargés de vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines. Nommé juré d'accusation et de jugement au tribunal correctionnel de l'arrondissement de Belley, le 22 ventôse an IV. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie de la place de la Liberté, le 11 messidor an V et le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII. Adjoint municipal à Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Brave homme, propre aux fonctions municipales* ”⁷⁴.

Pochet Anthelme. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley de début avril au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 28 avril 1793.

Pochet Pierre. (Voir *Ceyzerieu*). Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Pochoy Joseph. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Elu caporal de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Ponsard Jean-Claude, né en 1747 à Cousance, Jura. Huissier. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley jusqu'au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Nommé secrétaire du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Secrétaire du district de Belley en nivôse an III demeurant à Belley. Elu sergent de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Nommé juré d'accusation et de jugement au tribunal correctionnel de l'arrondissement de Belley, le 22 ventôse an IV.

Ponsard Laurent. Chapelier. Elu sergent de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Pontanier François. Citoyen. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Porami Joseph aîné, né en 1750 à Choy. Horloger demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sous-lieutenant de la compagnie du faubourg de la Louvatière de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V.

Poramy François cadet, né en 1754 à Choy. Sait écrire. Horloger demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Membre de la société populaire de Belley du 18 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sergent de la section des Huettes de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

⁷³ Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

⁷⁴ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d. A.D. Ain 2M.

Poramy Jean. Elu caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Porchoix François. Sait écrire. Charpentier demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley de février 1792 au 28 avril 1792. Nommé député de la société populaire de Belley le 3 mars 1792, pour se rendre à la bénédiction du drapeau du 21^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Le 5 septembre 1793, il dénonce à la société des Sans-Culottes de Belley les propos anti-sans-culottes tenus à la société populaire du Temple de Belley. Il demande à la municipalité d'Arbignieu de lui remettre le fusil double du curé le 3 novembre 1793. Chargé par la société des Sans-Culottes de Belley d'aménager la nouvelle salle de réunion au rez-de-chaussé de chez Michel le 13 brumaire an II. Nommé membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II.

Premillieu Benoît (?). Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Presseveaux Anthelme. Caporal de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Pressaveaux Joseph. Marchand. Elu caporal de la compagnie Marie de Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Previeu Jean-François. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Previeuz François. Cordonnier. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Pully Anthelme fils. Cordonnier demeurant à Belley. Il est employé par la municipalité de Belley le 10 août 1793, pour construire un grill et faire brûler des terriers. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Pully Gaspard. Cordonnier demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Puly Anthelme. Garde Champêtre. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Puly Anthelme. Vétéran. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II.

Puly Memon. Cordonnier. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Putot François. Cultivateur demeurant à Chazey. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 frimaire an II.

Quaire Claude. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II. Reçu membre de la société et prête serment le 22 fructidor an II.

Quinson Anthelme. Tailleur. Il fait un habit en nankin, un gilet rouge brodé et un habit de coton rayé avec une culotte blanche pour Parrat d'Anders, le tout pour 104 livres 12 sols, le 15 décembre 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 26 frimaire an II.

Quinson Jean, né en 1755 à Belley. Tailleur d'habits demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Raffin François. (Voir *Cuzieu*). Demeurant à Volliens, hameau de Cuzieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Ramel Jean (?). Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Rampin Anthelme. (Voir *Peyrieu*). Curé de Peyrieu nommé le 9 avril 1791. Apostat. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Abdique ses fonctions de prêtre et se marie. Il demande à devenir imprimeur à Lyon. Instituteur à Izieu. Avoué à Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Peu instruit pour sa place* ”⁷⁵.

Rampin Joseph. Notaire à Lélinaz de 1779 à 1807. Administrateur du district de Belley en 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Maire d'Izieu de 1803 à 1809.

Ranche. La société de Belley reconnaît lui devoir 22 livres, le 24 fructidor an II.

Récamier Anthelme, né en 1748. (Voir *Rochefort*). Cousin de Jean Claude Anthelme Récamier. Recensé comme médecin dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791. Médecin en chef de l'hôpital de Belley. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 17 avril 1791 au 28 avril 1792. Il est attaqué de nuit, au retour d'une visite médicale en 1792, il est blessé par quatre brigands qui le prennent pour un autre. Reconnaisant leur erreur, les brigands le mettent sur un brancard de fortune et le dépose sur le seuil de sa maison. Il décède des suites de ses blessures.

Récamier Melchior, né en 1752 à Belley. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Cultivateur. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Occupé au salpêtre en nivôse an III.

Revel Claude. Cultivateur demeurant à Yon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions.

Rey Joseph. Crieur public. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Rhode Joseph. Journalier. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Riche Anthelme-Joseph, né en 1745. Sait écrire. Fils de François, laboureur. Il a un fils, Marin, né en 1783. Cultivateur demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley le 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley du 31 mars 1793. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 4 nivôse an II. Elu sergent de la compagnie Marie de Garde Nationale de

⁷⁵ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Belley, le 20 floréal an V. Elu sergent de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Riche François. (Voir *Virieu-le-Grand*). Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Richerand Anthelme Balthazard, né en 1779 à Belley. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Médecin humaniste et lettré averti. En 1801 il publia les nouveaux éléments de physiologie. Quelques mois après il est nommé chirurgien de l'hôpital du Nord. Ses contemporains lui reprochent fortement de s'être inspiré dans son traité des travaux de Bordeu, de Chaussier et surtout de Bichat. Mais la publication de son livre constituait une excellente mise au point de l'état de la physiologie en 1801. Il décède en 1840.

Richerand Joseph, né en 1741. Membre du comité de surveillance de la commune de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 8 nivôse an II. Terroriste. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Il s'évade de la prison de Belley le 9 vendémiaire an IV.

Rivail Jean Baptiste Antoine, né le 6 février 1759 à Lyon. Sait écrire. Fils d'Antoine Rivail, négociant et de Reine Richard. Marié, le 5 février 1793 à Jeanne Louise Duhamel, fille de Marie Benoît Duhamel de Bourg, née le 14 avril 1773 à Marboz. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Signataire du projet de règlement de la fête de la Fédération de Belley le 11 juillet 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Elu secrétaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 10 mars 1791. Nommé commissaire par la société populaire de Belley le 1er juin 1791 pour aller féliciter l'évêque au sujet de son départ pour l'assemblée nationale. Elu secrétaire de la société populaire de Belley le 2 juillet 1791. Il obtient un certificat de résidence le 20 février 1793. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Juge au tribunal militaire en septembre 1793. Fait des discours patriotiques à la société des Sans-Culottes de Belley le 25 septembre 1793. Nommé commissaire de la société des Sans-Culottes de Belley pour se rendre auprès de celle de Grenoble pour apporter l'extrait de la délibération de la société des Sans-Culottes de Belley du 25 septembre 1793 contre Genin. Juge au tribunal militaire du second arrondissement de l'armée des Alpes séant à Grenoble en septembre 1793. Dénoncé au Comité de Salut Public par le comité de surveillance de la société des Sans-Culottes de Bourg le 28 septembre 1793, comme un aristocrate employé dans les vivres et les armées. Auteur et signataire d'une adresse à la Convention le 7 octobre 1793, demandant une réorganisation du code pénal militaire. Ecrit à la société des Sans-Culottes de Belley le 16 brumaire an II, pour l'instruire de ses opérations. Officier de police de sûreté militaire en brumaire an II. Par une délibération du directoire du département de l'Ain, du 26 brumaire an II, il doit venir élire domicile à Bourg. Propose lors de la séance de la société des Sans-Culottes de Belley le 12 frimaire an II, "*d'établir des fêtes nationales à l'imitation de celles établies par les représentants du peuple à Marseille*"⁷⁶. Nommé commissaire par la société des Sans-Culottes de Belley le 15 frimaire an II, pour faire les recherches d'armes et de cocardes blanches déposées aux greffes du tribunal du district. Chargé, par la société des Sans-Culottes de Belley le 15 frimaire an II, de l'instruction d'une adresse de la commission des subsistances. Part pour Bourg le 17 frimaire an II. Nommé commissaire pour faire des visites domiciliaires par Gouly le 1^{er} nivôse an II. Fait parvenir le 3 nivôse an II, l'argenterie du château de Grammont au district de Belley. Il reçoit un certificat de civisme le 8 pluviôse an II. Arrêté par ordre du

⁷⁶

Registre de délibérations de la société populaire de Belley, A.C.Belley.

représentant du peuple Albitte le 3 ventôse an II. Le 11 ventôse an II, il est dénoncé avec Dumolin à la société des Sans-Culottes de Bourg comme un partisan de Gouly par Chaigneau. Il est libéré le 10 floréal an II. Ami de Marc Antoine Jullien⁷⁷, membre de la société des Jacobins de Paris et secrétaire de la société de Romans durant l'été 1791. Il obtient une commission d'agent forestier à Belley le 6 floréal an VI. Son fils, Hypolyte Léon Denizard né à Lyon en 1804 et baptisé à St Denis de Lyon le 15 juin 1805, chef d'institution, devient célèbre sous le nom d'Alan Kardek.

Robert neveu. Marchand. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II.

Robert Nicolas, né en 1758 à Huer, Isère. Marchand demeurant à Belley. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Taxé de 4000 livres par Gouly le 2 nivôse an II. Elu sergent de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Fusilier de la 2^e section du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu sous-lieutenant de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII. Marchand en 1807. Nommé juré d'accusation et de jugement pour le trimestre de janvier 1807.

Roch Gabriel Mathieu, né en 1754 à Lyon. Ordonné en 1770. Curé et vicaire cathédral à Belley. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II.

Roche Toussaint. Ancien imprimeur. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Rollet Benoît (?). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'août 1791 au 28 avril 1792. Elu secrétaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 11 septembre 1791. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Rosset Anthelme. Voiturier demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Il est employé par la municipalité de Belley le 10 août 1793, pour voiturier des terriers jusqu'au mail pour les brûler lors de la fête. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 frimaire an II. Membre de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Rosset Jean. Voiturier. Elu sergent de la compagnie Marie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu sergent de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Rosset Jean Joseph Nicolas, né le 19 février 1737 à Saint-Claude, Jura. Chanoine à Belley en 1788. Peintre paysagiste. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Il prend fait et cause pour la Constitution Civile du Clergé. Il prête serment. Vicaire de l'évêque de Saint-Claude en 1791. Administrateur du culte catholique à l'église de Pannessières en 1796. Curé de Saint-Claude sous l'Empire, il fonde une école de dessin pour les jeunes filles de bonne famille. Il décède à Saint-Claude en 1809.

Roux Alexis. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

⁷⁷ Entretien avec Thérésina Rey, professeur à l'université de Genève. 2003. Jullien, aide commissaire à l'armée des Pyrénées, fréquentera assidûment la société populaire de Toulouse et deviendra, en 1793, l'ombre de Robespierre.

Roux Benoît. Demeurant à Parves. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Roux Claude, né en 1739 à Vouglant. Marié à Marguerite Montagnat en 1767. Procureur au bailliage du Bugey demeurant à Belley. Avoué. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Suppléant au tribunal en l'an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Juge au tribunal en nivôse an III. Nommé juré d'accusation et de jugement au tribunal correctionnel de l'arrondissement de Belley, le 22 ventôse an IV. Son fils Frédéric, est présenté pour être élève à l'Ecole de Santé de Paris, le 13 prairial an V. Maire de Belmont sous le 1^{er} Empire : “ *Homme probe, excellent maire* ”⁷⁸. Il décède en 1809.

Roux Guillaume Philibert, né en 1767 à Belley. Marié, deux enfants. Avocat. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Nommé commissaire par la municipalité de Belley le 29 brumaire an II, pour se rendre auprès de la Convention et du Comité de Sûreté Générale pour répondre aux attaques faites contre la municipalité. Officier municipal en brumaire an II. Citoyen demeurant à Belley. Quitte sa place à la municipalité de Belley sans passeport le 13 frimaire an II. Auteur d'un mémoire le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé officier municipal de Belley, le 3 fructidor an III (?). Juge au tribunal civil de l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Bon pour le barreau, bon caractère* ”⁷⁹. “ *De bonnes mœurs et de l'attachement au gouvernement, des talents médiocres et peu d'influence* ”⁸⁰. Sa fortune est de 60 000 francs.

Roux Joseph, né en 1755. (Voir *Saint-Germain-Les-Paroisses*). Fils de Joseph. Demeurant à Saint-Germain-les-Paroisses. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Fédéraliste. Député du canton de Belley auprès du Conseil Général de l'Ain le 29 juin 1793. Maire de Saint-Germain en frimaire an II. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions. Terroriste. Incarcéré à Bourg en l'an II. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain, de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ et la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Il s'évade de la prison de Belley le 9 vendémiaire an IV. Libéré définitivement par Anthelme Sibuet le 30 vendémiaire an IV. Agent municipal de Saint-Germain en l'an V. Il est compris dans la loi du 14 frimaire an V sur les amnistiés. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Roux Louis. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Copiste en brumaire an II. Agent de la municipalité de Champagne. Avoué dans l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Brave et bon avoué, bon pour les places municipales* ”⁸¹. Maire de Belmont de 1800 au 12 février 1808. Avocat à Belley en 1807. Désigné pour être juré

⁷⁸ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain
2M.

⁷⁹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain
2M.

⁸⁰ Noms des magistrats qui composent les tribunaux de l'Ain, n.d . A.D. Ain série M.

⁸¹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain
2M.

d'accusation et de jugement pour le trimestre de juillet à septembre 1807. Maire de Belmont de 1815 à 1818.

Roux Marc. (Voir *Saint-Germain-les-Paroisses*). Demeurant à Saint-Germain-les-Paroisses. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793 (?).

Roux Philibert, né en 1766 à Belley. Homme de loi demeurant à Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Membre du bureau de conciliation en nivôse an III. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Roux Pierre, né en 1725 à Belley. Homme de loi demeurant à Belley. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789 (?). Commandant de la Garde Nationale de Belley par arrêté du représentant du peuple Gouly du 9 nivôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé président lors de la séance d'épuration de la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Il ouvre cette séance en chantant la Marseillaise. Commandant de la Garde Nationale de Belley en nivôse an III. Elu capitaine de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V puis le 10 frimaire an VI. Elu capitaine de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la Garde Nationale de Belley, le 4 nivôse an VI.

Rouxgris Antoine. Menuisier. Elu caporal de la compagnie Marie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an V. Elu caporal de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Royer Jean-Baptiste, né le 7 octobre 1733 à Cuiseaux. (Voir *Châtillon-sur-Chalaronne & Chavannes*). Docteur en théologie. Curé de Chavannes en 1761. Principal et professeur de rhétorique au collège de Cuiseaux en 1764. Revient à sa cure en 1776. Fabricien de l'archiprêtré de Coligny en janvier 1776. Membre de la loge maçonnique de la Vraie Lumière de Louhans en 1779. Député du clergé à l'assemblée des trois ordres du bailliage de Bresse, le 23 mars 1789. Il est élu député suppléant du clergé aux Etats Généraux par le Jura. Il va siéger à Paris le 1^{er} mars 1790 et propose des réformes notamment pour les biens du clergé. Jureur. Il devient un membre assidu du club des Jacobins de Paris. Il est élu évêque de l'Ain le 18 février 1791. Il combat les réfractaires. Il est favorablement reçu par la municipalité de Trévoux, le 21 avril 1791. Elu président de la société des Amis de la Constitution de Belley le 7 mai 1791. Lors d'un débat aux Jacobins le 1^{er} juillet 1791, où Billaud Varenne demande la proclamation de la République, Royer demande que ce dernier soit rayer des listes des membres ou rappeler à l'ordre. Le lendemain, il se joint à Robespierre pour déplorer la pétition du Champ de Mars. Il reste au club des Jacobins lors de la scission avec les Feuillants. Elu député de l'Ain à la Convention le 5 septembre 1792. Il se montre un farouche opposant à l'athéisme. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il vote pour la détention de Louis XVI. Il vote pour la mise en accusation de Marat le 13 avril 1793. Ami des Girondins, il signe la protestation contre les journées des 31 mai et 2 juin 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Il est incarcéré à la prison du Temple le 3 octobre 1793. Il rentre à la Convention le 9 décembre 1795. Membre du Conseil des Cinq-Cents où il dénonce un complot royaliste en Haute-Loire et réclame la liberté des cultes. Collaborateur des *Annales de la Religion*. Il démissionne des Cinq-Cents en mai 1798. Evêque constitutionnel de Paris le 3 juin 1798. Il dénonce les attaques dont sont victimes les prêtres constitutionnels le 15 août 1798, et leur promet la

palme des martyrs. Ses propos le font traiter de fou par le *Régulateur*. Il est même dénoncé par le bureau central au ministère de la Police. Il participe aux honneurs rendus à Joubert, au Muséum des Antiques, le 19 fructidor an VII à Paris. Favorable au coup d'état du 18 brumaire. Il demande que le culte catholique ait une prédominance sur les autres. Il est réprimandé par le ministre de la Police. Toujours favorable à la Constitution Civile du Clergé, il doit démissionner de l'évêché de Paris. Nommé évêque d'Auch en 1801, il refuse. Recueilli par Le Coz à l'archevêché de Besançon, il devient chanoine et rétracte son serment. Il décède du typhus à Besançon le 11 avril 1807.

Royer Joseph-Marie. Frère de Jean Baptiste. Vicaire cathédrale en 1791. Nommé vicaire général par son frère. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 20 avril 1791 au 28 avril 1792. Elu commissaire de la société des Amis de la Constitution de Belley le 7 mai 1791. Nommé commissaire, le 15 mai 1791 par la société populaire de Belley pour demander au district de faire transférer la poudre de Pierre-Châtel dans un autre fort à l'abri des savoyards. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Rubat Antide, né le 2 novembre 1751 à Belley. Marié et père de 10 enfants. Noble. Franc-maçon, membre de la loge des Trois Souhais de Belley en 1774. Licencié à Dijon en 1776. Reçu avocat à Belley le 10 février 1780. Lieutenant particulier au bailliage de Belley. Maire de Belley du 8 février au 6 juin 1790. Administrateur du département de l'Ain le 16 mai 1790. Président de l'administration du département de l'Ain le 7 juin 1790. Juge au tribunal. Député à l'Assemblée Législative le 31 août 1791, il se montre très modéré et garde une correspondance active avec les officiers municipaux belleysans. Il déclare le 21 août 1792 à ses collègues du district de Belley, suite aux événements qui mettent fin à la Monarchie : *"J'attends avec impatience le moment de me réunir à mes concitoyens. Vous me connaissez ami de l'ordre et soumis aveuglément, je suis toujours le même mais je n'ai ni les talents ni la force qui font les Révolutions"*⁸². Officier municipal demeurant à Belley. Dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley par le comité de surveillance de la société le 22 septembre 1793, pour propos inciviques. Mis en état d'arrestation le 3 ventôse an II à Bourg. Libéré par Méaulle le 24 floréal an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 18 fructidor an II, pour témoigner de la satisfaction des sociétaires sur la conduite de Boisset dans le district de Belley. Il est nommé procureur syndic du district de Belley en août 1795. Elu accusateur public du tribunal criminel de l'Ain le 20 vendémiaire an IV. Nommé membre de l'administration du département de l'Ain par le représentant du peuple en mission dans l'Ain Chaillot, le 8 nivôse an VIII. Nommé sous-préfet de Belley le 1^{er} avril 1800 : *"Son esprit, ses talents et son rare mérite sont suffisamment connus. Les différentes places qu'il a occupé lui ont acquis l'estime et la confiance de ses concitoyens"*⁸³. En l'an VIII, il se préoccupe vigoureusement de l'arrestation des déserteurs se situant dans le canton de Lhuis. Il se préoccupe de la réouverture du collège de Belley et de la transformation de Pierre Châtel en prison. Il décède à Belley le 10 septembre 1803.

Rubat Joseph-François. Chanoine (?). Franc-maçon, membre de la loge des Trois Souhais de Belley en 1774 (?). Secrétaire de la correspondance en 1774 (?). Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 20 avril 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines le 3 juin 1793.

⁸² Lettre de Rubat aux administrateurs du district de Belley, 21 Août 1792. A.D. Ain 3L.

⁸³ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

Rubat Louis, né en 1759. Etudiant en droit en 1792. Membre de la société populaire de Belley du 11 brumaire au 7 nivôse an III. Imprimeur demeurant à Paris en nivôse an III.

Rubod Anthelme. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Caporal de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Rubod Antoine. Elu caporal de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV.

Rubellin Jean. Demeurant à Yon. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 8 brumaire an II.

Ruet Joseph, né en 1739 à Ceyzérieu. Sait écrire. Sergent demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Saddon Louis. Cultivateur demeurant à Samonod, hameau de Belmont. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Saint Pierre. Demeurant à Virieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 8 brumaire an II.

Saurion Antoine, né à Belley. Il sert à la 8^e compagnie du 11^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Toulon le 11 thermidor an III.

Savarin Louis-François. (Voir *Brénod*). Prêtre. Vicaire épiscopal demeurant à Brénod. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Il y prononce un discours liberticide en juin 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II. Mis en état d'arrestation et de transfert devant le tribunal révolutionnaire par le représentant Gouly le 4 nivôse an II.

Seroin Anthelme. Elu adjudant-major de la Garde Nationale de Belley, le 21 messidor an V. Elu lieutenant de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Serrurier Jean-Jacob. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793.

Sevoz Anthelme, né en 1759 à Belley. Procureur au bailliage de Belley. Avoué. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Officier municipal en 1793. Grand ami de Mollet, Tendret, Bernard et Dumolin. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793 : “ *procureur égoïste, fédéraliste* ”⁸⁴. Destitué de sa place d'officier municipal de Belley par un arrêté du représentant du peuple Prost, du 7 octobre 1793. Il proteste de sa destitution auprès de Prost le 14 octobre 1793, ainsi qu'auprès de Ferrand le 9 novembre 1793, dans laquelle il accuse Carrier et Bonnet d'intrigants. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II : “ *il a pris part aux arrêtés liberticides et fédéralistes de la société du Temple. . . il a signé en qualité d'officier municipal des certificats de résidence et des passeports à des personnes déclarées émigrés et suspectes, il s'est montré l'ennemi des Sans-Culottes dont il n'a jamais eu la confiance* ”⁸⁵. Auteur d'un mémoire le 28 frimaire an II, contre les inculpations faites par Bonnet. Membre de la société populaire de Belley de la 2^e sans-culottide an II au 7 nivôse an III. Cultivateur en l'an III demeurant à Belley. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Elu lieutenant de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur

⁸⁴ Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

⁸⁵ Dénonciation d'Anthelme Sevoz, n.d. Collection de l'auteur.

lors de l'élection des officiers de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII. Avoué dans l'arrondissement de Belley sous le 1^{er} Empire : “ *Brave et bon avoué, bon pour les places municipales* ”⁸⁶.

Sibuet Jacques-Anthelme, né en 1748 à Belley. Garde-marteau de la maîtrise de Belley. Nommé lieutenant de la Garde Nationale de Belley, par la commune de Belley, le 16 novembre 1789. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Il obtient un certificat de résidence le 27 janvier 1793. Nommé juge de paix de la commune de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 fructidor an II au 7 nivôse an III. “ *Ami des égoïstes, ennemi des patriotes* ”⁸⁷. Elu secrétaire de la société populaire de Belley le 16 fructidor an II. Nommé commissaire de la société populaire de Belley le 18 fructidor an II, pour lever les scellés sur les registres de la société des Sans-Culottes de Belley. Commissaire de la société de Belley le 20 fructidor an II, pour se renseigner sur les conditions d'adjudication des travaux de démolitions du clocher. Juge de paix de la commune de Belley en nivôse an III. Libère définitivement Roux, Peysson et Torombert le 30 vendémiaire an IV. Inspecteur forestier de l'arrondissement dans le Léman sous le 1^{er} Empire.

Simon du Platre. Officier municipal de Prémazel en frimaire an II. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 26 frimaire an II.

Simonard Hypolithe, né en 1728 à Stenay-sur-Meure. Sait écrire. Ordonné en 1740. Chanoine à Belley. Prêtre constitutionnel. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 5 octobre 1793. Il fait un discours philosophique sur les bienfaits de la Constitution à la société des Sans-Culottes de Belley le 5 octobre 1793. Fait l'éloge de Bonnet et Carrier à la société des Sans-Culottes de Belley le 11 octobre 1793. Nommé échantillonneur des poids et mesures du district de Belley le 29 vendémiaire an II, par la société des Sans-Culottes de Belley. Chargé par la société des Sans-Culottes de Belley le 13 brumaire an II, d'aménager la nouvelle salle de réunion au rez-de-chaussé de chez Michel. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley, du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Membre du comité de correspondance de la société des Sans-Culottes de Belley en frimaire an II. Nommé commissaire, par la société des Sans-Culottes de Belley le 13 frimaire an II, pour établir des tableaux pour inscrire les citoyens en état de remplir des places. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 28 pluviôse an II. Il est dénoncé par L. Meygret Collet le 9 fructidor an II, au représentant Boisset comme un intrigant opprimant les patriotes du district de Belley. Terroriste, il est incarcéré aux Claristes à Bourg. Il obtient de l'accusateur public du tribunal criminel de l'Ain, de se rendre à Belley le 30 fructidor an III et demande le secret sur son départ, la protection et l'humanisme de la part des gendarmes. Signataire d'une pétition, le 21 vendémiaire an IV, dénonçant les agissements "thermidoriens" de la municipalité de Belley, qui le prive de moyens d'écrire et a cherché à le faire assassiner, et la Garde Nationale qui est accusée d'avoir prévenu les compagnons de Jéhu de Bourg.

Siriat François. (Voir *Arbignieu*). Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Il est insulté et menacé par Joseph Bolley, Bonnet, Carrier et Jourdan alors qu'il est dans un café où il est attablé. Il dénonce Antoine Bonnet à la Convention Nationale en 1793. Destitué, le représentant Prost le réintègre par arrêté du 16 brumaire an II “ *mais il ne pouvait s'empêcher de convenir que cet individu était indigne de la confiance que la Convention lui avait donnée parce que depuis la Révolution il*

⁸⁶ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain

2M.

⁸⁷ Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

avait été constamment un mauvais sujet, un intrigant et par dessus tout incivique et dangereux”⁸⁸.

Sirvain. Mercier. Demeurant à Ceyzérieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 vendémiaire an II.

Soland Antoine-Bernard, né en 1763 à Issurtille, Côte d'Or. Recensé comme chirurgien dans un tableau destiné à l'Assemblée Nationale en septembre 1791. Officier de santé demeurant à Belley. Il signe une pétition le 14 juillet 1793, pour demander le brûlement de terriers. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Adjoint au maire de Rossillon sous le 1^{er} Empire : “ *Bon pour cette place* ”⁸⁹.

Sollier. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 28 mai 1791 au 28 avril 1792.

Sornet Benoît. Sait écrire. Concierge de la maison de détention de Belley. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Demande un certificat de civisme au comité de surveillance de Belley le 14 germinal an II. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Tartelin Charles, né en 1725 à Frangy, Saône-et-Loire. Arpenteur de la maîtrise de Belley avant 1789. Cultivateur demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Tenand Claude-Joseph, né en 1766 à Evosges. Etudiant en médecine à Paris puis à Montpellier. Reçu à la faculté de médecine de Montpellier, le 28 novembre 1791. Il est le premier maître de médecine de Récamier et Richerand. Docteur en médecine demeurant à Belley. Son frère André Tenand, maire d'Oncieu est mis en état d'arrestation par le comité de surveillance de Saint-Rambert le 25 brumaire an II. Membre de la société populaire de Belley du 2^e jour complémentaire de l'an II au 7 nivôse an III. Il accorde un certificat de transport pour deux blessés de l'hôpital de Belley, le 9 brumaire an IV. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Médecin à l'hospice de Belley. Forcé de donner des soins à plusieurs lieues de la ville, la commission de l'hospice civil de Belley lui adjoint le médecin André Cyvoct, le 5 brumaire an X. Nommé correspondant pour les épidémies dans le canton de Belley, le 23 juillet 1807. Il publie une instruction pour les épidémies dans l'arrondissement de Belley en 1807. Nommé par le préfet de l'Ain le 15 juillet 1811, pour procéder à l'inoculation de la vaccine dans le canton de Belley. Il décède à Belley vers 1817.

Tendret Jean Marie Guillaume. Homme de loi. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Demande la levée d'une force départementale pour libérer les 24 députés girondins dans une réunion de la société du Temple. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, comme grenadier dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Adjudant sous-officier au bataillon des grenadiers de l'Ain. Il est arrêté sur ordre du commandant du bataillon Petit et mis en prison à fort Barreau. Gouge intervient en sa faveur le 5 octobre 1793, auprès de Sibuet. Il est traduit devant l'accusateur

⁸⁸ Registre de délibérations du Comité Central de Surveillance. A.D. Ain 14L.

⁸⁹ Etat des citoyens de l'arrondissement de Belley qui exercent des fonctions publiques, n.d.. A.D. Ain 2M.

militaire de Grenoble le 10 octobre 1793, sur ordre du général Lajolais. Il est mis en liberté le 16 octobre 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II : “*fédéraliste forcené*”⁹⁰. Il est dénoncé à la société des Sans-Culottes de Belley le 25 brumaire an II, par Anthelme Besson, Graven et Bres. Il s'enfuit à Paris muni d'un passeport en brumaire an II. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Fusilier du 2e section du 1er peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la 3^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Tendret Joseph Anthelme. Membre de la société populaire de Belley attachée à la municipalité (dite du Temple) en mai 1793. Secrétaire en juin 1793. Commissaire de la société populaire de Belley attachée à la municipalité, pour se rendre auprès de celle des Ursules pour demander la réunion. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Officier public en brumaire an II. Mis en état d'arrestation comme suspect, par le représentant Gouly le 7 nivôse an II. Commandant de la Garde Nationale de Belley, il prête serment de haine à la royauté lors d'une fête en l'honneur de l'armée d'Italie, à Belley le 12 pluviôse an V. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la compagnie du faubourg de la Louvatière de la Garde Nationale de Belley, le 11 messidor an V. Elu capitaine de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Elu électeur du canton de Belley, le 1^{er} germinal an VII. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII. Juge de paix sous le 1^{er} Empire. Désigné comme électeur pour la nomination des candidats au corps législatif de 1806. Juge de paix en 1815. La députation de Belley le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Tete Louis. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Tete Pierre dit **Clerc**. Perruquier. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 15 septembre 1793. Demande un certificat de civisme au comité de surveillance de Belley, le 14 germinal an II. Elu sergent de la section de la Grande Rue de la Garde Nationale de Belley, le 21 germinal an IV. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Tetu Alexandre dit **Clerc**, né en 1754 à Lacluse, Montblanc. Homme de confiance de l'évêque de Belley. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 11 brumaire au 7 nivôse an III. Perruquier en nivôse an III demeurant à Belley.

Thievoz Hôte. Cultivateur. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II.

Thomasset dit **Suzon**. Cordonnier. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II.

Thomasset Bernard. Demeurant à Billieu, hameau de Magnieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II. Propriétaire demeurant à Billieu en 1807. Désigné pour être juré d'accusation et de jugement pour le trimestre de juillet à septembre 1807.

Thomasset Philibert. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley séant aux Ursulines du 3 juin 1793.

⁹⁰

Notes de Juvanon, A.D. Ain série L.

Tissot François. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire.

Tissot Marin, né en 1745 à Rossillon. Marchand demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Elu sergent de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 2^e compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII. Contraint par corps, le 12 nivôse an XII, pour payer la portion de fourniture de chevaux et mulets au 5^e bataillon du train d'artillerie (?).

Titu Antoine. Journalier. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II.

Torombert Pierre, né en 1745. Sait écrire. (Voir *Luthézieu*). Taille de 5 pieds et 4 pouces, cheveux châtain, sourcils et barbe blonds, nez bien tiré, bouche moyenne, menton rond avec une faussette, yeux bleus, front découvert, visage taché d'un peu de petite vérole, grosse stature. Beau-frère du curé Peysson de Belmont. Notaire demeurant à Belmont de 1776 à 1809. Marié le 27 novembre 1781 à Belley avec Marie Peysson. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Vend une terre en friche sur Chazey pour 150 livres à Antoine Bonnet, le 12 août 1793. Dénonce plusieurs particuliers qui ont commis des infractions à la loi du 1er août 1793, à la société populaire de Belley le 25 août 1793. Se prête garant du civisme de son beau-frère pour son admission à la société des Sans-Culottes de Belley le 15 septembre 1793. Membre du comité de surveillance révolutionnaire de Belley en brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Président du comité de surveillance en frimaire an II. Fait don de l'épée au pommeau d'argent et des deux épauettes de Thiersant, vieillard de 78 ans, le 8 frimaire an II, pour les défenseurs de la Patrie. Membre du comité de correspondance de la société des Sans-Culottes de Belley en frimaire an II. Nommé commissaire, par la société des Sans-Culottes de Belley le 13 frimaire an II, pour établir des tableaux pour inscrire les citoyens en état de remplir des places. Nommé commissaire par la société des Sans-Culottes de Belley le 15 frimaire an II, pour faire les recherches d'armes et de cocardes blanches déposées aux greffes du tribunal du district. Chargé, par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, de l'instruction d'une adresse de la commission des subsistances à la place de Rivail. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions. Agent national de la commune de Belley le 2 nivôse an II par arrêté du représentant du peuple Gouly. Mis en détention par Gouly le 6 nivôse an II comme "*faux patriote, comme intrigant*"⁹¹. Libéré par Albitte, "*patriote aussi chaud qu'éclairé et qui a constamment lutté contre les royalistes et fédéralistes qui firent l'impossible au 31 mai pour le sacrifier et qui y sont parvenu au moyen de Gouly*"⁹². Se promène avec un sabre. Mis en état d'arrestation par arrêté du Comité de Salut Public du 4 floréal an II. Dénonce les agissements et les intrigues de Pierre Jagot le 20 floréal an II. Il écrit une lettre de remerciements à Jagot le 16 thermidor an II. Il obtient un passeport de la municipalité de Belmont le 22 thermidor an II,

⁹¹ Arrêté du représentant du peuple Gouly, Compte rendu de Gouly à la Convention, 11 ventôse an II, collection de l'auteur.

⁹² Avis du comité de surveillance de la commune de Bourg, 6 pluviôse an II. A.D.A. série L.

pour aller à Grenoble et dans le Mont-Blanc. Terroriste. Il est dénoncé par L. Meygret Collet le 9 fructidor an II, au représentant Boisset comme un intrigant opprimant les patriotes du district de Belley. Sa femme publie un mémoire imprimé en l'an III, pour répondre aux inculpations faites contre lui par Gouly. Il obtient le soutien des officiers municipaux de Belmont en vendémiaire an III. En nivôse an III, sa femme écrit au représentant Letellier pour demander la libération de son mari. Libéré définitivement par Anthelme Sibuet le 30 vendémiaire an IV. Sergent de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire. Il dénonce, au tribunal du Puy en l'an VII, deux personnes de Bourg comme incriminées dans le meurtre des Sans-Culottes de Bourg.

Tranchand Charlotte. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Tranchant Ennemond. Sait écrire. Boucher demeurant à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 5 mai 1791 au 28 avril 1792. Nommé député de la société populaire de Belley le 3 mars 1792, pour se rendre à la bénédiction du drapeau du 21^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions. Nommé notable de la commune de Belley par Gouly le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Tranchand Gabriel fils. Elu sergent de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Tranchand Gaspard. Sait écrire. Fils d'Ennemond. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II.

Tranchand Joseph. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley et Saint-Rambert, pour marcher sur Lyon fédéraliste.

Travail Claude, né en 1755 à Seyssel. Sait écrire. Pharmacien à l'hôpital de Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Nommé officier municipal de la commune de Belley par Gouly, le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Il prête serment le 18 fructidor an II. Reçu par le jury de Lyon, le 10 brumaire an XI.

Trepoz Jean, né en 1783 à Belley. Demeurant à Lyon. Il est mis en état d'arrestation par le lieutenant de police à Lyon, pour avoir prit part aux émeutes bonapartistes de 1817 à Lyon.

Truchard Dumolin Guillaume. Proclamé lieutenant de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III.

Turrel François. Elu caporal de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI.

Turrel Jean-Louis, né en 1756 à Ceyzérieu. Tailleur d'habits demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Le comité épurateur de la société populaire maintient son ajournement, le 15 floréal an II. Deux membres de la société sont nommés le 15 fructidor an II, afin de savoir si sa belle-mère ou lui ont accepté de prendre un assignat déchiré de 15 sous pour un de dix sous. Il se justifie devant la société populaire de Belley le 16 fructidor an II, expliquant que c'est sa belle-mère qui a vendu le vin pour lequel on lui a proposé des assignats en mauvais état. Membre de la société populaire de Belley du

20 brumaire au 7 nivôse an III. Fusilier du 2^e peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Turrel Louis, né en 1736 à Talissieu. Gendarme avant 1789. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Brigadier de Gendarmerie demeurant à Belley en l'an III.

Vaillier. Veuve demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II.

Vaillier François. Demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley, le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions.

Vallier Antoine. Tailleur d'habits. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II puis biffé.

Vallier François. Tailleur d'habits. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Le comité épurateur de la société populaire maintient son ajournement, le 15 floréal an II. Il demande à se disculper le 16 fructidor an II, contre l'inculpation faite d'avoir signé une dénonciation contre Dumoulin cadet qui se répandait en alarme, pour voir le Mont-Blanc dégarni. Toutefois, il refuse de se rétracter. Reconnu pour avoir atrocement dénoncé Dumoulin, il n'est pas reçu dans la société populaire. Elu caporal de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Vallin Philibert, né en 1751. Charron marié avec 4 enfants, demeurant à Belley. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

Valin Laurent. Demeurant à Sillignieu, hameau d'Arbignieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Vallod Jacques Philippe, né en 1734 à Culoz. Médecin en 1774 (?). Concierge. Franc-maçon, membre de la loge des Trois Souhaits de Belley en 1774. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley, le 28 avril 1793. Nommé membre du bureau de paix du district de Belley par le représentant Gouly le 4 nivôse an II. Reçu à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 15 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 15 fructidor an II au 7 nivôse an III. Assesseur au juge de paix. Cultivateur demeurant à Belley en l'an III. Elu sergent de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Vallod Anthelme Philibert. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII. Elu capitaine de la de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley, le 20 floréal an VII.

Vautarest Louis. (Voir *Ceyzérieu*). Demeurant à Ceyzérieu. Membre de la société populaire des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Vautier Laurent. Sait signer. Cordonnier. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 29 vendémiaire an II. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Verard. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville.

Verne Laurent. Demeurant à Belley. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Verrin Benoît. Cultivateur demeurant à Belmont. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 18 frimaire an II.

Vettard Piot Jean-Baptiste, né à Millieu le 11 juin 1758. Fils d'Antoine Vettard-Piot, marchand à Millieu, et d'Anthelme Mandel. Notaire à Lhuis de 1786 à l'an X. Administrateur du district de Belley, élu en mai 1790. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Nommé député de la société populaire de Belley, le 3 mars 1792, pour se rendre à la bénédiction du drapeau du 21^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Procureur syndic du district de Belley. Mis en état d'arrestation le 4 mai 1793 par ordre d'Amar et Merlino comme prévaricateur. Dans une procédure qui dure de l'an II à l'an VI, il est condamné par le tribunal criminel spécial à vingt ans de fers et six heures d'exposition. Cette exposition est effectuée sur la place de Belley. Il meurt à Toulon le 6 novembre 1810.

Veillard François. Maçon demeurant au faubourg à Belley. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 26 frimaire an II.

Vezu Louis. (Voir *Virieu*). Demeurant à Virieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792.

Videt. Voir (*Belmont*). Avoué demeurant à Belmont. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Maire de Belmont. Destitué et mis en état d'arrestation par Gouly le 6 nivôse an II.

Vieille. Nommé commissaire de la société de Belley le 21 fructidor an II, pour vérifier l'utilité de transporter les séances de la société aux Ursulines.

Vincent Joseph-Donat. Demeurant à Peyrieu. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 avril 1791 au 28 avril 1792. Chef du bataillon de Belley en 1793 (?). Fait un discours à la société des Sans-Culottes de Belley le 8 octobre 1793, à la veille de partir pour l'armée (?). Désigné par la société des Sans-Culottes de Belley le 17 frimaire an II, à la Commission des Subsistances pour remplir des fonctions. Juge de paix en frimaire an II. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 10 frimaire an VI.

Vinel Louis, né en 1734 à Arbignieu. Cultivateur. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley d'avril 1792 au 28 avril 1792. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II. Nommé membre du bureau de paix du district de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III. Proclamé caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 30 germinal an III. Elu caporal de la compagnie des vétérans de la Garde Nationale de Belley, le 29 floréal an IV, réélu le 10 frimaire an VI.

Vinel Raymond. Demeurant à Sillignieu, hameau d'Arbignieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 26 frimaire an II.

Viollet Marin dit **Pignerol**. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Viollet Dumollard Marin. Il demande, le 21 fructidor an II à la tribune de la société populaire, les motifs de son rejet lors de l'épuration (?). Sergent du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la Garde Nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Viviand Antoine, né en 1740 à Belley. Horloger demeurant à Belley. Son nom figure “ *sur une montre de 1780 de la collection Gilbertin* ”. Membre de la société des Amis de la

Constitution de Belley du 2 juin 1791 au 28 avril 1792. Nommé membre du bureau de paix du district de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Nommé administrateur du district de Belley par le représentant Albitte, le 30 pluviôse an II. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 13 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 13 fructidor an II au 7 nivôse an III.

Vivier Anthelme. Demeurant à Chemillieu. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley du 14 brumaire an II.

Volet Pierre. Demeurant à Arbignieu. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 4 juin 1791 au 28 avril 1792. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793.

Vuillard Buffet François. Maçon. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Elu membre du comité de surveillance de la société populaire des Sans-Culottes de Belley le 23 juin 1793. Nommé assesseur du juge de paix de la commune de Belley par le représentant Gouly, le 4 nivôse an II. Admis comme membre de la société populaire de Belley, le 18 fructidor an II.

Vuillermet Georges, né en 1726 à Belley. Ordonné en 1751. Curé de Lognieu. Il abjure sa foi et abdique sa prêtrise, le 29 pluviôse an II.

Vuillermet Jean Baptiste, né le 19 août 1763 à Belley. Bourgeois. Il est élu sergent major à la formation du 2^e bataillon de l'Ain, le 1^{er} décembre 1791. Sous-lieutenant le 4 mai 1793. « *Propre à remplir la place qu'il occupe* »⁹³. Lieutenant le 1^{er} thermidor an III. « *Officier très actif, intelligent, aimant l'ordre et la discipline et susceptible d'avancement* »⁹⁴. Il démissionne le 1^{er} nivôse an V.

Vuillerod Jean-Louis, né en 1750 à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Retiré du commerce, pauvre, vivant chez ses parents. Notable de Belley. Assesseur du juge de paix. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 28 avril 1793. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley le 14 brumaire an II : « *égoïste, partisan des lyonnais* »⁹⁵. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Officier municipal de Belley en nivôse an III. Elu porte-drapeau de la Garde Nationale de Belley, le 4 nivôse an VI. Nommé secrétaire lors de l'élection des officiers de la 4^e compagnie de la Garde Nationale sédentaire, le 20 floréal an VII.

Vuillerod Joseph, né en 1746 à Gland. Sait signer. Menuisier avant 1789. Signe la motion de la société des Sans-Culottes de Belley du 29 brumaire an II, marquant le manque de confiance en Brillat-Savarin. Admis à la société populaire de Belley par le comité épurateur, le 14 fructidor an II. Membre de la société populaire de Belley du 14 fructidor an II au 7 nivôse an III. Gendarme en l'an III demeurant à Belley.

Vuillet Durand Joseph. Marchand demeurant à Belley. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Belley, le 10 mars 1789 à l'hôtel de ville. Membre de la société des Amis de la Constitution de Belley du 10 mars 1791 au 28 avril 1792. Cantinier de casernes de Belley en 1792. Le 8 avril 1792, il barricade le capitaine Tendret, de la 4^e compagnie de la garde nationale de Belley, dans les toilettes de chez le négociant Bonnet. Il proteste de vive voix, le 9 avril 1792, pour faire rayer le terme de cantinier des casernes des registres de la garde nationale de Belley. Le secrétaire greffier Brun refusant de le faire, Vuillet Tendret essaye de

⁹³ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, St Malo, 4 germinal an III. S.H.A.T. A.D. Ain 108J.

⁹⁴ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

⁹⁵ Notes de Juvanon, A.D. Ain, série L.

lui-même de le faire et ne biffe que le mot de cantinier. Membre de la société des Amis de la Liberté et de l'Egalité de Belley le 31 mars 1793.

Vulliermet Anthelme dit **la Liberté**. Notaire demeurant à Belley (?). Il est employé par la municipalité de Belley le 10 août 1793, pour construire un grill et faire brûler des terriers. Membre de la société des Sans-Culottes de Belley le 14 brumaire an II. Il est membre de la chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de Belley en 1809 (?). Actionnaire de la société des puits artésiens de l'Ain, en 1829 (?).

Vullierod Jean Louis (?) dit **Américain**. Epuré et admis à la société populaire de Belley, le 11 fructidor an II. Nommé scrutateur lors de l'élection des officiers de la compagnie de la place de la Liberté, le 10 frimaire an VI (?).

Vusel Jean. Membre de la société populaire du Temple de Belley en 1793. Déclaré suspect par le comité de surveillance et révolutionnaire de Belley, le 14 brumaire an II.